

EVALUATION D'UN PROGRAMME EXPERIMENTAL DE PREVENTION PRECOCE DES CONDUITES A RISQUE -SAVOIE-

Une étude de



**SERVICE DE PROMOTION DE LA SANTE ET DE
L'ACTION SOCIALE EN FAVEUR DES ELEVES**

avec le soutien financier de



DDASS de la Savoie



**RAPPORT N°402
Juillet 2006**

EVALUATION D'UN PROGRAMME EXPERIMENTAL DE PREVENTION PRECOCE DES CONDUITES A RISQUE -SAVOIE-

inspection académique
Savoie

académie
Grenoble
éducation
nationale
enseignement
supérieur
recherche



**SERVICE DE PROMOTION DE LA SANTE ET DE L'ACTION SOCIALE
EN FAVEUR DES ELEVES**

CAREPS

Evaluation et conseil technique

Martine CHARREL, Eric DA SILVA

Programme conduit par

l'Inspection Académique de Savoie

Service de promotion de la Santé en faveur des élèves

Agnès CROCIATI, Dr Catherine LOMBARD, Marie-Ange MOREL, Florence WARENGHEM

Réalisé avec la participation de :

Ecole de Bozel

Directrice : *Madame BOURG*

Instituteurs(trices) : *Madame CLERC, Madame CHENAL, Mademoiselle EXCOFFIER, Monsieur BILLIET.*

Infirmière : *Madame BERGER.*

Ecole de St Michel de Maurienne

Directeur : *Monsieur ROCHE*

Instituteurs(trices) : *Madame PASSON, Monsieur LEFEVRE, Madame PRINCE.*

Infirmières : *Madame VINZENT, Madame WEILL, Madame MOULLET.*

Ecole Marlioz à Aix-les-Bains

Directeur : *Monsieur WERNER*

Instituteurs(trices) : *Madame SALERNO, Madame DANG-HA BRIZZI, Madame MAGINOT, Monsieur GERARD.*

Infirmière : *Madame MIRALLES.*

Cette action est financée par



DDASS de la Savoie

inspection académique
Savoie

académie
Grenoble
éducation
nationale
enseignement
supérieur
recherche



CAREPS

Centre Rhône-Alpes d'Epidémiologie et de Prévention Sanitaire
20, rue Chenoise - 38000 GRENOBLE

Tél. : 04 76 51 10 56 Fax : 04 76 51 03 06 e-mail : contact@careps.org

EVALUATION D'UN PROGRAMME EXPERIMENTAL DE PREVENTION PRECOCE DES CONDUITES A RISQUE -SAVOIE-

CAREPS

Evaluation et conseil technique
Martine CHARREL, Eric DA SILVA

Programme conduit par

l'Inspection Académique de Savoie

Service de promotion de la Santé en faveur des élèves

Agnès CROCIATI, Dr Catherine LOMBARD, Marie-Ange MOREL, Florence WARENGHEM

RAPPORT N° 402

Juin 2006

RESUME

Le Service de Promotion de la Santé et de l'Action Sociale en faveur des élèves de la Savoie a mis en œuvre un programme expérimental de prévention précoce des conduites à risque. Développé dans le cadre du schéma départemental 2000-2003 de prévention et de prise en charge des toxicomanes et dépendances en Savoie, il a bénéficié du soutien financier de l'Education Nationale, de la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales et de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Savoie.

Le programme de prévention initié reposait sur un principe de développement et de renforcement des compétences psychosociales chez des enfants de primaire. Il visait à permettre à de jeunes enfants une prise de conscience du risque et d'opter pour un comportement adapté.

Une des principales causes de consommation à risque de produits toxiques résulte de l'incapacité à affronter le stress, les angoisses et de se créer des relations sociales satisfaisantes, de résister à la pression du groupe. L'hypothèse privilégiée était que l'origine des problèmes est « **le conflit non réglé, non résolu** ». Un conflit peut être positif à partir du moment où l'on travaille à sa résolution.

Les objectifs opérationnels

- Mettre au point une méthodologie d'intervention avec des enseignants volontaires avec l'appui du Service de Promotion de la Santé en Faveur des Elèves, des psychologues scolaires
- Impliquer les parents dans le processus de dépistage précoce
- Evaluer cette méthode sur 3 ans

Les objectifs de l'évaluation

- Décrire l'implantation et le processus du programme
- Analyser l'acceptabilité et la perception de la méthode par les différents adultes impliqués
- Décrire annuellement les effets qualitatifs et quantitatifs de l'intervention
- Analyser qualitativement les apports du programme
- Evaluer quantitativement certains apports du programme en comparaison à un groupe témoin
- Apporter des éléments d'éclairage sur le déroulement du programme susceptibles d'améliorer l'action en cours et alimenter l'adhésion des différents acteurs

Le programme était piloté et coordonné par le Service de Promotion de la Santé en Faveur des Elèves avec le schéma suivant :

- Planification du programme et recherche d'enseignants volontaires en primaire,
- Recherche et choix d'un outil adapté aux objectifs du programme qui s'est porté sur « Jeux d'enfants » mis au point par l'Institut Suisse de Prévention de l'Alcoolisme et autres toxicomanies de Lausanne permettant d'aborder trois types de conflit, le conflit affectif, relationnel et cognitif
- Organisation et réalisation des formations sur les 3 ans ;
- Appui méthodologique du CAREPS pour l'évaluation, 2 évaluations intermédiaires et une évaluation finale.

CAREPS

Centre Rhône-Alpes d'Epidémiologie et de Prévention Sanitaire
20, rue Chenoise - 38000 GRENOBLE

Tél. : 04 76 51 10 56 Fax : 04 76 51 03 06 e-mail : contact@careps.org

L'évaluation du programme reposait sur :

- une enquête par auto-questionnaire réalisée chaque année auprès des enfants concernés par l'action permettant une **comparaison pré et post intervention** et d'un suivi sur les 3 ans (mêmes indicateurs que ceux utilisés dans l'expérience conduite en Haute-Saône),
- l'organisation de jeux de rôle selon le même rythme avec ces enfants pour **analyser qualitativement les apports**,
- **la comparaison des résultats par rapport à un groupe témoin** (enquête par auto-questionnaire),
- une **analyse comparée à une expérimentation similaire** réalisée en Haute-Saône,
- Apprécier le **déroulement du programme et la perception du programme par les enseignants** (outils, apports au niveau de la vie scolaire et pour les enfants).

Ce programme a débuté auprès de 74 enfants de CE2 en 2002 dans trois écoles et s'est poursuivi en CM1 (65 enfants) et en CM2 (61 enfants). L'évaluation finale repose sur 61 enfants dont 45 enfants qui ont bénéficié de l'intégralité du programme. Le groupe témoin était constitué des enfants de CM2 des mêmes écoles (pour assurer une certaine représentativité des enfants sur le milieu social, la vie scolaire) non concernés par l'action, interrogés en juin 2003 et juin 2004, soit 164 enfants au total.

L'apport du programme avant(2002)/après(2005) montrent des progressions importantes des bons résultats des enfants aux scores investiguant les 3 domaines : l'affectif (32% d'enfants en plus obtiennent de bons résultats au bout des 3 ans) , le perceptif (44% en plus) et le relationnel (33% en plus). De manière globale, c'est-à-dire en tenant compte des trois domaines, et au final c'est 2,7 fois plus d'enfants (44% en plus) qui obtiennent un bon score global. La plus grande maturité des enfants (CM2 versus CE2) explique logiquement cette évolution. La comparaison au groupe témoin, neutralisant l'effet âge, montre une progression plus importante pour le domaine relationnel, 82% de bons scores dans le groupe intervention pour 59% dans le groupe témoin. Les évolutions observées sont, par contre, non significatives pour le domaine affectif (80% contre 72% dans le groupe témoin) et perceptif (79% contre 77%). L'évaluation globale prenant en compte les trois domaines rend compte d'une évolution plus favorable dans le groupe intervention en comparaison au groupe témoin à la limite de la significativité ($p=0,07$ pour le score moyen).

Les filles présentaient de meilleurs résultats avant intervention que les garçons et obtiennent des améliorations plus importantes en fin de programme. Les effectifs sont, pour le coup, bien faibles pour permettre de mettre en évidence des différences significatives.

Les résultats observés en Savoie, comparés à l'expérience conduite en Haute-Saône, permettent de montrer une convergence des résultats (progression des scores en fonction de l'âge, résultats aux différents scores, différence en fonction du sexe). C'est un constat « rassurant » permettant d'apprécier la qualité des indicateurs qui ne peuvent être considérés comme validés. Cette comparaison met en exergue l'apport plus probant de l'action dans le domaine relationnel en Savoie, alors qu'il est équivalent pour le domaine affectif, moins bon dans le domaine perceptif, la Haute-Saône obtenant de meilleurs résultats.

Les conclusions des « jeux de rôle » organisés durant ces 3 années avec les enfants, corroborent les résultats quantitatifs des enquêtes puisque, là aussi, le bilan le plus positif porte sur la résolution des conflits, domaine où les enfants ont le plus progressé.

De manière qualitative, d'autres évolutions favorables sont également relevées comme une progression positive dans le domaine de l'écoute des uns et des autres, mais aussi des consignes. Au fil des années, ils ont aussi été à même de mettre en place des stratégies pour résister à la pression du groupe. Les capacités des enfants à respecter l'opinion d'autrui semblent aussi plus grandes, même si cela reste difficile pour un certain nombre d'enfants.

Les éventuels effets du programme sur la vie scolaire (appréciation sur l'école, enthousiasme pour y aller, relations avec les enseignants) ou à l'extérieur (relations avec les parents, les pairs) ont été évalués. Sur ces aspects aucune différence significative n'est mise en évidence entre groupe intervention et témoin. Les enfants des deux groupes ont de manière générale moins de motivation à se rendre à l'école, sont moins dans une relation de confiance avec les enseignants ou les parents sans que les relations avec les copains(ines) ne prennent vraiment le pas.

CONCLUSIONS

Malgré quelques points faibles, implication des parents, peu ou pas de participation des psychologues au programme, désengagement d'une école avant le démarrage qui a réduit de plus d'un quart le nombre d'enfants qui devaient être concernés, ce programme a tenu la plupart de ses engagements durant les 3 années **en matière de processus** :

- un programme mis en œuvre dans trois écoles avec une formation préalable des enseignants
- une action qui s'est déroulée auprès de 74 enfants de CE2 en 2002 et qui s'est poursuivie durant 3 ans

CAREPS

Centre Rhône-Alpes d'Epidémiologie et de Prévention Sanitaire
20, rue Chenoise - 38000 GRENOBLE

Tél. : 04 76 51 10 56 Fax : 04 76 51 03 06 e-mail : contact@careps.org

- un caractère participatif avec des séances de formation organisées chaque année avec les différents enseignants et infirmières associés pour échanger sur les concepts, les outils, les résultats intermédiaires, les interprétations possibles,
- un cadre évolutif avec une adaptation des outils : autres jeux proposés, supports de l'évaluation.
- Un processus (formation, outils, échanges, réflexion) qui a su générer une dynamique,

Une appréciation positive portée par les enseignants et les infirmières associés au programme bien intégré dans leur travail éducatif :

- Les personnels engagés, enseignants et infirmières, sont restés mobilisés durant les 3 ans,
- Les outils utilisés sont qualifiés de pertinents, un peu moins pour les enfants de CM2 avec lesquels le programme a été un peu moins soutenu de ce fait,
- Un programme qui a été facteur de prise de recul et d'une réflexion amenant à un autre regard porté sur les enfants, la violence,
- Un travail en interdisciplinarité intéressant et enrichissant quand il était possible,

Une convergence des résultats et des constats sur l'impact positif (quantitatif et qualitatif) du programme sur les enfants

- Un intérêt indéniable des enfants qui ont apprécié les outils utilisés mais aussi les jeux de rôle,
- Des apports significatifs pour les enfants au niveau individuel surtout dans le domaine relationnel,
- Un programme cohérent où les enfants ont fait le lien entre les objectifs et les outils dans les différentes interventions les jeux, mais aussi les jeux de rôle,
- Une action intéressante mais plus limitée pour les enfants en plus grandes difficultés ou confrontés à la violence.

Bien que bien d'autres facteurs externes (milieu familial, environnemental, pairs,...) ou propres à la vie scolaire (implication des enseignants ou de l'école) puissent concourir aux évolutions observées chez les enfants, le bilan global est très largement positif.

Au final, les enseignants se sont déclarés favorables à la généralisation d'un tel programme sous certaines conditions (inscription au projet d'école, réalisation d'un cahier d'expériences (concepts, outils) avec des attentes plus partagées pour la formation ou l'intervention du personnel infirmier.

CAREPS

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p. 1
OBJECTIFS	p. 3
PROGRAMME ET PROCESSUS	p. 5
I. La formation initiale	p. 6
II. Les outils	p. 7
III. L'évaluation	p. 10
IV. Nombre d'enfants concernés par le programme	p. 15
V. Les aménagements en cours de programme	p. 16
EVALUATION	p. 17
I. Enquête auprès des enfants	p. 18
II. Les jeux de rôle	p. 39
III- Perception du programme par les enseignants	p. 41
SYNTHESE ET CONCLUSIONS	p. 44
ANNEXES	p. 47

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Le Service de Promotion de la Santé et de l'Action Sociale en faveur des élèves de la Savoie a mis en œuvre un programme expérimental de prévention précoce des conduites à risque. Développé dans le cadre du schéma départemental 2000-2003 de prévention et de prise en charge des toxicomanes et dépendances en Savoie, il a bénéficié du soutien financier de l'éducation Nationale, de la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales et de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Savoie.

Le programme de prévention initié reposait sur un principe de développement et de renforcement des compétences psychosociales chez les enfants. Il visait notamment à valoriser les processus favorisant l'estime de soi, la maîtrise de soi et les aptitudes de choix.

Le programme a été développé à partir d'un outil mis au point par l'Institut Suisse de Prévention de l'Alcoolisme et autres toxicomanies de Lausanne permettant d'aborder trois types de conflit : conflit affectif, relationnel et cognitif. L'intervention s'est déroulée avec des enseignants volontaires qui ont bénéficié d'un appui du Service de Promotion de la Santé en Faveur des Elèves de l'Inspection Académique de Savoie.

Ce programme s'est déroulé auprès d'une cohorte d'enfants de CE2 et s'est poursuivi durant 3 années jusqu'au CM2. L'évaluation porte autant sur l'opérationnalité du projet, sa dynamique que sur certains effets quantitatifs et qualitatifs observés chaque année et en fin de programme.

OBJECTIFS

OBJECTIFS

L'objectif du programme est de permettre à de jeunes enfants une prise de conscience du risque et d'opter pour un comportement adapté.

Une des principales causes de consommation à risque de produits toxiques résulte de l'incapacité à affronter le stress, les angoisses et de se créer des relations sociales satisfaisantes, de résister à la pression du groupe.

L'hypothèse privilégiée est que l'origine des problèmes est « **le conflit non réglé, non résolu** ». Un conflit peut être positif à partir du moment où l'on travaille à sa résolution.

OBJECTIFS GENERAUX DU PROGRAMME

- Développer les capacités d'agir, de choisir et de décider d'une manière autonome et responsable des enfants
- Développer les capacités à affronter la réalité et à faire face aux conflits

OBJECTIFS OPERATIONNELS DU PROGRAMME

- Mettre au point une méthodologie d'intervention avec des enseignants volontaires avec l'appui du Service de Promotion de la Santé en Faveur des Elèves, des psychologues scolaires
- Impliquer les parents dans le processus de dépistage précoce
- Evaluer cette méthode sur 3 ans

OBJECTIFS DE L'EVALUATION

- Décrire l'implantation et le processus du programme
- Analyser l'acceptabilité et la perception de la méthode par les différents adultes impliqués
- Décrire annuellement les effets qualitatifs et quantitatifs de l'intervention
- Analyser qualitativement les apports du programme
- Evaluer quantitativement certains apports du programme en comparaison à un groupe témoin
- Apporter des éléments d'éclairage sur le déroulement du programme susceptibles d'améliorer l'action en cours et alimenter l'adhésion des différents acteurs

PROGRAMME ET PROCESSUS

I. LA FORMATION INITIALE

Une formation de 2 fois 2 jours a été organisée pour les enseignants, directeurs d'école, psychologues, infirmières et médecins scolaires des 3 écoles concernées en avril et septembre 2002.

Ces sessions visaient à présenter le projet, objectifs et concepts, la démarche de prévention, la méthodologie de projet, éducation et promotion de la santé.

La formation a été menée en lien avec une formatrice de l'I.S.P.A. de Lausanne en particulier par rapport à l'outil « Jeux d'enfants ».

II. LES OUTILS

Le choix de l'outil pour mener le programme s'est porté sur « Jeux d'enfants », créé par l'I.S.P.A. de Lausanne. Il a été utilisé et évalué dans un cadre expérimental en Haute-Saône avant que le programme soit élargi en y associant d'autres écoles, plus d'une quarantaine. Cet outil est intéressant car, entre autres, il s'intègre complètement aux matières enseignées à l'école primaire.

« Jeux d'enfants » répondait tout à fait au but de ce programme centré sur la résolution des conflits puisqu'il permet d'aborder 3 types de conflit :

- **le conflit affectif :**
Conflit entre son désir d'équilibre et l'incapacité à le réaliser du fait d'éléments perturbateurs.
- **le conflit perceptif (ou cognitif) :**
Conflit entre ce que l'on est, et ce que l'on aimerait être.
- **le conflit relationnel :**
Opposition entre individus. Conflit entre les actions d'un individu et celles d'un autre.

« Jeux d'enfants » propose une démarche éducative contribuant à préparer l'individu à réagir à certaines causes de consommation à risque en aidant l'enfant :

- à prendre conscience du conflit, à l'analyser, à découvrir les moyens d'affronter et de gérer la situation
- à faire des choix réfléchis et à adopter une attitude responsable
- à savoir trouver de l'aide face à un problème
- à gérer sa santé en sachant faire des choix
- à dire non aux conduites à risque
- à trouver ses propres alternatives, son équilibre.

L'outil se compose de **6 exercices** répartis en **2 parties** :

- 1^{ère} partie :** phase d'aide et de guidance de l'adulte
- 2^{ème} partie :** marche vers l'autonomie.

Dans chaque partie, on progresse par étape pour aborder chaque type de conflit.

A) Mise en situation.

Les enfants sont placés dans ou face à une situation simple de conflit, soit par un jeu, soit par l'intermédiaire d'un récit.

B) Prise de conscience.

Par une discussion, on amène les élèves à prendre conscience du conflit, à en découvrir les composantes, à se situer face à lui, puis à chercher et à choisir des solutions.

C) Elargissement.

Par des questions, on conduit l'élève à réaliser que des conflits similaires se produisent dans d'autres circonstances.

Permet de se distancier par rapport à l'anecdote. Prise de conscience que le conflit peut être utile et constructif.

D) Généralisation en partie II.

Dernière phase en partie II. C'est la marche vers l'autonomie.

En affinant les connaissances et les instruments acquis précédemment, devrait permettre aux élèves de prendre seuls conscience du conflit, de l'identifier et de rechercher des solutions.

PARTIE I

➤ **Conflit relationnel**

A1 Première mise en situation. Jeu de groupe. Concours de dessin "La maison des rêves". Par groupe de 2, les enfants doivent imaginer et dessiner "La maison de leurs rêves" (pour accentuer le conflit si possible associer 2 élèves qui ne s'entendent pas très bien...).

B1 Première prise de conscience. Importance de la discussion, de l'échange, du respect de l'autre dans la réalisation d'un travail collectif.

C1 Premier élargissement. Est déjà arrivé dans d'autres situations, jeux collectifs, etc. Tenir compte d'autrui.

A2 Deuxième mise en situation. Choisir le plus beau dessin (vote).

B2 Deuxième prise de conscience. Choix et critères de choix. Jugement. Relativité du choix.

C2 Deuxième élargissement. Reconnaître l'autre et respecter ses différences.

➤ **Conflit affectif (intra individuel).**

A1. La panique (récit) sur une interrogation en classe (passage à l'oral).

B1. Réaliser l'existence des peurs.

C1. Implication personnelle. Mes propres sentiments.

A2. Les autres peurs (graduation).

B2. Comparaison avec les autres.

C2. Normalisation, exorcisation.

➤ **Conflit de perception.**

A1. Jeu "Il y a sur la table", jeu de mémoire par groupe de 2 :

- Fiche aliments vus
- Etiquettes aliments.

Concours au nombre de points.

B1. Fiabilité de la perception et de la mémoire.

C1. Réfléchir sur ses certitudes, la notion de nuances.

A2. Fiche bon / pas bon (aliments)

B2. Jugement et appréciation.

C2. Subjectivité des jugements.

PARTIE II

Poursuite de la partie I mais affinée avec mise en pratique des "aides" recensées en partie I.

Mise en application autonome des "recettes" mises en évidence à la partie I.

➤ **Conflit relationnel.**

- Suite de "La maison des rêves" où l'enfant a pu prendre conscience des conflits qui peuvent naître entre 2 personnes dans le cadre d'une collaboration imposée (dessin), des problèmes de critères de choix (vote), des difficultés à assumer des rôles sociaux dans le cadre d'un groupe (perdants/gagnants).
- Dépasser une situation conflictuelle engendrée par un concours de français (2 leçons).
- En groupe de 2 ou 3, avec 14 lettres, composer le mot le plus long possible. 5 manches et total du nombre de points.
- Réflexion ensuite sur les stratégies mises en œuvre, les meilleures tactiques, etc...

Elargissement : les difficultés du travail de groupe. Difficulté à imposer ou à défendre son avis (lien avec tabac - alcool, peur des moqueries, etc...).

➤ **Conflit affectif.**

Suite au jeu "Les peurs" : prise de conscience de l'existence d'un sentiment, la peur, et du malaise qu'il peut engendrer.

Possibilité de dédramatiser quand on a conscience du phénomène.

Maison surprise : d'autres sentiments, peur, jalousie, envie, et recherche de moyens pour surmonter le malaise (1 à 2 leçons).

- Travail avec des fiches personnages exprimant des émotions différentes :
 - Découvrent l'émotion,
 - Certains peuvent jouer des saynètes.
- Travail avec "La maison surprise" par groupe de 3 ou 4 enfants. Chaque groupe découvre la situation et explique.
Développe la capacité de se mettre à la place d'autrui, utile pour surmonter les conflits.
- Possibilité de mise en scène
« Qu'est-ce qui s'est passé pour en arriver là ? »

➤ **Conflit de perception.**

Avec le jeu : "Il y a sur la table", prise de conscience des différentes perceptions possibles d'une même réalité, de l'infidélité de la mémoire, de la relativité d'un témoignage et donc de la nécessité d'avoir un esprit critique.

- Jeu "**A la recherche de Jeannette**"(2 leçons)
Prise de conscience de la notion et du rôle de subjectivité, de certaines perceptions, jugements et croyances dans des situations différentes.
- Une histoire avec un certain nombre d'éléments. Les enfants doivent dessiner la scène. Ils peuvent interroger un témoin qui ne répondra que par oui ou non.
Prise de conscience qu'avant de se forger une idée, il faut un maximum de renseignements et ne pas s'arrêter à la première explication.
Notion de subjectivité et le doute.

III. EVALUATION

III.1.MISE AU POINT DE L'EVALUATION

Principe général

Le principe de l'évaluation était de pouvoir décrire pour les adultes et pour les enfants les apports du programme. Une évaluation mixte, quantitative et qualitative, permet de décrire le processus du programme, sa dynamique, les apports perçus par les adultes et les éventuelles améliorations à apporter au programme.

Le programme s'est déroulé auprès d'une cohorte d'enfants, les entrants en CE2 en 2002, et s'est poursuivi pendant 3 ans jusqu'au CM2. Pendant la durée du programme, des évaluations annuelles ont été réalisées auprès des adultes et des enfants qui ont permis d'entretenir une veille et un cadre dynamique au programme et de l'adapter aux réalités perçues.

Le nombre d'enfants concernés par le programme était initialement d'environ 130 dans quatre communes de Savoie, Bozel, Chambéry (Pasteur), Aix-les-Bains (Marlioz), et Saint Michel de Maurienne. L'école de Chambéry n'a finalement pas pu s'associer à ce programme.

Une évaluation des apports spécifiques de l'action a été réalisée en prenant comme groupe témoin, les enfants de CM2 non concernés par le programme dans les mêmes écoles.

L'évaluation repose sur six approches complémentaires :

- ✓ Evaluation quantitative initiale avant intervention par auto-questionnaire en début d'année scolaire pour disposer d'une photographie et décrire les principales caractéristiques des enfants par école et de leur environnement,
- ✓ Evaluation quantitative chaque fin d'année scolaire par auto-questionnaire pour étudier les apports du programme,
- ✓ Evaluation qualitative en fin de programme auprès des enfants concernés par le programme sur la base de l'analyse de la réaction des enfants face à des simulations de cas.
- ✓ Evaluation qualitative chaque fin d'année scolaire dans les quatre écoles lors d'une rencontre avec les instituteurs et partenaires pour décrire la perception du programme par les adultes, aspects positifs et/ou négatifs,
- ✓ Evaluation quantitative auprès des élèves de CM2 en fin d'année scolaire pour constituer un groupe témoin,
- ✓ Description chaque année des faits de violence pour les enfants de CE2, CM1 et CM2 durant les trois années scolaires,

Préalablement à la mise en œuvre de l'évaluation, plusieurs étapes ont été nécessaires :

- ✓ Elaboration de deux auto-questionnaires : un questionnaire pour l'enquête en début d'année et un autre pour l'enquête en fin d'année avec l'aide des équipes de terrain,
- ✓ Choix d'indicateurs pour la mise en place d'un recueil systématique sur des aspects factuels de la vie à l'école (violence, bagarres, rackets,...) dont le recueil était envisagé sur un support de type cahier calendrier,
- ✓ Création d'une instance participative de suivi avec les enseignants, les psychologues scolaires et les membres du service de santé scolaire.

Aspects participatifs de l'évaluation :

Les différents participants au programme ont été associés à l'évaluation à travers, d'une part, leur consultation pour l'élaboration des outils de l'évaluation (questionnaire enfant, cahier de recueil des faits de violence) et, d'autre part, dans l'analyse des résultats à travers des échanges lors de la présentation, chaque année, des résultats intermédiaires.

Auto-questionnaire

L'interrogation des élèves a été réalisée à partir d'un auto-questionnaire réalisé par le Comité Départemental de Prévention de l'Alcoolisme de la Haute-Saône. Cet organisme avait construit un programme similaire à celui mis en œuvre en Savoie. Il a été fait le choix d'utiliser un outil existant qui permet, par ailleurs, une comparaison aux résultats obtenus en Haute-Saône.

Aspects éthiques

Les parents des enfants ont été informés du déroulement du programme, objectifs, méthodologie par les enseignants, le plus souvent, par le biais du Conseil d'Ecole.

La réalisation des différentes enquêtes a reposé sur un principe de confidentialité des données. Les listes des noms d'enfants ont été établies en début d'évaluation et un numéro anonyme a été attribué à chaque enfant dans les Centres Médico-Scolaires. Seuls les enseignants et les coordonnateurs du Service de Promotion de la Santé en Faveur des Elèves disposaient de ces listes. Le CAREPS recevait des données complètement anonymes et les analyses réalisées respectent la confidentialité des informations traitées.

III.2. EVALUATION DU PROGRAMME ANNEE SCOLAIRE 2002-2003

Durant la journée de formation en septembre 2002, l'évaluation proposée a été présentée. Les supports, questionnaire et grille de recueil des faits de violence, ont été discutés et leur contenu affiné. Ces différents documents ont été soumis à tous les participants avant mise en œuvre de l'évaluation.

L'évaluation en 2002-2003 a reposé sur la conduite de sept approches :

- 1 - Mise en place d'un recueil systématique dans chaque école sur le déroulement de la vie à l'école pour les enfants de CE2, CM1, CM2.
- 2 - Réalisation d'une enquête par auto-questionnaire en début d'année scolaire auprès des CE2, enfants de la cohorte concernés avant mise en œuvre du programme.
- 3 - Réalisation d'une enquête par auto-questionnaire en fin d'année scolaire auprès des CE2, enfants de la cohorte concernés par le programme.
- 4 - Réalisation d'une enquête par auto-questionnaire en fin d'année scolaire auprès des CM2, groupe témoin.
- 5 - Evaluation qualitative auprès des enfants concernés par le programme sur la base de l'analyse de jeux de rôles réalisés par le SPSFE avec les enfants de CE2 sur des simulations de situations ; conflits ou relations aux autres, estime de soi.
- 6- Rencontre de chaque école en juin 2003 : la rencontre des enseignants concernés par le programme a été organisée et réalisée par le SPSFE.
- 7- Organisation d'une journée de formation par le SPSFE en septembre 2003 comportant un temps consacré à la présentation des résultats intermédiaires pour les instituteurs, infirmières, médecins et psychologues scolaires participant au programme. Bilan de l'année et aménagements envisagés.

III.3. EVALUATION DU PROGRAMME ANNEE SCOLAIRE 2003-2004

A l'issue de la journée de formation en septembre 2003, plusieurs aménagements ont été faits :

- la grille de recueil des faits de violence a été modifiée car certains items donnaient lieu à des interprétations différentes,
- le plus faible effectif d'enfants concernés par le programme du fait de la non participation de l'école Pasteur de Chambéry rendait difficile l'évaluation, il a donc été décidé d'accroître le groupe témoin pour augmenter la puissance de l'analyse en interrogeant, en plus, les enfants en CM2, la 2^{ème} année de programme.

L'évaluation en 2003-2004 a reposé sur la conduite de six approches :

- 1 - Mise en place d'un recueil systématique sur le déroulement de la vie à l'école pour les enfants de CE2, CM1, CM2 dans chaque école.
- 2 - Réalisation d'une enquête par auto-questionnaire en fin d'année scolaire auprès des CM1, enfants de la cohorte concernés par le programme
- 3 - Evaluation qualitative auprès des enfants concernés par le programme sur la base de l'analyse de jeux de rôles réalisés par le SPSFE avec les enfants de CM1 sur des simulations de situations : conflits ou relations aux autres, estime de soi,
- 4 - Réalisation d'une enquête par auto-questionnaire en fin d'année scolaire auprès des CM2, groupe témoin.
- 5 - Rencontre de chaque école en juin 2004 : la rencontre des enseignants concernés par le programme a été organisée et réalisée par le SPSFE.
- 6 - Organisation d'une journée de formation par le SPSFE en septembre 2004 comportant un temps consacré à la présentation des résultats intermédiaires pour les instituteurs, infirmières, médecins et psychologues scolaires participant au programme. Bilan de l'année et aménagements envisagés.

III.4. EVALUATION DU PROGRAMME ANNEE SCOLAIRE 2004-2005

A l'issue de la journée de formation en septembre 2004, il a été décidé de ne pas utiliser les indicateurs construits à partir des cahiers des faits de violence remplis par les enseignants. En effet, les enseignants s'accordaient à considérer comme différente la manière de remplir les faits de violence survenants dans l'école. Par exemple, les insultes paraissaient plus difficiles « à apprécier » dans certaines classes car plus fréquentes et/ou plus habituelles dans le langage courant. Leur notification systématique paraissait difficilement envisageable. Le cahier de violence sera néanmoins conservé comme outil du programme car il a été considéré comme important dans le regard porté par les enseignants sur certains événement et comme supports d'échanges avec les enfants ou, parfois, des parents. Mais, d'un commun accord, les données collectées ont été considérées comme non pertinentes pour constituer des indicateurs d'évaluation du programme.

L'évaluation a reposé en 2004-2005 sur la conduite de quatre approches :

- 1 - Réalisation d'une enquête par auto-questionnaire en fin d'année scolaire auprès des CM2, enfants de la cohorte concernés par le programme
- 2 - Rencontre des écoles : la rencontre des enseignants dans les écoles en fin de programme a été organisée par le SPSFE et réalisée par le CAREPS en phase finale d'évaluation,

- 3 - Evaluation qualitative auprès des enfants concernés par le programme sur la base de l'analyse de jeux de rôles réalisés par le SPSFE avec les enfants de CM2 sur des simulations de situations : conflits ou relations aux autres, estime de soi
- 4 - Organisation d'une journée de formation par le SPSFE en septembre 2005 consacrée à la présentation de l'évaluation finale.

III.5. METHODE ET OUTILS D'EVALUATION

Enquête auprès des enfants

L'enquête auprès des enfants (CE2, CM1, CM2) était réalisée par les enseignants en séance collective. Les questionnaires étaient remis aux enfants qui les remplissaient seuls tout en pouvant demander des informations en cas de problèmes de compréhension. Il était mis à leur disposition une enveloppe pour qu'ils puissent rendre leur questionnaire de manière anonyme. La deuxième année, des enveloppes n'ont pas pu être jointes, les enfants l'ont remarqué et regretté. Par contre, l'interrogation des enfants à plusieurs reprises avec un questionnaire identique, quatre fois en 3 ans, n'a semble-t-il pas posé de problème. Ils se rappelaient du support qui comportait une illustration identique à « jeux d'enfants » mais peu des questions, encore moins, de leurs réponses.

Le questionnaire utilisé était celui réalisé par le Comité Départemental de Haute Saône et l'Inspection Académique de Haute-Saône dans le cadre de l'évaluation de son programme de prévention des toxicomanies reposant sur la méthode « Jeux d'enfants ».

Ce questionnaire comprenait :

- 12 questions dont 4 par domaine, affectif, perceptif et relationnel.
- 9 questions sur la vie à l'école, les relations avec le(a) maître(sse), les parents et les copains, copines,
- 3 questions sur les caractéristiques des enfants : âge, sexe et classe.

Les cahiers sur les faits de violence

Le programme comportait un volet sur le respect des autres et des lois, un recueil a été mis en place pour évaluer l'impact du programme sur les comportements violents. Il s'agissait d'un cahier de recueil des faits de violence, un par classe, qui nécessitait un remplissage quotidien sur les actes, attitudes ou expressions relevés pendant les récréations.

Celui-ci était chronologique par date de survenue des faits et comportait des informations sur la classe, le code d'anonymat de l'enfant, l'âge, le sexe, et le type de fait.

Les faits répertoriés étaient les suivants :

- Bousculade,
- Bagarre,
- Insultes proférées à des enfants,
- Insultes proférées à des adultes,
- Moquerie,
- Non respect de la différence,
- Non respect garçons/filles,

- Violence verbale,
- Dégradation matérielle,
- Racket,
- Fugue,
- Vol.

Analyse

Les données ont été traitées avec le logiciel SPSS (Statistical Package for Social Sciences). Les évolutions sont testées avec le test du X2 pour la comparaison des pourcentages entre le groupe intervention et le groupe témoin, le test t de comparaison de moyenne pour les scores.

L'analyse de l'évolution des compétences psychosociales des enfants est faite sur le calcul de scores correspondant aux 12 questions :

- Score affectif variant de 0 à 4 construit à partir de 4 questions (Q2, Q6, Q7 et Q10),
- Score perceptif variant de 0 à 4 construit à partir de 4 questions (Q3, Q4, Q9 et Q12),
- Score relationnel variant de 0 à 4 construit à partir de 4 questions (Q1, Q5, Q8 et Q11),
- Score global, somme des 3 précédents ou des 12 questions, qui varie de 0 à 12.

III.6 LOGISTIQUE ET CALENDRIER DE REALISATION

Le CAREPS, réalisait chaque année, les supports d'évaluation et mettait à disposition les outils de recueil, auto-questionnaires et grilles de recueil. Le SPSFE s'occupait de la reprographie des différents documents et de leur mise à disposition dans les écoles.

Les questionnaires et grilles de recueil étaient retournés au SPSFE qui réalisait la saisie des données sur la base d'une grille de saisie élaborée par le CAREPS sous Epidata de EpiConcept. Le CAREPS assurait, ensuite, le traitement informatique des fichiers transmis et l'analyse des données.

Le SPSFE rédigeait un document de synthèse sur le déroulement de la journée de formation-restitution des résultats et le CAREPS, un support power-point sur les résultats intermédiaires.

Phase	Calendrier
Mise au point de l'évaluation	Septembre - Octobre 2002
Evaluation 2002-2003	Novembre - Septembre 2003
Evaluation 2003-2004	Octobre 2003 - Septembre 2004
Evaluation 2004-2005	Octobre 2004 - Septembre 2005
Analyse finale	Septembre - Décembre 2005

IV- NOMBRE D'ENFANTS CONCERNES PAR LE PROGRAMME

L'enquête organisée en décembre 2002, avant la mise en œuvre du programme, s'est déroulée auprès de 74 enfants de CE2. C'est donc, ces enfants qui ont constitué la cohorte qui a bénéficié du programme pendant 3 ans. En fin d'année scolaire, juin 2003 après la 1^{ère} année d'intervention, l'enquête a porté sur 65 enfants, en juin 2004 (2^{ème} année d'intervention) sur 63 enfants et en juin 2005 (3^{ème} année d'intervention) sur 61 enfants.

Bien sûr, durant ces 3 années, un turn-over important a été observé dans les écoles concernées par le programme puisque seulement 61% des enfants ont bénéficié de la totalité de l'action. Ces arrivées et départs concernent plus les écoles de Marlioz et de Saint Michel de Maurienne.

Tableau
Nombre d'enfants ayant bénéficié du programme par année scolaire
depuis la rentrée scolaire 2002 par école

Ecoles	Déc. 2002 (CE2)	Juin 2003 (CE2)	Juin 2004 (CM1))	Mai 2005 (CM2)	Elèves présents les 3 ans
Bozel	12	12	13	12	10
Marlioz	32	27	26	24	19
St Michel Maurienne	30	26	24	25	16
Total	74	65	63	61	45

Le groupe témoin a été constitué en interrogeant les enfants de CM2 des mêmes écoles en fin d'année scolaire 2003 et 2004. Ces enfants n'étaient pas concernés directement par le programme : formation des enseignants, utilisation des jeux. Ils le sont, en partie, lorsque les écoles ont développé des actions complémentaires au programme et, parfois, pour le cahier de faits de violence qui concernait les trois niveaux CE2, CM1, CM2.

Le choix de constituer le groupe témoin de cette manière répondait surtout à la préoccupation de disposer d'un échantillon le plus comparable possible au groupe intervention sur le milieu social des enfants, la zone de résidence (zone rurale ou plus urbaine), la taille de l'école mais aussi, la vie scolaire (projet d'école, intérêt des enseignants). L'hypothèse a été faite que les enquêtes menées en décalé dans le groupe témoin, 1 à 2 ans avant, ne pouvaient pas être

Tableau
Nombre d'enfants de CM2 constituant le groupe témoin
par école et année d'interrogation

Ecoles	Juin 2003 (CM2)	Juin 2004 (CM2)	Total (CM2)
Bozel	17	29	46
Marlioz	29	30	59
St Michel Maurienne	22	37	59
Total	68	96	164

V- LES AMENAGEMENTS EN COURS DE PROGRAMME

Comme prévu, les journées de formation en cours de programme étaient destinées à faire le point et à discuter des résultats intermédiaires pour envisager, si nécessaire, des améliorations ou des changements.

Deux aménagements ont été apportés sur :

- Le cahier de recueil sur les faits de violence,
- Le questionnaire destiné aux enfants.

Le cahier de recueil des faits de violence

Mis en point de manière commune lors de la première session de formation, il s'est, dès la première année, révélé inopérant comme outil d'évaluation et incapable à fournir des informations objectives pour évaluer l'impact du programme sur les comportements violents. Les résultats n'apparaissaient pas cohérents avec les réalités décrites par les enseignants montrant deux types de problèmes : les perceptions et définitions, la faisabilité.

Les écoles avaient des populations d'enfants de différents milieux où la « perception de la violence » et « les violences, elles mêmes, physiques ou verbales » ne sont pas du tout de même nature. Les modes de remplissage s'avéraient également différents au final, certains le tenaient uniquement pendant la récréation, d'autres non.

Le cahier a donc été abandonné comme outil d'évaluation mais actualisé pour les enseignants qui souhaitaient l'utiliser pour pointer certaines situations et échanger avec des élèves ou des parents.

L'auto- questionnaire

Lors du premier point intermédiaire, certaines des questions qui portaient sur la vie à l'école ont été reformulées car l'interprétation posait problème.

EVALUATION

I. ENQUETE AUPRES DES ENFANTS

I.1 DOMAINE AFFECTIF

L'évaluation du score du domaine affectif repose sur quatre questions qui sont les suivantes :

- Q2 : « Un homme ne pleure jamais »
- Q6 : « Un enfant a peur de l'orage »
- Q7 : « Si tu es puni à tort, que fais-tu ? »
- Q10 : « Une maman n'a jamais peur ».

Résultats par question et évolution de 2002 à 2005

Pour ces quatre questions analysées une à une (annexes n° à n°), les évolutions relevées depuis la mise en place du programme montrent les progressions suivantes exprimées sous forme de différences de pourcentage par rapport aux résultats de 2002 :

- 25%, d'enfants en plus, jugent qu'un homme peut pleurer,
- 8%, en plus, reconnaissent possible la peur de l'orage en se réfugiant auprès d'un adulte,
- 12%, en plus, vont s'expliquer, s'ils sont punis et jugés à tort,
- 30%, en plus, pensent qu'une maman peut avoir peur.

Résultats score affectif et évolution de 2002 à 2005

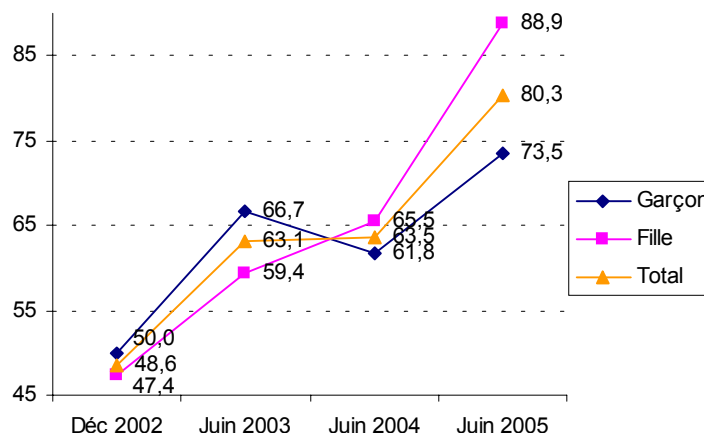
L'analyse du score affectif, total des réponses aux quatre questions, résume bien ces résultats. La proportion d'enfants ayant des réponses correctes, score égal à 3 ou 4, s'élevait à 48,6% en 2002 pour 63,1% en 2003, 63,5% en 2004 et 80,3% en 2005. Le score moyen passe de 2,4 avant intervention, à 3,1 en fin de programme.

Tableau
Distribution (en %) des scores affectifs et score moyen par sexe et année du programme

Score Affectif	Décembre 2002			Juin 2003			Juin 2004			Juin 2005		
	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT
0	2.8	10.5	6.8	6.1	0.0	3.1	0.0	3.4	1.6	0.0	0.0	0.0
1	22.2	13.2	17.6	12.1	12.5	12.3	8.8	6.9	7.9	5.9	0.0	3.3
2	25.0	28.9	27.0	15.2	28.1	21.5	29.4	24.1	27.0	20.6	11.1	16.4
3	33.3	28.9	31.1	39.4	28.1	33.8	32.4	34.5	33.3	47.1	48.1	47.5
4	16.7	18.4	17.6	27.3	31.3	29.2	29.4	31.0	30.2	26.5	40.7	32.8
Bon score "3 ou 4"	50.0	47.4	48.6	66.7	59.4	63.1	61.8	65.5	63.5	73.5	88.9	80.3
Score moyen	2.4	2.3	2.4	2.7	2.8	2.7	2.8	2.8	2.8	2.9	3.3	3.1
<i>Effectifs</i>	36	38	74	33	32	65	34	29	63	34	27	61

On peut noter que les scores affectifs plutôt meilleurs la première année (CE2) chez les garçons, 66,7% en juin 2003 pour 59,4% chez les filles, s'améliorent en 2004 et, encore plus en 2005, chez les filles, 88,9% pour 73,5% chez les garçons .

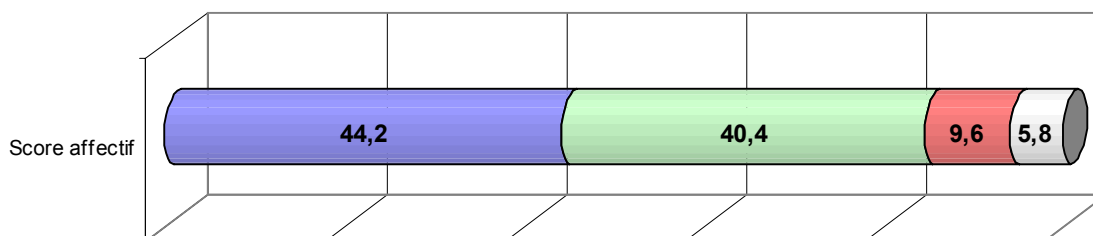
Graphique
Evolution de la proportion d'enfants ayant un bon score affectif par sexe de 2002 à 2005



Evolution pour les enfants concernés par les 3 ans du programme

La moitié des enfants ont un score affectif inchangé depuis le début du programme dont 44% un bon score et 6%, un mauvais score. 40% ont amélioré leur score depuis 2002 et un enfant sur dix a un score qui s'est dégradé.

Graphique
Analyse des évolutions du score affectif pour chaque enfant entre décembre 2002 et juin 2005 (n=52 enfants)



■ Bon score stabilisé ■ Score en amélioration ■ Score en dégradation ■ Mauvais score inchangé

Comparaison au groupe témoin

Pour chacune des questions correspondant au domaine affectif, il est relevé des différences allant dans le sens de meilleurs résultats dans le groupe intervention que dans le groupe témoin. Ces différences sont peu importantes, 1,1% à 6,2%, et ne sont pas significatives. Les évolutions relevées depuis 2002 laissent donc plutôt supposer qu'elles découlent de la plus grande maturité des enfants.

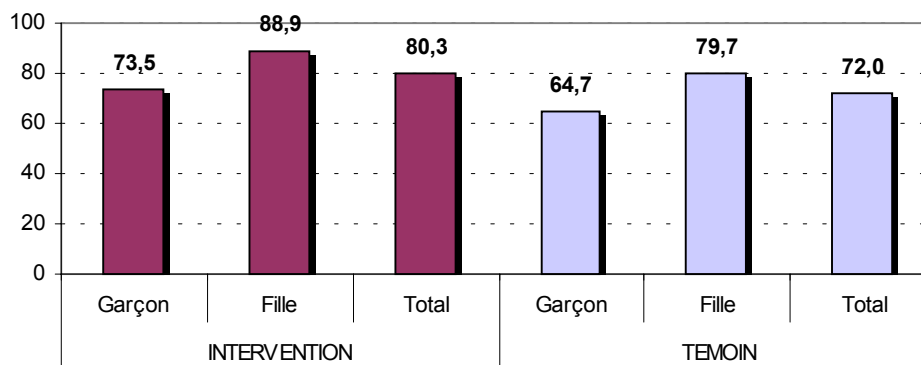
La proportion d'enfants avec un bon score s'élève à 80,3% dans le groupe intervention pour 72,0% dans le groupe témoin. La différence observée entre les deux groupes, de 8,3%, est identique chez les filles et les garçons mais, n'est pas significative.

Tableau
Comparaison de la distribution (en %) des scores affectifs et du score moyen en 2005
dans les groupes témoin et intervention

Score Affectif	TEMOIN			INTERVENTION		
	G	F	TOT	G	F	TOT
0	3.5	2.5	3.0	0.0	0.0	0.0
1	9.4	3.8	6.7	5.9	0.0	3.3
2	22.4	13.9	18.3	20.6	11.1	16.4
3	31.8	39.2	35.4	47.1	48.1	47.5
4	32.9	40.5	36.6	26.5	40.7	32.8
Bon score "3 ou 4"	64.7	79.7	72.0	73.5	88.9	80.3
Score moyen	2.8	3.1	3.0	2.9	3.3	3.1
<i>Effectif</i>	85	79	164	34	27	61

p = NS

Graphique
Comparaison du pourcentage d'enfants ayant un bon score affectif
dans les groupes intervention et témoin



I.2. DOMAINE PERCEPTIF

Les questions balayant le domaine perceptif sont les suivantes :

- Q3 : « Ton meilleur copain (ta meilleure copine te dit qu'il (elle) est sûr que vous aurez un contrôle de français le lendemain en classe »
- Q4 : « Tu vois quelqu'un monter dans le véhicule des gendarmes. Il a fait quelque chose de mal ? »
- Q9 : « Un acteur de cinéma que tu n'aimes pas est un mauvais acteur »
- Q12 : « Que boit ce personnage ? ».

Résultats par question et évolution de 2002 à 2005

Depuis 2002, la part d'enfants en plus qui ont opté pour la bonne réponse en juin 2005 est, par question, de :

- 35% vont réviser au cas où le contrôle de français soit effectif sur le conseil de leur copain,
- 25% ne vont pas forcément conclure à la culpabilité de quelqu'un parce qu'il monte dans un véhicule de gendarmerie,
- 15% ne vont pas porter un jugement péjoratif sur un acteur parce qu'il ne l'aime pas,
- 16% vont rester prudent sur l'interprétation du contenu d'une boisson bue par un personnage qui tient un verre à la main et qui dit « à votre santé ».

Résultats score perceptif et évolution de 2002 à 2005

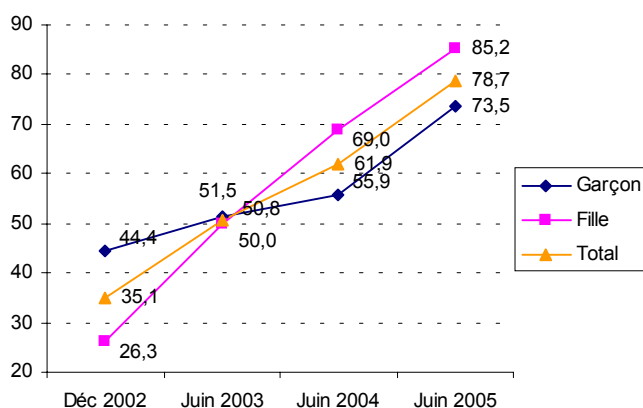
Les résultats au score perceptif, total des réponses aux quatre questions, montrent une progression globale des bonnes réponses, score égal à 3 ou 4. 35% des enfants avaient une bonne réponse en début d'année scolaire 2002 pour 51% fin 2003, 62%, fin 2004 et 79% fin 2005. Le score moyen passe de 2,0, avant intervention, à 3,0 en fin de programme.

Tableau
Distribution (en %) des scores perceptifs et score moyen par sexe et année du programme

Score Perceptif	Décembre 2002			Juin 2003			Juin 2004			Juin 2005		
	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT
0	11.1	13.2	12.2	6.1	12.5	9.2	5.9	0.0	3.2	2.9	0.0	1.6
1	11.1	13.2	12.2	3.0	9.4	6.2	5.9	3.4	4.8	5.9	3.7	4.9
2	33.3	47.4	40.5	39.4	28.1	33.8	32.4	27.6	30.2	17.6	11.1	14.8
3	30.6	15.8	23.0	33.3	34.4	33.8	23.5	48.3	34.9	50.0	44.4	47.5
4	13.9	10.5	12.2	18.2	15.6	16.9	32.4	20.7	27.0	23.5	40.7	31.1
Bon score "3 ou 4"	44.4	26.3	35.1	51.5	50.0	50.8	55.9	69.0	61.9	73.5	85.2	78.7
Score moyen	2.3	2.0	2.1	2.6	2.3	2.4	2.7	2.9	2.8	2.9	3.2	3.0
<i>Effectif</i>	36	38	74	33	32	65	34	29	63	34	27	61

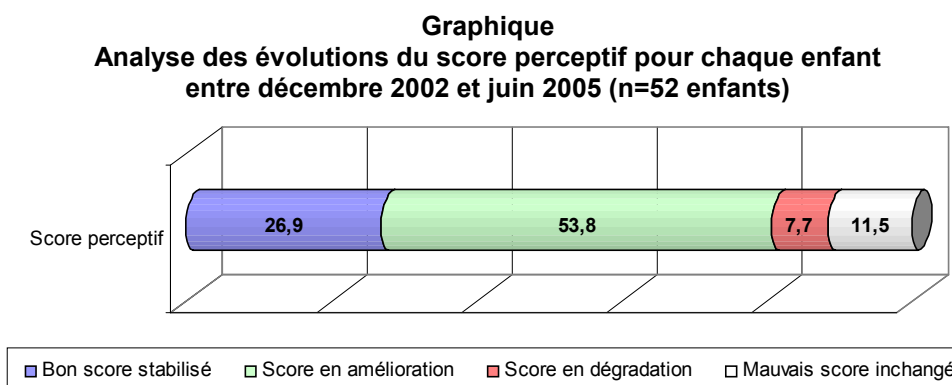
Les scores perceptifs, meilleurs chez les garçons, avant intervention vont devenir, dès la fin de l'année de mise œuvre du programme, supérieurs chez les filles et cette différence persiste durant les deux années suivantes.

Graphique
Evolution de la proportion d'enfants ayant un bon score perceptif par sexe de 2002 à 2005



Evolution pour les enfants concernés par les 3 ans du programme

Un tiers (38%) des enfants ont un score perceptif inchangé depuis le début du programme alors que plus de moitié l'ont amélioré (54%) et seulement 8% obtiennent un score moins bon.



Comparaison au groupe témoin

Pour chacune des questions correspondant au domaine affectif, il est aussi fait le constat de différences allant dans le sens de meilleurs résultats dans le groupe intervention que dans le groupe témoin. Ces évolutions sont d'amplitude modeste selon les questions, elles varient de 1,1% pour le regard porté sur le personnage qui monte dans un véhicule de gendarmerie à 9% sur l'interprétation de la boisson bue par un personnage. Les évolutions depuis le début du programme sont beaucoup plus importantes que les différences observées avec le groupe témoin laissant comme pour le score affectif, un doute sur le manque de puissance des tests du fait d'effectifs assez faibles pour certaines questions.. Et comme pour le domaine affectif, les compétences des enfants s'améliorent dans le domaine perceptif à cause de l'avancée en âge des enfants.

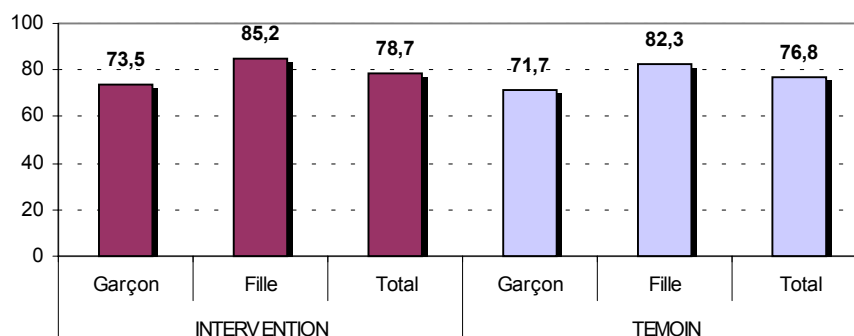
La proportion d'enfants avec un bon score s'élève à 78,7% dans le groupe intervention pour un résultat très comparable dans le groupe témoin, 76,7%. La différence observée entre les deux groupes, de 1,9%, est aussi pour ce score comparable chez les filles et les garçons et non significative.

Tableau
Comparaison de la distribution (en %) des scores perceptifs et du score moyen en 2005
dans les groupes témoin et intervention

Score Perceptif	TEMOIN			INTERVENTION		
	G	F	TOT	G	F	TOT
0	2.4	1.3	1.8	2.9	0.0	1.6
1	5.9	0.0	3.0	5.9	3.7	4.9
2	20.0	16.5	18.3	17.6	11.1	14.8
3	42.4	44.3	43.3	50.0	44.4	47.5
4	29.4	38.0	33.5	23.5	40.7	31.1
Bon score "3 ou 4"	71.7	82.3	76.8	73.5	85.2	78.7
Score moyen	2.9	3.2	3.0	2.9	3.2	3.0
<i>Effectif</i>	85	79	164	34	27	61

p = NS

Graphique
Comparaison du pourcentage d'enfants ayant un bon score perceptif
dans les groupes intervention et témoin



I.3. DOMAINE RELATIONNEL

Les questions investiguant le domaine relationnel sont les suivantes :

- Q1 : « La classe prépare une fête. Tu dois danser avec un(e) camarade mais il (elle) ne te plaît pas : que fais-tu ? »
- Q5 : « Ceux qui obtiennent les meilleurs résultats scolaires sont-ils en général de bons copains (bonnes copines) ? »
- Q8 : « Vous êtes trois, chacun(e) veut jouer à un jeu différent. Que décidez-vous ? »
- Q11 : « Deux enfants veulent regarder la télévision mais pas la même chaîne. Que font-ils ? ».

Résultats par question et évolution de 2002 à 2005

Depuis 2002, les améliorations depuis 2002 dans le domaine relationnel sont par question de :

- 4% pour ceux qui vont accepter de danser avec un copain(e) même s'il (elle) ne lui plaît pas.
- 25% qui ne vont pas déclarer que ceux qui obtiennent les meilleurs résultats sont de bons copains (bonnes copines),
- 15% qui vont discuter pour s'entendre afin de jouer à un jeu convenant à tous,
- 27% qui vont discuter pour choisir la chaîne de télévision à regarder.

Résultats score relationnel et évolution de 2002 à 2005

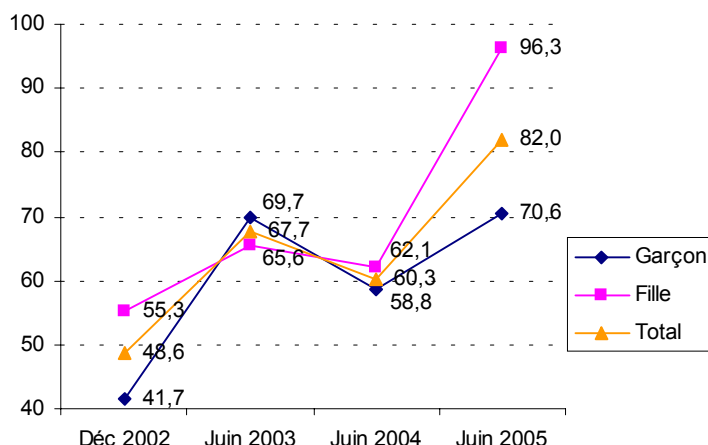
Le score relationnel, total des réponses aux quatre questions, progresse entre début et fin d'année scolaire 2002-2003, stagne en 2004 pour progresser très nettement fin 2005. 49% des enfants avaient une bonne réponse en début d'année scolaire 2002 pour 68% fin 2003, 62%, fin 2004, et 79%, fin 2005. Le score moyen passe de 2,3 avant intervention à 3,1 après 3 années de programme.

Tableau
Distribution (en %) des scores relationnels et score moyen par sexe et année du programme

Score Relationnel	Décembre 2002			Juin 2003			Juin 2004			Juin 2005		
	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT
0	5.6	7.9	6.8	3.0	12.5	7.7	8.8	0.0	4.8	2.9	0.0	1.6
1	11.1	21.1	16.2	15.2	9.4	12.3	11.8	3.4	7.9	8.8	0.0	4.9
2	41.7	15.8	28.4	12.1	12.5	12.3	20.6	34.5	27.0	17.6	3.7	11.5
3	25.0	42.1	33.8	33.3	31.3	32.3	26.5	27.6	27.0	38.2	66.7	50.8
4	16.7	13.2	14.9	36.4	34.4	35.4	32.4	34.5	33.3	32.4	29.6	31.1
Bon score "3 ou 4"	41.7	55.3	48.6	69.7	65.6	67.7	58.8	62.1	60.3	70.6	96.3	82.0
Score moyen	2.4	2.3	2.3	2.9	2.7	2.8	2.6	2.9	2.8	2.9	3.3	3.1
<i>Effectif</i>	36	38	74	33	32	65	34	29	63	34	27	61

Les scores relationnels évoluent différemment chez les filles et les garçons. Ils sont meilleurs avant intervention chez les filles, 55% pour 42% chez les garçons, assez comparables pour les deux sexes en 2003 et 2004. En fin de CM2, l'écart entre les deux sexes se creuse notablement avec une proportion de bons scores de 96% chez les filles pour 71% chez les garçons.

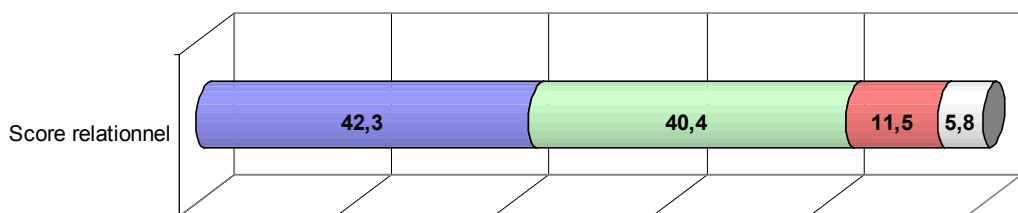
Graphique
Evolution de la proportion d'enfants ayant un bon score relationnel par sexe de 2002 à 2005



Evolution pour les enfants concernés par les 3 ans du programme

83% des enfants ont un bon score dont 42% qui l'avaient déjà, avant intervention, et 40% qui l'ont amélioré. 17% des enfants ont un mauvais score dont 6%, un score inchangé par rapport à décembre 2002, et 12%, un score qui est moins bon.

Graphique
Analyse des évolutions du score relationnel pour chaque enfant entre décembre 2002 et juin 2005 (n=52 enfants)



■ Bon score stabilisé
 ■ Score en amélioration
 ■ Score en dégradation
 ■ Mauvais score inchangé

Comparaison au groupe témoin

En comparaison au groupe témoin, des améliorations sont relevées pour les quatre questions correspondant au domaine relationnel, 3,2% à 15,4%. Ces différences sont significatives pour deux des questions traitées : « accepter de danser avec un copain(e) qui ne te plaît pas » (15%) et « pour envisager de négocier pour choisir le programme télévision » (15%).

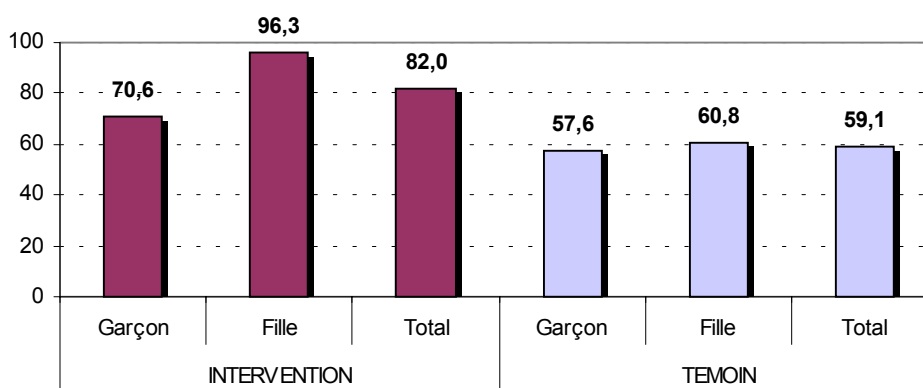
La proportion d'enfants avec un bon score est bien supérieure dans le groupe intervention, 82,0% pour 59,1% dans le groupe témoin. L'amélioration s'observe pour les deux sexes mais seule, celle observée chez les filles est significative ($p < 0.001$), 35,5% pour 13,0% chez les garçons.

Tableau
Comparaison de la distribution (en %) des scores relationnels et du score moyen en 2005
dans les groupes témoin et intervention

Score Relationnel	TEMOIN			INTERVENTION		
	G	F	TOT	G	F	TOT
0	0.0	0.0	0.0	2.9	0.0	1.6
1	16.5	6.3	11.6	8.8	0.0	4.9
2	25.9	32.9	29.3	17.6	3.7	11.5
3	42.4	41.8	42.1	38.2	66.7	50.8
4	15.3	19.0	17.1	32.4	29.6	31.1
Bon score "3 ou 4"	57.6	60.8	59.1	70.6	96.3	82.0
Score moyen	2.6	2.7	2.7	2.9	3.3	3.1
<i>Effectif</i>	85	79	164	34	27	61

$p = NS$

Graphique
Comparaison du pourcentage d'enfants ayant un bon score relationnel
dans les groupes intervention et témoin



I.4. SCORE GLOBAL

Le score global correspond à la somme des réponses aux 12 questions ou à la somme des trois scores affectif, perceptif et relationnel.

Résultats au score global et évolution de 2002 à 2005

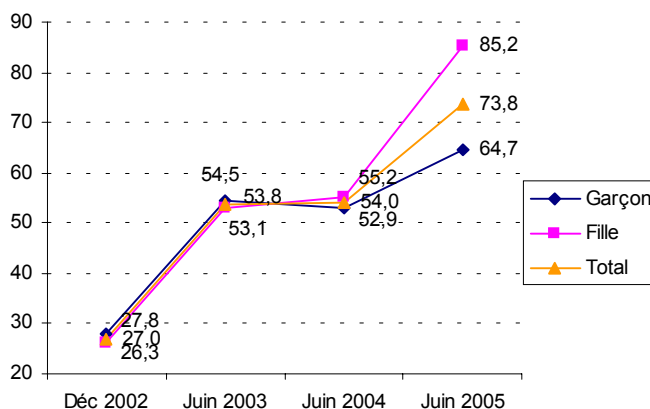
Le score global progresse très nettement entre début et fin d'année scolaire 2002-2003, stagne en 2004 et augmente fortement fin 2005. 27% des enfants avaient une bonne réponse en début d'année scolaire 2002 pour le double (53%) fin 2003, 54%, fin 2004 et 74% fin 2005. Le score global était en moyenne de 6,8 avant intervention, il atteint 9,2 en fin de programme.

Tableau
Distribution (en %) du score global et score moyen par sexe et année du programme

Score Global	Décembre 2002			Juin 2003			Juin 2004			Juin 2005		
	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT
0	0.0	5.3	2.7	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
1	2.8	0.0	1.4	3.0	3.1	3.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
2	2.8	7.9	5.4	3.0	6.3	4.6	2.9	0.0	1.6	2.9	0.0	1.6
3	5.6	2.6	4.1	6.1	3.1	4.6	8.8	0.0	4.8	0.0	0.0	0.0
4	5.6	2.6	4.1	0.0	6.3	3.1	0.0	3.4	1.6	0.0	0.0	0.0
5	16.7	5.3	10.8	0.0	3.1	1.5	2.9	3.4	3.2	5.9	0.0	3.3
6	11.1	21.1	16.2	15.2	6.3	10.8	8.8	6.9	7.9	8.8	0.0	4.9
7	11.1	18.4	14.9	6.1	6.3	6.2	8.8	6.9	7.9	5.9	7.4	6.6
8	16.7	10.5	13.5	12.1	12.5	12.3	14.7	24.1	19.0	11.8	7.4	9.8
9	5.6	10.5	8.1	24.2	21.9	23.1	20.6	17.2	19.0	26.5	22.2	24.6
10	5.6	7.9	6.8	9.1	15.6	12.3	14.7	24.1	19.0	17.6	40.7	27.9
11	13.9	7.9	10.8	12.1	12.5	12.3	8.8	13.8	11.1	17.6	7.4	13.1
12	2.8	0.0	1.4	9.1	3.1	6.2	8.8	0.0	4.8	2.9	14.8	8.2
Bon score "9 à 12"	27.8	26.3	27.0	54.5	53.1	53.8	52.9	55.2	54.0	64.7	85.2	73.8
Score moyen	7.0	6.6	6.8	8.1	7.8	7.9	8.2	8.6	8.4	8.7	9.8	9.2
<i>Effectif</i>	36	38	74	33	32	65	34	29	63	34	27	61

Le score global évolue de la même manière pour les deux sexes jusqu'en fin de CM1. En fin de CM2, la progression du score global est plus nette chez les filles, 85,2% ont un bon score pour 64,7% des garçons ($p=0.07$).

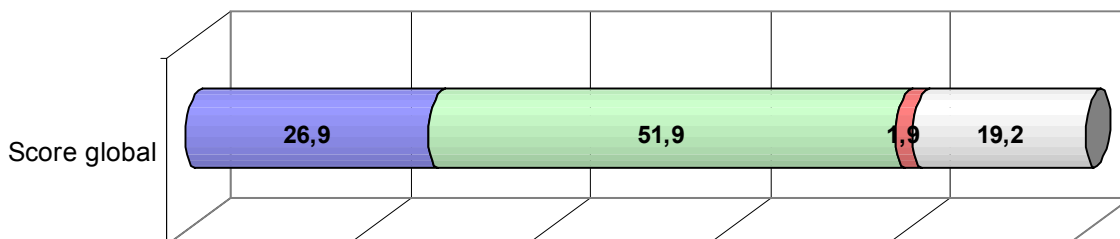
Graphique
Evolution de la proportion d'enfants ayant un bon score global par sexe de 2002 à 2005



Evolution pour les enfants concernés par les 3 ans du programme

Quatre enfants sur cinq (78,8%) ont, en fin de programme, un bon score dont les deux tiers (52%) qui l'ont amélioré pendant la durée du programme. Un enfant sur cinq n'a pas un bon score dont 19% sans changement depuis la mise en place de l'intervention. Seulement 2% des enfants obtiennent un score qui a diminué.

Graphique
Analyse des évolutions du score global pour chaque enfant
entre décembre 2002 et juin 2005 (n=52 enfants)

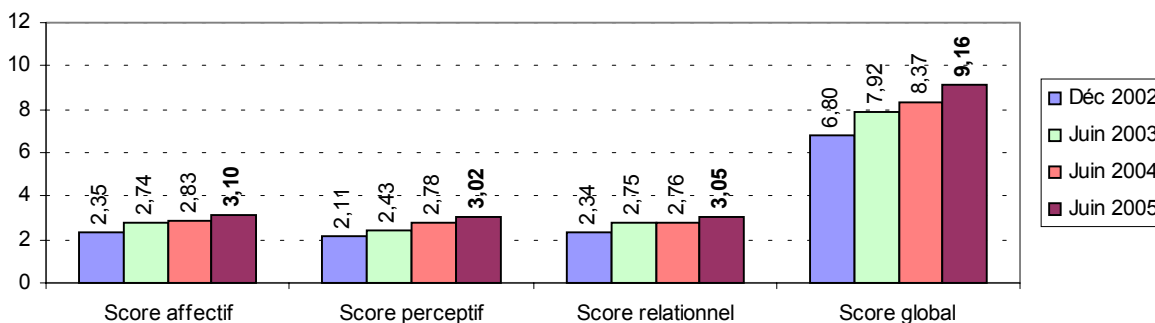


■ Bon score stabilisé ■ Score en amélioration ■ Score en dégradation ■ Mauvais score inchangé

Evolution comparée des scores par domaine et du score global

Le graphique ci-après illustre bien la progression des 3 scores et du score global au cours des 3 années du programme ($p < 5\%$).

Graphique
Evolution des scores par domaine et du score global de 2002 à 2005



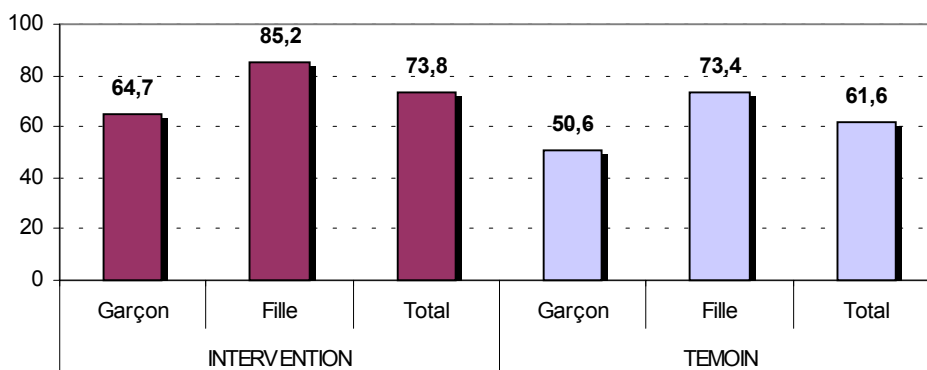
Comparaison au groupe témoin

La proportion d'enfants avec un bon score est supérieure dans le groupe intervention, 73,8% pour 61,6% dans le groupe témoin mais l'écart entre les deux groupes n'est pas significatif ($p=0,09$). Les filles et les garçons ont un score global en progression, +14% pour les filles et +12% pour les garçons. L'amélioration s'observe pour les deux sexes. mais apparaît aussi, pour cet indicateur, plus importante chez les filles, 35,5% pour 13,0% chez les garçons.

Tableau
Comparaison de la distribution (en %) des scores relationnels et du score moyen en 2005
dans les groupes témoin et intervention

Score Global	TEMOIN			INTERVENTION		
	G	F	TOT	G	F	TOT
0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
1	1.2	0.0	0.6	0.0	0.0	0.0
2	1.2	0.0	0.6	2.9	0.0	1.6
3	0.0	1.3	0.6	0.0	0.0	0.0
4	2.4	1.3	1.8	0.0	0.0	0.0
5	3.5	1.3	2.4	5.9	0.0	3.3
6	10.6	3.8	7.3	8.8	0.0	4.9
7	11.8	8.9	10.4	5.9	7.4	6.6
8	18.8	10.1	14.6	11.8	7.4	9.8
9	22.4	31.6	26.8	26.5	22.2	24.6
10	15.3	25.3	20.1	17.6	40.7	27.9
11	8.2	13.9	11.0	17.6	7.4	13.1
12	4.7	2.5	3.7	2.9	14.8	8.2
Bon score "9 à 12"	50.6	73.4	61.6	64.7	85.2	73.8
Score moyen	8.3	9.0	8.6	8.7	9.8	9.2
<i>Effectif</i>	85	79	164	34	27	61

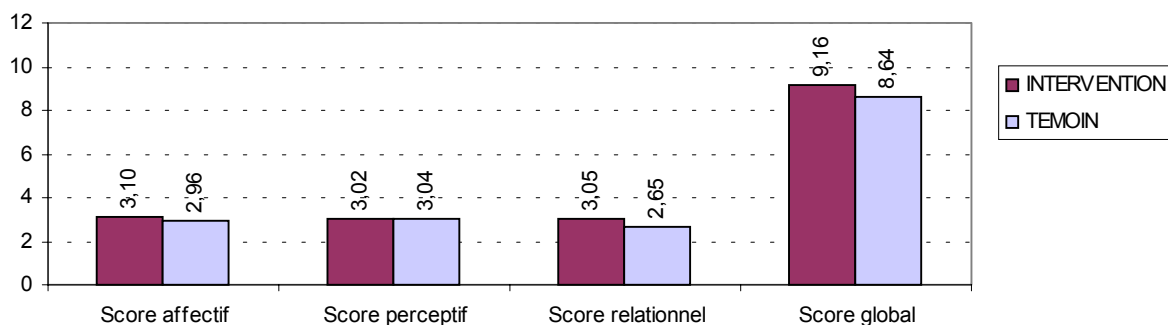
Graphique
Comparaison du pourcentage d'enfants ayant un bon score relationnel
dans les groupes intervention et témoin



Evolution comparée des scores par domaine et du score global par rapport au groupe intervention

La progression des scores moyens par rapport au groupe témoin fait apparaître des différences modestes, plus prononcée pour le score relationnel ($p < 0,05$) que l'on observe aussi pour le score global ($p = 0,07$).

Graphique
Evolution des scores par domaine et du score global de 2002 à 2005



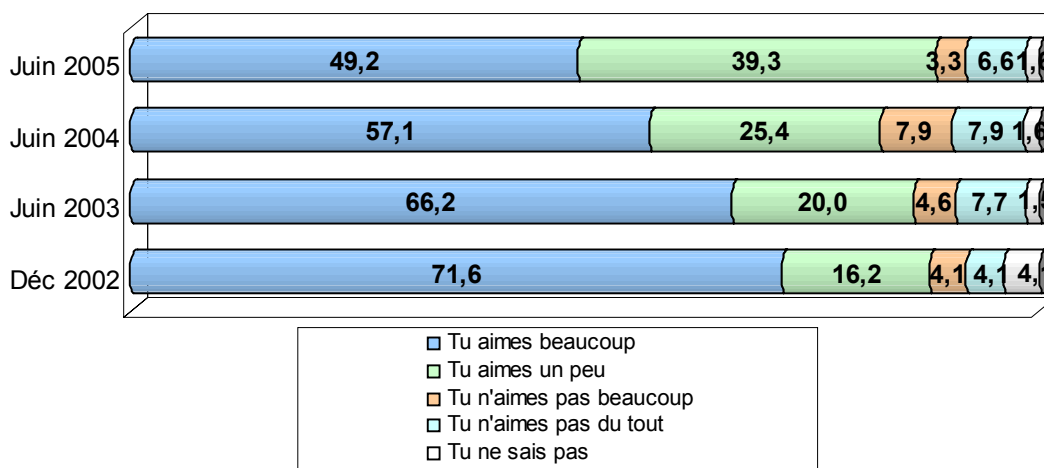
I.5. VIE A L'ECOLE ET RELATIONS DE CONFIANCE

En plus des indicateurs permettant de calculer les scores sur les domaines affectifs, perceptifs et relationnels, des questions portant sur la vie à l'école et sur les relations de confiance avaient été ajoutées.

Appréciation sur la vie à l'école

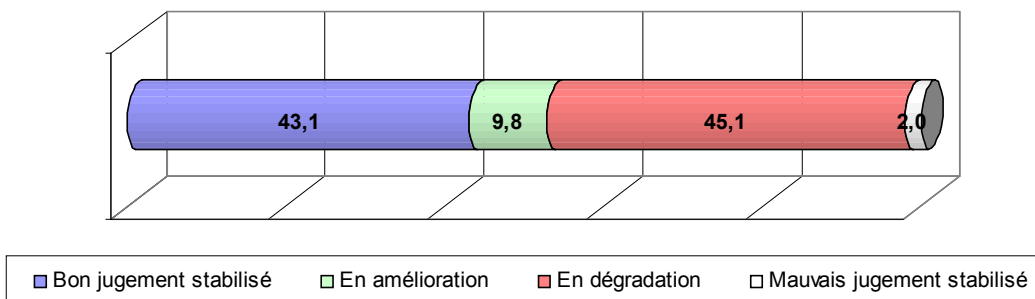
En décembre 2002, 72% des enfants déclaraient aimer « beaucoup » l'école, 16%, un peu, 4% « pas beaucoup », autant « pas du tout », et 4% ne se prononçaient pas. Si les opinions défavorables progressent peu, les enfants en grandissant ont des opinions plus modérées, 49% en 2005 aiment « beaucoup » l'école pour 39%, « un peu ».

Graphique
Evolution générale de 2002 à 2005
Que penses-tu de l'école cette année ?



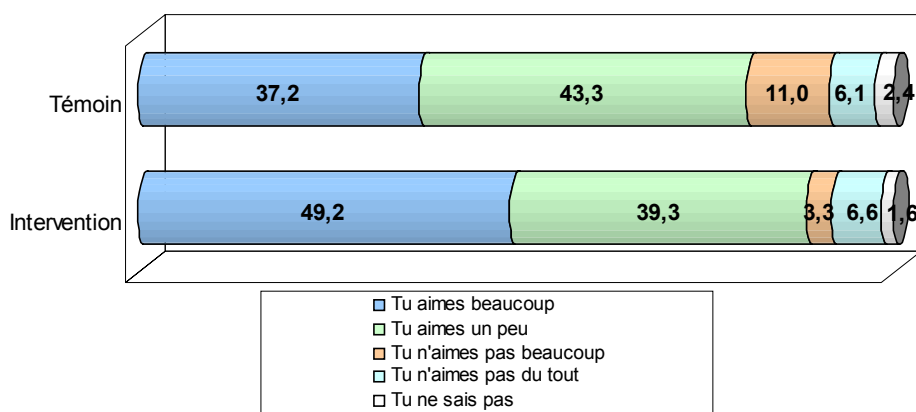
En 2005, presque la moitié des enfants (45%) ont une appréciation sur l'école moins favorable par rapport à décembre 2002. Seulement, un enfant sur dix est dans une situation où il exprime une opinion plus favorable.

Graphique
Evolution par enfant de 2002 à 2005
Que penses-tu de l'école cette année ? (N=51)



Le jugement porté par les enfants qui ont bénéficié du programme n'est pas significativement différent de celui exprimé par le groupe témoin.

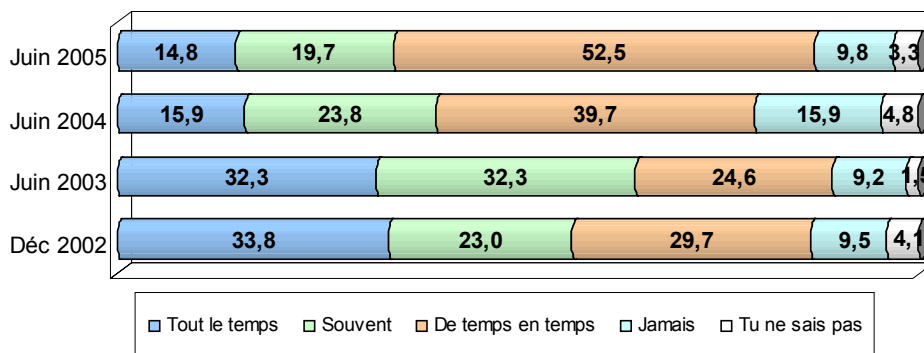
Graphique
Comparaison par rapport au groupe témoin
Que penses-tu de l'école cette année ? (N=51)



Enthousiasme pour aller à l'école

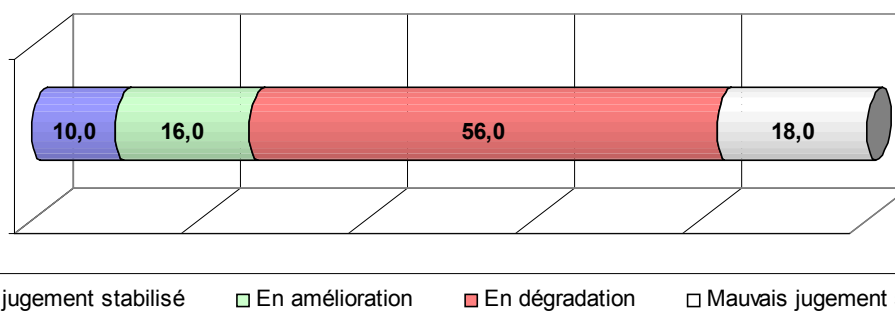
En 2002, plus d'un enfant sur deux est enthousiaste pour aller à l'école (57%), un sur trois l'est de temps en temps, un sur dix, jamais. Ce sentiment n'a pas évolué entre le début et la fin du CE2. A partir du CM1, les enfants sont moins volontaires pour aller à l'école, exprimant des envies plus ponctuelles (53%). Les opinions carrément défavorables restent peu importantes mais non négligeables, environ un enfant sur dix déclare ne jamais aimer aller à l'école.

Graphique
Evolution générale de 2002 à 2005
Quand tu te réveilles le matin : Tu penses ? "Chic je vais à l'école"



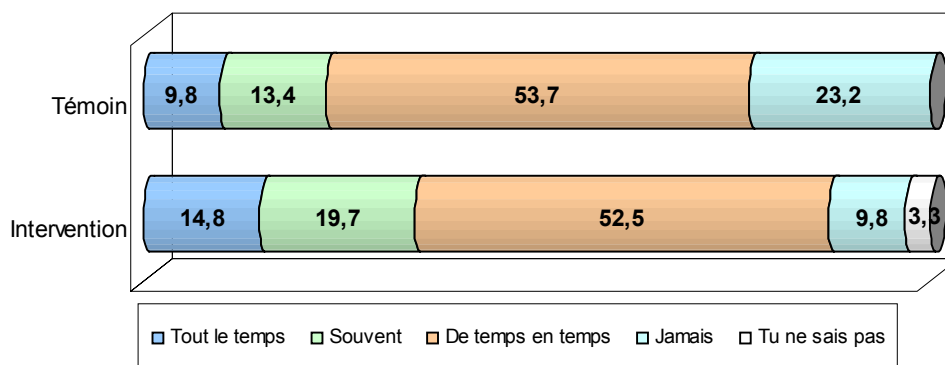
56% des enfants ont un enthousiasme plus modéré pour aller à l'école en CM2 que quand ils étaient en CE2. 26% expriment une motivation à fréquenter l'école dont 16% d'enfants qui sont plus contents d'y aller qu'en CE2.

Graphique
Evolution par enfant de 2002 à 2005
Quand tu te réveilles le matin : Tu penses ? "Chic je vais à l'école? (N=50)



Les enfants du groupe intervention sont un plus motivés pour aller à l'école, 34,5% « tout le temps » ou « souvent » pour 23,2% dans le groupe témoin. Et à l'opposé, les enfants qui n'ont jamais aucune motivation sont aussi moins nombreux, 9,8% pour 23,2% dans le groupe témoin. La différence relevée entre groupe témoin et intervention est essentiellement due aux filles du groupe intervention en ce qui concerne l'enthousiasme alors que celle portant sur le fait de ne pas avoir envie d'aller à l'école s'observe chez les filles e les garçons (tableau n° en annexe).

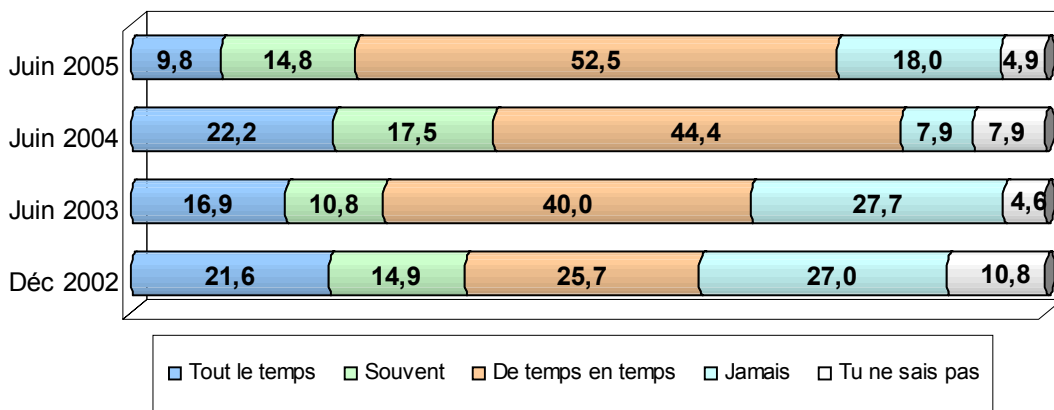
Graphique
Comparaison par rapport au groupe témoin
Quand tu te réveilles le matin : Tu penses ? "Chic je vais à l'école?"



Perception du temps passé avec l'enseignant

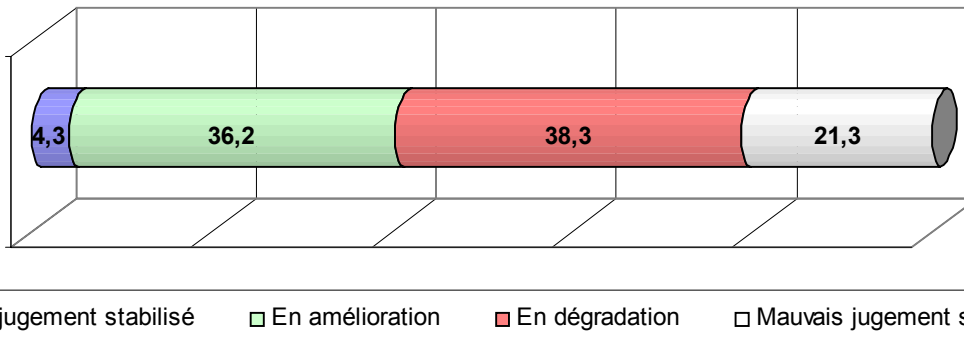
En CE2, 21,6% des enfants jugeaient que le temps passait vite avec l'enseignant « tout le temps », 14,9% « souvent » et 25,7% « de temps en temps ». 27,0% trouvaient, au contraire, le temps long et 10,8% ne répondaient pas à cette question. L'évolution depuis 2002 porte, d'abord, sur le fait que les enfants jugent moins souvent que le temps avec l'enseignant s'écoule un peu moins vite ou, surtout, de manière moins systématique. Mais, à l'inverse moins d'enfants, 18,0% contre 27,0% en 2002, considèrent que « le temps ne passe jamais vite » et moins sont sans opinion, 4,9% contre 10,8%.

Graphique
Evolution générale de 2002 à 2005
Cette année à l'école : Tu penses ?
"Quand je suis avec le maître ou la maîtresse, le temps passe vite"



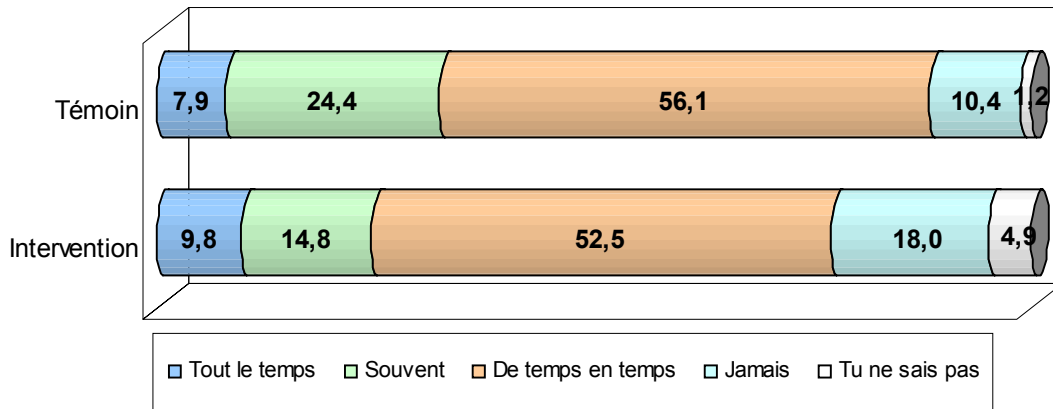
Un enfant sur trois (38,3%) considère que le temps passe moins vite, autant pensent le contraire (36,2%). Seulement 4,3% des enfants ont un jugement favorable sur le temps écoulé qui n'a pas changé et 21,3% que le temps passe toujours aussi doucement.

Graphique
Evolution par enfant de 2002 à 2005
Cette année à l'école : Tu penses ?
"Le temps passe vite c'est super" (entre décembre 2002 et juin 2005) (n=47)



Les jugements portés par les enfants dans le groupe intervention et dans le groupe témoin ne sont pas significativement différents.

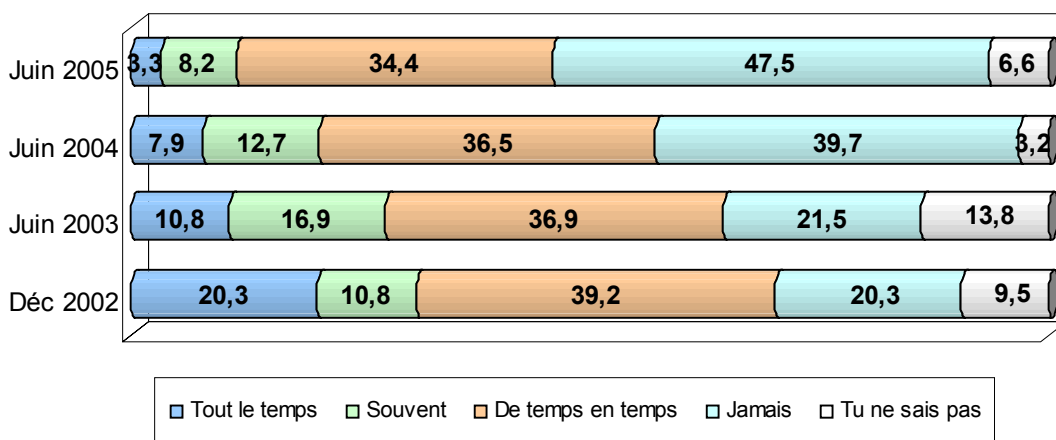
Graphique
Comparaison par rapport au groupe témoin
Cette année à l'école : Tu penses ?
"Le temps passe vite c'est super" (entre décembre 2002 et juin 2005) (n=47)



Relation de confiance avec l'enseignant

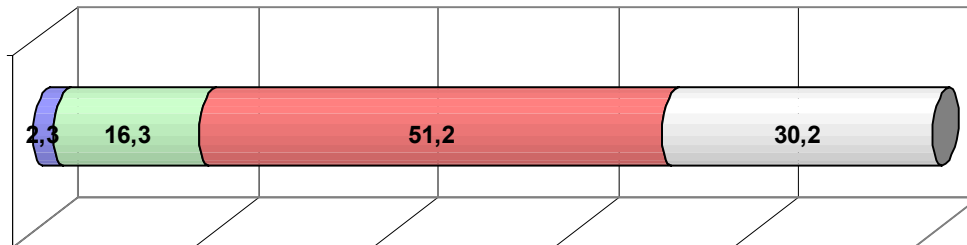
Pratiquement autant d'enfants en CE2 considèrent que l'enseignant est une personne de confiance et qu'ils lui parleraient d'une dispute systématiquement ou souvent (31,1%) que ceux qui s'adresseraient à eux de temps en temps (39,2%). Un enfant sur cinq ne se voit pas du tout avoir des échanges à ce sujet et un sur dix n'a pas répondu. La progression est très lissée en fonction du niveau des classes et en CM2, les enfants sont plutôt dans des échanges irréguliers c'est-à-dire en fonction des problèmes. L'enseignant est, alors, un recours possible pour 34,4% d'entre eux et un recours plus certain pour 11,5%. La majorité des enfants en CM2 ne se voient pas ou plus partager leurs problèmes de relations ou de conflits avec le maître ou la maîtresse.

Graphique
Evolution générale de 2002 à 2005
En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parle à ma maîtresse, mon maître"



Pour cette question et, par rapport à 2002, les enfants ont évolué dans leur relation. 51,2% échangeraient moins sur des problèmes relationnels ou un conflit avec des pairs avec l'enseignant, 16,3% le feraient plus volontiers et 30,2% ne reviennent pas sur leur position.

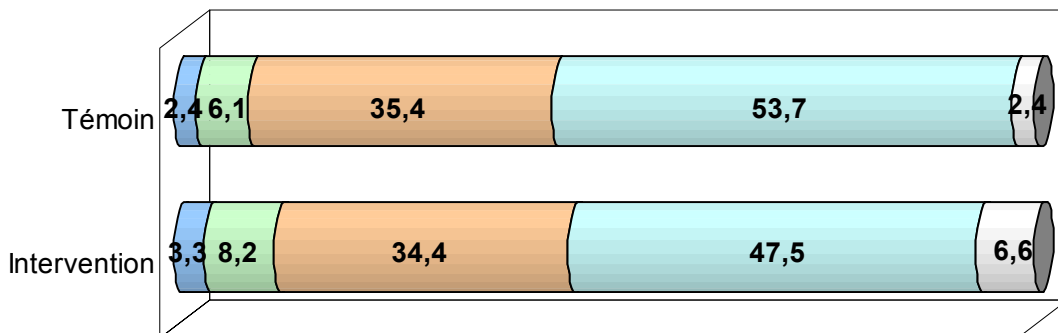
Graphique
Evolution par enfant entre 2002 et 2005
En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parle à ma maîtresse, mon maître" (n=43)



■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation ■ Mauvais jugement stabilisé

En comparaison au groupe témoin, il n'est pas observé de différence significative dans la manière dont les enfants se voient échanger avec les enseignants sur des disputes avec d'autres enfants.

Graphique
Comparaison par rapport au groupe témoin
En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parle à ma maîtresse, mon maître" (n=43)

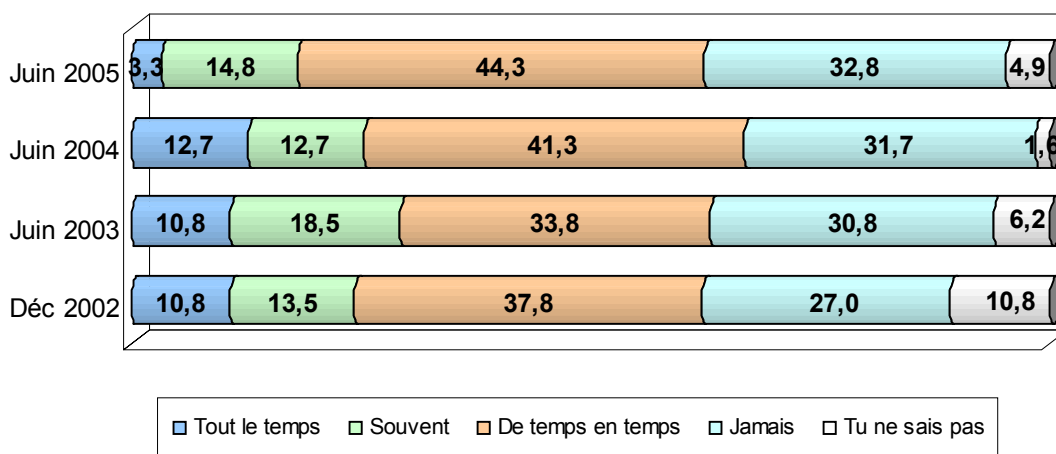


■ Tout le temps ■ Souvent ■ De temps en temps ■ Jamais ■ Tu ne sais pas

Relation de confiance avec les parents

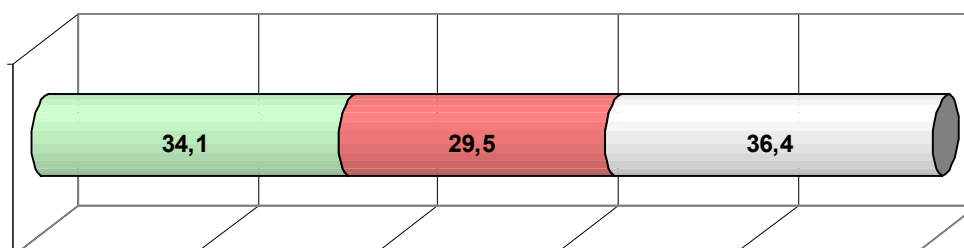
Si les parents sont déclarés comme des confidents par un enfant sur quatre (24,3%) en 2002, la majorité les voit comme un recours en fonction des situations (37,8%) et 27,0% déclarent qu'ils ne parlent pas de ce type de problèmes avec leur parent. C'est aussi un enfant sur dix qui n'a pas répondu à cette question. L'évolution en ce qui concerne les échanges avec les parents est moins marquée que pour les enseignants, un peu moins vont avoir des échanges systématiques et un peu plus de manière irrégulière.

Graphique
Evolution générale de 2002 à 2005
En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parlerai avec mes parents ce soir"



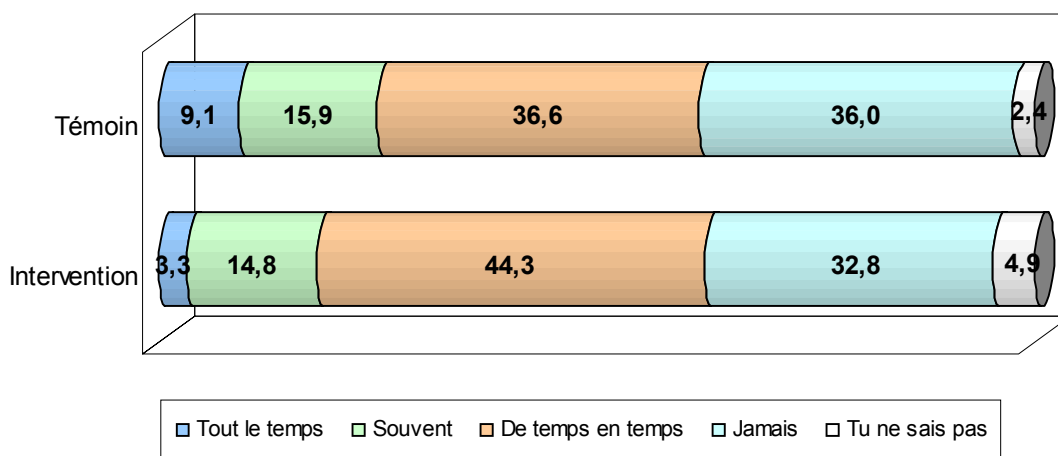
Pour 34,1% des enfants les échanges avec les parents au sujet des relations avec les copains se sont améliorés, pour 29,5%, ils sont devenus moins fréquents et pour 36,4% les échanges restent limités.

Graphique
Evolution par enfant entre 2002 et 2005
En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parlerai avec mes parents ce soir" (n=44)



En comparaison au groupe témoin, il n'est pas non plus observé de différence significative dans les échanges au sujet de disputes avec des pairs dans le groupe intervention et témoin.

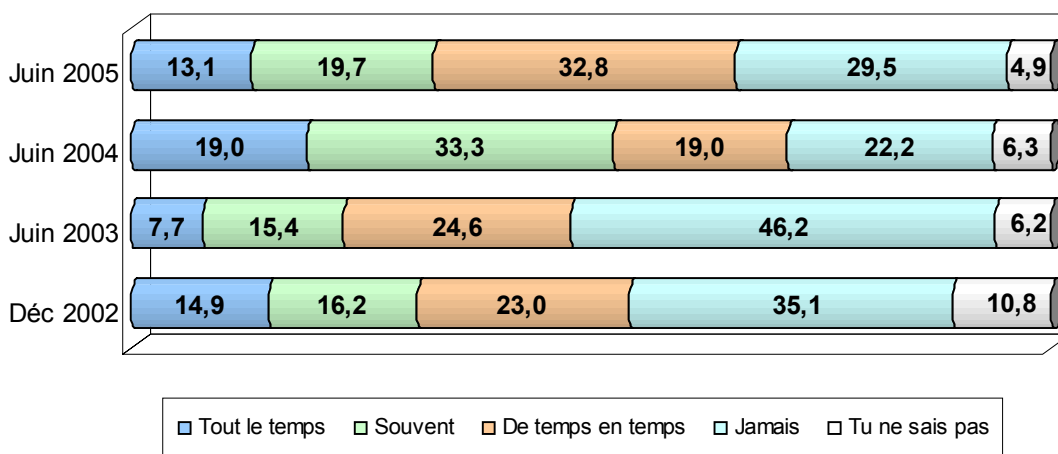
Graphique
Comparaison par rapport au groupe témoin
En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parlerai avec mes parents ce soir" (n=44)



Relation de confiance avec les pairs

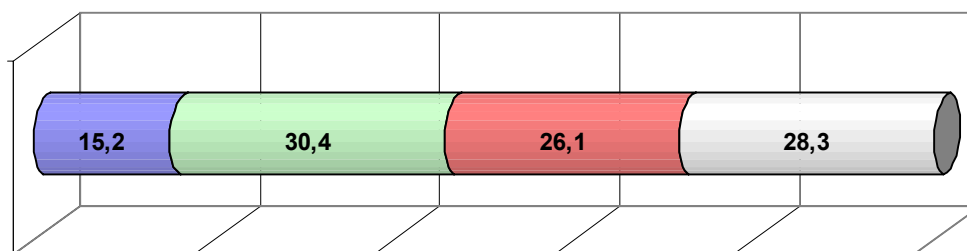
En CE2, 31,1% des enfants parleraient avec d'autres copains(ines) de leur dispute. 23,0% le feraient de temps en temps et 35,1% n'en parleraient pas avec d'autres. Le graphique ci-dessous illustre le peu d'évolution entre 2002 et 2005 avec des réponses en fin CM1 ne permettant pas de dégager une quelconque tendance.

Graphique
Evolution générale de 2002 à 2005
En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parlerai avec un autre copain, une copine"



30,4% des enfants ont évolué depuis le CE2 et souhaiteraient maintenant pouvoir échanger avec des pairs mais autant, par contre, ne le feraient plus. 15,2% auraient la même attitude en parlant avec d'autres copains et 28,3% n'en parleraient pas plus qu'en CE2.

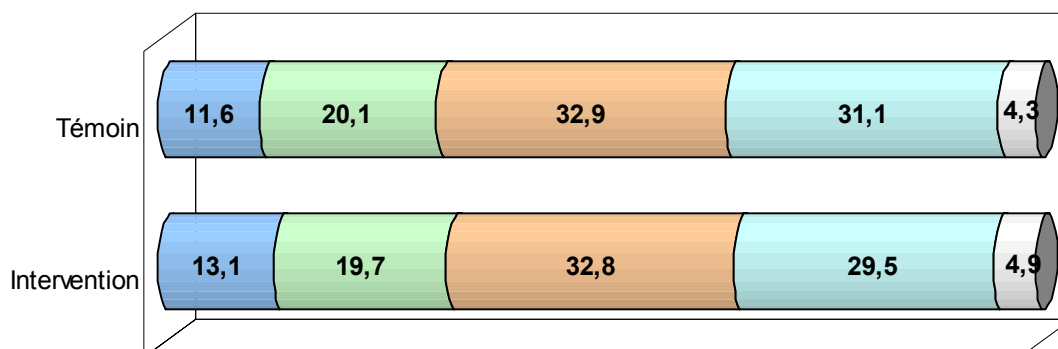
Graphique
Evolution par enfant entre 2002 et 2005
En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parlerai avec un autre copain, une copine" (n=46)



■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation □ Mauvais jugement stabilisé

Les enfants du groupe intervention et du groupe témoin conçoivent de la même manière les échanges qu'ils peuvent avoir en CM2 avec d'autres enfants sur des problèmes relationnels ou des conflits.

Graphique
Comparaison par rapport au groupe témoin
En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parlerai avec un autre copain, une copine" (n=46)



■ Tout le temps ■ Souvent ■ De temps en temps □ Jamais □ Tu ne sais pas

I.6. COMPARAISON A L'EXPERIMENTATION CONDUITE EN HAUTE-SAÔNE

Une expérience comparable a été conduite en 1995 dans deux écoles primaires dans le cadre d'un partenariat entre le médecin de santé scolaire, l'infirmière, les enseignants et le Comité Départemental de Prévention de l'Alcoolisme (CDPA).

L'intérêt est d'étudier la convergence des résultats entre ces deux expériences assez similaires conduites à 7 ans d'intervalle.

L'évaluation porte pour la Haute-Saône sur seulement deux années pour trois en Savoie. La méthodologie est aussi différente avec une action mise en œuvre auprès de CE2 et CM1, la première année, et auprès de CM1 et CM2, la deuxième année. Rappelons, par contre, que les questions posées aux enfants sont identiques.

Pour les 3 scores, l'amélioration entre « avant » et « après » intervention, est plus importante en Savoie, 44% de bons scores en plus contre près de 30% en Haute-Saône. Les améliorations observées se rapportent plus particulièrement au domaine relationnel (2 fois plus de bonnes réponses) et au domaine perceptif (1,5 fois plus de bonnes réponses).

Les deux expériences montrent des progrès qui sont plus avancés en Savoie mais vraisemblablement, pour partie, du fait de l'âge des enfants et de la durée du programme, 3 années scolaires contre 2 en Haute-Saône. C'est pourquoi, en Savoie, les scores avant intervention qui ne concernent que les CE2 donc des enfants plus jeunes (pour des CE2 et CM1 en Haute-Saône) sont moins élevés.

Tableau
Différence entre la proportion de bonnes réponses aux 3 scores
avant et après l'intervention pour le groupe intervention en Haute-Saône et en Savoie

	Haute-Saône			Savoie		
	Avant	Après	Δ	Avant	Après	Δ
Score affectif	56,4	82,9	26,5%	48,6	80,3	31,7%
Score perceptif	56,0	86,4	30,4%	35,1	78,7	43,6%
Score relationnel	52,2	69,2	17,0%	48,6	82,0	33,4%
Score global	45,0	74,5	29,5%	27,0	73,8	44,3%
Effectifs	94	146		74	61	

La comparaison à un groupe témoin montre une amélioration globale (score global) tout fait comparable dans les deux départements avec 12% d'enfants en plus qui obtiennent des bons scores.

Les filles présentent de manière générale un meilleur score que les garçons avec une évolution plus nette après intervention en Savoie pour le domaine relationnel (23%). En Haute-Saône, c'est le seul domaine où elles ne progressent pas. A l'inverse, le score perceptif s'améliore (15%) alors qu'il n'évolue pas en Savoie (2%). Le score affectif dans les deux expériences progresse à peu près de la même manière, 11% en Haute-Saône et 8% en Savoie.

Tableau
Proportion de bonnes réponses aux 3 scores dans les groupes intervention et témoin
en Haute-Saône et en Savoie

	Haute-Saône			Savoie		
	Témoin	Intervention	Δ	Témoin	Intervention	Δ
Score affectif	72,0	82,9	10,9%	72,0	80,3	8,3%
Score perceptif	71,3	86,4	15,1%	76,8	78,7	1,9%
Score relationnel	73,4	69,2	-4,2%	59,1	82,0	22,9%
Score global	62,1	74,5	12,4%	61,6	73,8	12,2%
Effectifs	94	146		74	61	

Cette comparaison montre des résultats assez convergents de manière globale avec des scores comparables. Dans le détail, les résultats inversés pour les scores dans les domaines perceptifs et relationnels interrogent. Mais rappelons qu'il est impossible de contrôler différents biais pouvant expliquer ces différences : milieu social, âge ou classe des enfants, sexe.

II. LES JEUX DE RÔLE

II.1. EVALUATION QUALITATIVE PAR SITE - ANNEE SCOLAIRE 2002 / 2003

Pourquoi sommes-nous allées jouer avec les enfants ?

- Par rapport au programme, il semblait important à l'équipe du SPSFE, en tant que membre du comité de pilotage, de s'affronter à la réalité.
- Pouvoir échanger avec les enseignants sur les changements de comportement des enfants (amélioration) qu'ils perçoivent, en particulier au moment des récréations.
- Besoin de faire un constat à la fin de cette première année du programme qui servira de base pour l'an 2 et l'an 3, pour qualifier l'évolution des comportements des enfants.

Quels objectifs pour ce jeu de rôles test « course en relais » ?

- évaluer la prise de conscience des désaccords,
- évaluer les capacités de résolution de conflits.

Quelles orientations ?

- Les enfants sont plutôt enthousiastes à l'énoncé du jeu.
- Pour constituer les équipes, ils ont choisi en priorité :
 - ceux qui courent vite,
 - leurs meilleurs amis.
- Sur les principes, la compréhension de la course en relais et l'intégration des règles, beaucoup de difficultés.
- Ils ont choisi de se mettre d'accord par des "palabres".
- Ceux qui ne courent pas sont plutôt d'accord avec ce choix.
- Pour le rôle de ceux qui ne courent pas, 3 priorités :
 - rôle de chronomètre,
 - rôle d'arbitre,
 - rôle d'encouragement à son équipe.
- Au niveau du ressenti de la course, les enfants sont contents, mais se moquent des autres et se tapent.
- Ils ont associé ce jeu de rôle en priorité avec la "maison des rêves".

Conclusion

Il est difficile de se mettre d'accord, certains veulent toujours être les meilleurs, et ils recherchent, donc, spontanément un médiateur adulte.

II.2. EVALUATION QUALITATIVE PAR SITE - ANNEE SCOLAIRE 2003 / 2004

Jeu de rôle basé sur le conflit de perception

Les constats portent sur la prise de conscience de la subjectivité :

- à partir d'une même phrase, il y a plusieurs facettes apportées par chacun,
- l'acquisition de la notion des différentes composantes d'une réalité,
- les capacités d'esprit critique,
- la prise de conscience de l'infidélité de la mémoire,
- la prise de conscience de la relativité d'un témoignage,
- la nécessité de respecter l'opinion d'autrui.

II.3. EVALUATION QUALITATIVE PAR SITE - ANNEE SCOLAIRE 2004 / 2005

Résolution de conflit.

Très peu de conflits se sont déroulés lors de ce jeu de rôle. Quand il y a eu conflit, c'était sur le fait de souffler ou non la bonne réponse aux autres.

Très vite, dans 2 écoles sur 3, les enfants ont recherché des alliances au sein du groupe (stratégie d'aide) pour que la liste des produits soit la plus longue possible, et rentrer en concurrence avec les autres groupes, être le meilleur groupe.

Capacité à résister à la pression du groupe

- Concertations et entente au sein du binôme pour résister au groupe qui souffle des réponses fausses, par exemple.
- Quête du regard de l'autre (au sein du binôme) pour validation de la réponse choisie.
- Mise en place d'une stratégie d'alternance des réponses.

Capacité à respecter l'opinion d'autrui.

D'une façon générale, les enfants se sont entendus et concertés au sein des binômes. Dans quelques cas, un seul parlait en faisant taire l'autre par la violence ou la moquerie.

Respect de la parole.

L'écoute entre les enfants est de bien meilleure qualité que les années précédentes, même si le jeu s'est souvent déroulé dans le bruit. Dans certains cas, ce sont les enfants eux-mêmes qui ont tenté de réguler le bruit par eux-mêmes auprès de leurs camarades.

Conclusions

Les enfants ont mieux écouté et compris les consignes que les années précédentes.

Ils ont mis en place des stratégies pour « gagner » par rapport aux autres groupes pour, par exemple, mémoriser les produits du panier par rapport aux personnes qui les ont cités et s'aider entre binômes pour aller le plus loin possible dans le jeu.

Les enfants ont réagi de façon collective, ils étaient moins dans l'individualisme.

Un groupe d'enfants nous a testé en tant qu'animateurs, en proposant des produits comme le cannabis, l'alcool, la cigarette...

Les enfants ont fait le lien entre le jeu de rôle, le programme et ses objectifs.

III. PERCEPTION DU PROGRAMME PAR LES ENSEIGNANTS

- **La formation**

La formation est considérée comme un élément moteur du programme qui a permis une bonne compréhension des objectifs et qui a contribué à sa pérennité.

La perception de la violence au sein de l'école contribue à des opinions différenciées : motivation insuffisante y compris pour la formation quand la violence est considérée comme négligeable au sein de l'école ou, de la même manière, insuffisante quand la violence est jugée comme trop importante pour espérer des effets tangibles en lien avec ce type de programme.

Même si la formation est qualifiée d'intéressante, les contenus ont été diversement appréciés. Certains auraient aimé passer plus de temps sur les outils pour mieux les comprendre et aborder plus largement les recommandations concernant leur utilisation. La présentation des résultats intermédiaires a parfois été jugée un peu fastidieuse avec trop de chiffres. L'intervention, la deuxième année du psychologue a été particulièrement appréciée.

Pour certains, la formation est jugée d'autant plus indispensable, dans une hypothèse de poursuite du programme, quand il est déploré un possible recours à des intervenants extérieurs, par exemple, à Bozel c'était l'infirmière de Bozel qui animait les séances. Pour d'autres, elle n'est pas indispensable à condition qu'il y ait des échanges dans les écoles. Enfin, de manière plus générale, elle peut être moins incontournable s'il existe un support au programme comme un cahier d'expériences ou guide des procédures.

La formation supplée, par ailleurs, au turn-over des enseignants assurant ainsi une pérennité à une action. C'est aussi l'occasion d'assurer un échange de pratiques permettant d'élaborer des principes communs, de les faire évoluer de concert sur un principe de remise à niveau. C'est aussi un lieu d'échanges apprécié, « rassurant car cela permet un partage du vécu et des problèmes rencontrés ».

- **Soutien de l'institution**

Le rôle du Service de Promotion de la Santé et de l'Action Sociale en Faveur de Elèves a été apprécié pour le soutien qu'il a apporté et dans son rôle d'animation. Il a, ponctuellement, été regretté que les inspecteurs de l'Education Nationale ne témoignent pas de plus d'adhésion à ce programme. Le déroulement d'une des formations s'était vu perturbé du fait de l'impossibilité pour certains enseignants de laisser leur classe.

- **Déroulement du programme**

Les outils proposés surtout « Jeux d'enfants » ont été appréciés par les enseignants notamment « a maison des rêves ». Le programme est jugé peu contraignant. Seul le jeu « papi iagou », proposé en complément à « Jeux d'enfants » pour les plus grands, bien qu'apprécié, est jugé un peu lourd du fait de la préparation importante qu'il demandait.

Le cahier sur les faits de violence à remplir quotidiennement est jugé plus contraignant, très inégalement utilisé.

De manière générale, l'utilisation des jeux a été moins régulière la dernière année en CM2 car les enseignants avaient déjà fini le programme proposé et les jeux

étaient perçus comme un peu moins pertinents ou, en tout cas, moins bien adaptés à des plus grands.

Points forts

C'est aussi, pour une école, le moyen d'établir un relais avec le collègue. La rencontre de l'infirmière est importante et ce contact constitue une interface avec le collègue avec une mise en confiance plus aisée pour plus tard.

Le programme était complémentaire et cohérent pour l'une des écoles avec le projet d'école et d'autres actions développées de type prévention routière, activités sur l'autonomie, etc.

Points faibles

Certains ont rencontré des difficultés à intégrer l'action dans le programme de CM2 déjà chargé « *Il manque de temps en CM2* ».

L'absence ou le peu de participation des psychologues ou infirmières en fonction des sites a été regretté. De manière générale, la possibilité de recourir à des intervenants extérieurs est considérée comme importante, facteur d'une autre attention et d'une meilleure écoute de la part des enfants.

Le peu de lien avec les parents développé à cette occasion reste un point faible du programme. En dehors des informations faites en assemblée générale ou dans le cadre des conseils d'école, il n'y a pas eu d'autres actions ou échanges avec les parents. Par contre, le programme a eu des effets indirects, ponctuellement, non appréciables car les enfants ont parlé des jeux à la maison. Le cahier sur les faits de violence a aussi été l'occasion d'échanges ponctuels avec des parents au sujet du comportement de leur enfant.

- **Impact du programme au niveau de l'école**

Points forts

Cette action dans son ensemble (formation, recueil de données, discussions) a favorisé une prise de recul amenant certain(e)s à un autre regard porté sur la violence allant dans le sens d'une certaine distanciation/requalification. L'intervention d'autres personnes, par exemple, l'infirmière au sein de l'école participe aussi à une prise de recul.

Le cahier de faits de violence permet de pointer les problèmes pour certains enfants. De nombreux échanges se sont déroulés au sujet d'un outil, peut-être plus étoffé par enfant, qui permettrait aussi une ouverture avec les parents. Pour certains, ce type d'outil aide à la responsabilisation des enfants, à ouvrir la discussion.

L'interdisciplinarité du programme, enseignants-infirmières-psychologues, est jugée comme intéressante et enrichissante.

Pour certains, la mobilisation du plus grand nombre n'est pas considérée comme indispensable pour le bon déroulement de ce type d'action, pour d'autres, il faut impérativement que ce type d'action s'inscrive dans le cadre du projet d'école,

Le programme en lui-même a favorisé une démarche de diagnostic local.

Points faibles

Pour les écoles avec des élèves en plus grandes difficultés, les principes du programme ne sont pas remis en cause mais les outils sont alors jugés par certains comme insuffisants. Dans ces situations, les enfants s'approprient la violence pour exister. Un projet de médiation aurait, par exemple, été préféré sans que cela remette en cause l'intérêt du programme. Y compris dans ces classes, les jeux ont été appréciés par les enfants.

• Impact du programme sur les enfants

Pour les enseignants, il est bien sur difficile de distinguer dans les changements ce qui peut résulter du programme de l'évolution naturelle des comportements des enfants au cours de l'année car ils acquièrent, tout naturellement, plus de maturité.

Ces réserves énoncées, le programme est jugé positivement avec des apports identifiés qu'il s'agisse d'évolutions ou de notions moins bien abordées habituellement :

- La compréhension de ce qu'est « un choix raisonné »,
- La notion de confiance,
- La résolution des conflits,
- Une plus grande facilité des enfants à parler entre eux et d'eux-mêmes.

De manière générale, les enseignants perçoivent surtout des progrès dans le domaine relationnel. Autre point positif, les différents jeux, notamment les jeux de rôle, ont été appréciés par les enfants qu'ils ne considéraient pas comme un travail scolaire. Ils se souvenaient très bien des jeux de rôle des années précédentes et manifestaient leur enthousiasme à l'annonce d'une nouvelle intervention.

Les enseignants s'accordent à considérer que ce programme va dans le sens de ce qu'ils font habituellement mais qu'il constitue un bon outil pour renforcer le travail éducatif.

• Opinion sur une généralisation du programme

Les enseignants dans leur ensemble se sont déclarés favorables à une généralisation du programme avec des attentes ou des appréciations différentes sur les modalités de mise en œuvre.

L'inscription au projet d'école apparaît alors une démarche naturelle pour mieux intégrer et partager les finalités de ce type d'action.

• Conditions d'une généralisation du programme

- Formation si possible étalée sur plusieurs années (3 ans), indispensable sans intervention du personnel infirmier. Les attentes sont, par exemple, de pouvoir passer plus de temps sur la compréhension des différents jeux. La formation est importante car elle a favorisé l'implication des personnes et a généré une dynamique,
- Intervention, si possible, du personnel infirmier,
- Aménagements se rapportant à l'utilisation des outils avec notamment des séquences plus courtes par jeu,
- Réalisation d'un cahier d'expériences pouvant suppléer ou compléter la formation pour l'utilisation des outils.

**SYNTHESE
ET CONCLUSIONS**

SYNTHESE ET CONCLUSIONS

Ce programme a débuté auprès de 74 enfants de CE2 en 2002 dans trois écoles et s'est poursuivi en CM1 (65 enfants) et en CM2 (61 enfants). L'évaluation finale repose sur 61 enfants dont 45 enfants qui ont bénéficié de l'intégralité du programme. Le groupe témoin était constitué des enfants de CM2 des mêmes écoles (pour assurer une certaine représentativité des enfants sur le milieu social, la vie scolaire) non concernés par l'action, interrogés en juin 2003 et juin 2004, soit 164 enfants au total.

L'apport du programme avant(2002)/après(2005) montrent des progressions importantes des bons résultats des enfants aux scores investiguant les 3 domaines : l'affectif (32% d'enfants en plus obtiennent de bons résultats au bout des 3 ans) , le perceptif (44% en plus) et le relationnel (33% en plus). De manière globale, c'est-à-dire en tenant compte des trois domaines, et au final c'est 2,7 fois plus d'enfants (44% en plus) qui obtiennent un bon score global. La plus grande maturité des enfants (CM2 versus CE2) explique logiquement cette évolution. La comparaison au groupe témoin, neutralisant l'effet âge, montre une progression plus importante pour le domaine relationnel, 82% de bons scores dans le groupe intervention pour 59% dans le groupe témoin. Les évolutions observées sont, par contre, non significatives pour le domaine affectif (80% contre 72% dans le groupe témoin) et perceptif (79% contre 77%). L'évaluation globale prenant en compte les trois domaines rend compte d'une évolution plus favorable dans le groupe intervention en comparaison au groupe témoin à la limite de la significativité ($p=0,07$ pour le score moyen).

Les filles présentaient de meilleurs résultats avant intervention que les garçons et obtiennent des améliorations plus importantes en fin de programme. Les effectifs sont, pour le coup, bien faibles pour permettre de mettre en évidence des différences significatives.

Les résultats observés en Savoie, comparés à l'expérience conduite en Haute-Saône, permettent de montrer une convergence des résultats (progression des scores en fonction de l'âge, résultats aux différents scores, différence en fonction du sexe). C'est un constat « rassurant » permettant d'apprécier la qualité des indicateurs qui ne peuvent être considérés comme validés. Cette comparaison met en exergue l'apport plus probant de l'action dans le domaine relationnel en Savoie, alors qu'il est équivalent pour le domaine affectif, moins bon dans le domaine perceptif, la Haute-Saône obtenant de meilleurs résultats.

Les conclusions des « jeux de rôle » organisés durant ces 3 années avec les enfants, corroborent les résultats quantitatifs des enquêtes puisque, là aussi, le bilan le plus positif porte sur la résolution des conflits, domaine où les enfants ont le plus progressé.

De manière qualitative, d'autres évolutions favorables sont également relevées comme une progression positive dans le domaine de l'écoute des uns et des autres, mais aussi des consignes. Au fil des années, ils ont aussi été à même de mettre en place des stratégies pour résister à la pression du groupe. Les capacités des enfants à respecter l'opinion d'autrui semblent aussi plus grandes, même si cela reste difficile pour un certain nombre d'enfants.

Les éventuels effets du programme sur la vie scolaire (appréciation sur l'école, enthousiasme pour y aller, relations avec les enseignants) ou à l'extérieur (relations avec les parents, les pairs) ont été évalués. Sur ces aspects aucune différence significative n'est mise en évidence entre groupe intervention et témoin. Les enfants des deux groupes ont de manière générale moins de motivation à se rendre à l'école,

sont moins dans une relation de confiance avec les enseignants ou les parents sans que les relations avec les copains(ines) ne prennent vraiment le pas.

CONCLUSIONS

Malgré quelques points faibles, implication des parents, peu ou pas de participation des psychologues au programme, désengagement d'une école avant le démarrage qui a réduit de plus d'un quart le nombre d'enfants qui devaient être concernés, ce programme a tenu la plupart de ses engagements durant les 3 années **en matière de processus** :

- un programme mis en œuvre dans trois écoles avec une formation préalable des enseignants
- une action qui s'est déroulée auprès de 74 enfants de CE2 en 2002 et qui s'est poursuivie durant 3 ans
- un caractère participatif avec des séances de formation organisées chaque année avec les différents enseignants et infirmières associés pour échanger sur les concepts, les outils, les résultats intermédiaires, les interprétations possibles,
- un cadre évolutif avec une adaptation des outils : autres jeux proposés, supports de l'évaluation.
- Un processus (formation, outils, échanges, réflexion) qui a su générer une dynamique,

Une appréciation positive portée par les enseignants et les infirmières associés au programme bien intégré dans leur travail éducatif :

- Les personnels engagés, enseignants et infirmières, sont restés mobilisés durant les 3 ans,
- Les outils utilisés sont qualifiés de pertinents, un peu moins pour les enfants de CM2 avec lesquels le programme a été un peu moins soutenu de ce fait,
- Un programme qui a été facteur de prise de recul et d'une réflexion amenant à un autre regard porté sur les enfants, la violence,
- Un travail en interdisciplinarité intéressant et enrichissant quand il était possible,

Une convergence des résultats et des constats sur l'impact positif (quantitatif et qualitatif) du programme sur les enfants

- Un intérêt indéniable des enfants qui ont apprécié les outils utilisés mais aussi les jeux de rôle,
- Des apports significatifs pour les enfants au niveau individuel surtout dans le domaine relationnel,
- Un programme cohérent où les enfants ont fait le lien entre les objectifs et les outils dans les différentes interventions les jeux, mais aussi les jeux de rôle,
- Une action intéressante mais plus limitée pour les enfants en plus grandes difficultés ou confrontés à la violence.

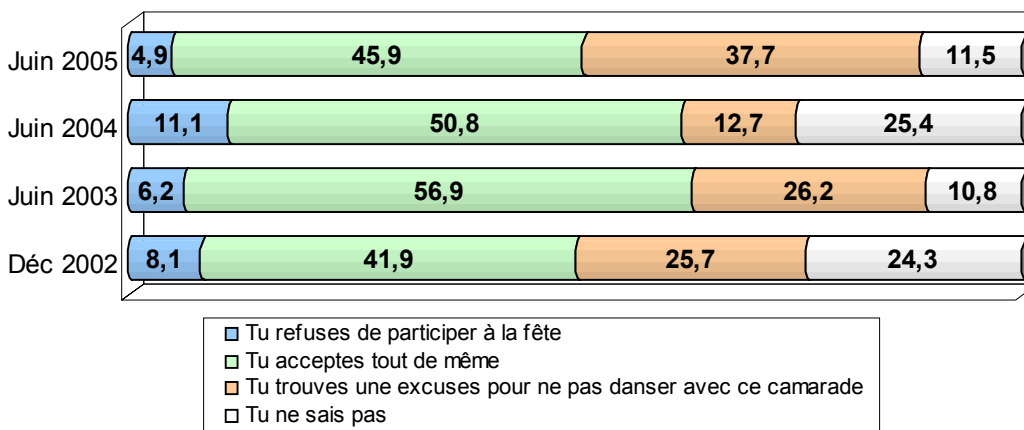
Bien que bien d'autres facteurs externes (milieu familial, environnemental, pairs,...) ou propres à la vie scolaire (implication des enseignants ou de l'école) puissent concourir aux évolutions observées chez les enfants, le bilan global est très largement positif.

Au final, les enseignants se sont déclarés favorables à la généralisation d'un tel programme sous certaines conditions (inscription au projet d'école, réalisation d'un cahier d'expériences (concepts, outils) avec des attentes plus partagées pour la formation ou l'intervention du personnel infirmier.

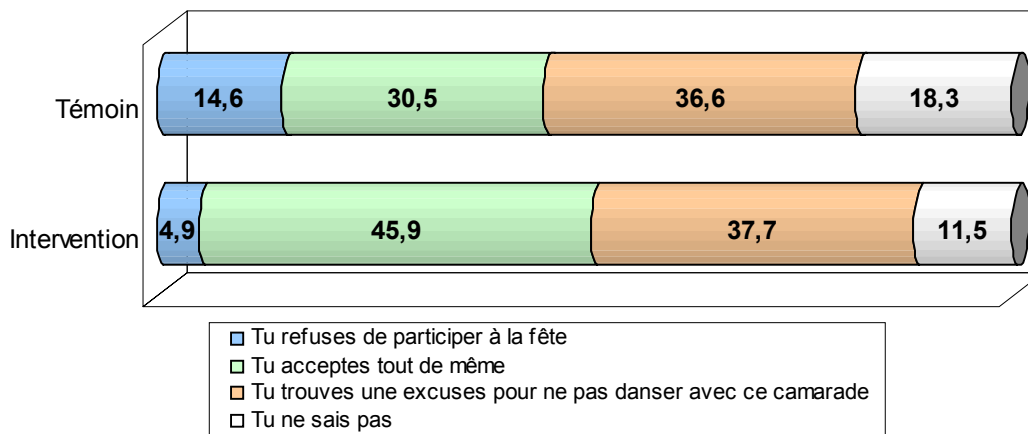
ANNEXES

**Suivi des réponses apportées par les élèves de CE2 depuis Décembre 2002
(Décembre 2002 : n=74 / Juin 2003 : n=65 / Juin 2004 : n=63 / Mai 2005 : n=61)
et comparaison au groupe témoin**

**Question N°1
La classe prépare une fête. Tu dois danser avec un(e) camarade mais il (elle) ne te plaît pas : que fait-tu ?**



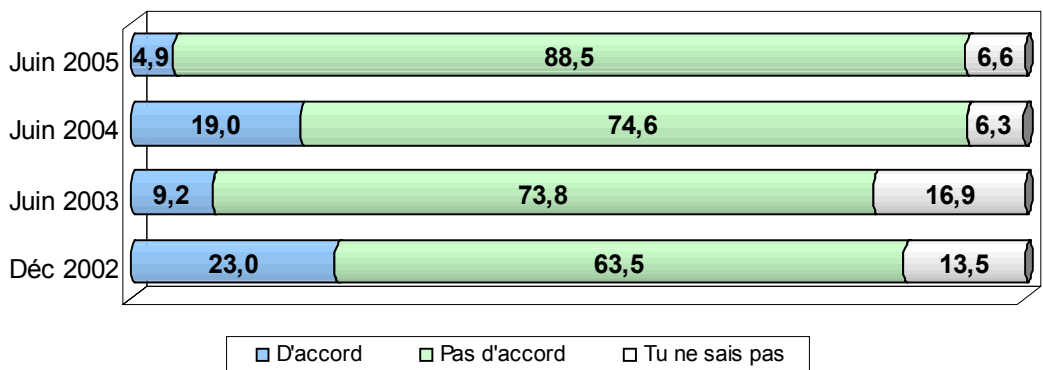
	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu refuses de participer à la fête	2	5,6	4	10,5	2	6,1	2	6,3	5	14,7	2	6,9	2	5,9	1	3,7
Tu acceptes tout de même	17	47,2	14	36,8	18	54,5	19	59,4	15	44,1	17	58,6	16	47,1	12	44,4
Tu trouves une excuses pour ne pas danser avec ce camarade	9	25,0	10	26,3	9	27,3	8	25,0	6	17,6	2	6,9	12	35,3	11	40,7
Tu ne sais pas	8	22,2	10	26,3	4	12,1	3	9,4	8	23,5	8	27,6	4	11,8	3	11,1
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



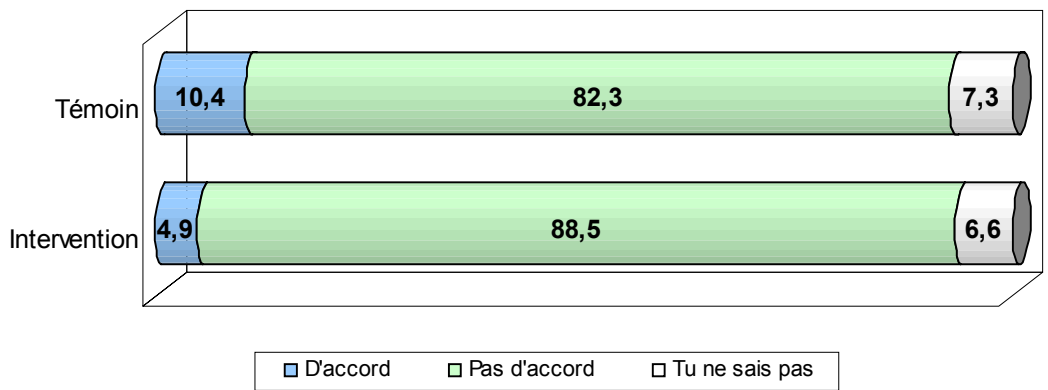
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu refuses de participer à la fête	16	23,5	8	8,3	24	14,6	3	4,9
Tu acceptes tout de même	21	30,9	29	30,2	50	30,5	28	45,9
Tu trouves une excuses pour ne pas danser avec ce camarade	16	23,5	44	45,8	60	36,6	23	37,7
Tu ne sais pas	15	22,1	15	15,6	30	18,3	7	11,5
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu refuses de participer à la fête	18	21,2	6	7,6	2	5,9	1	3,7
Tu acceptes tout de même	22	25,9	28	35,4	16	47,1	12	44,4
Tu trouves une excuses pour ne pas danser avec ce camarade	28	32,9	32	40,5	12	35,3	11	40,7
Tu ne sais pas	17	20,0	13	16,5	4	11,8	3	11,1
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°2
Un homme ne pleure jamais :



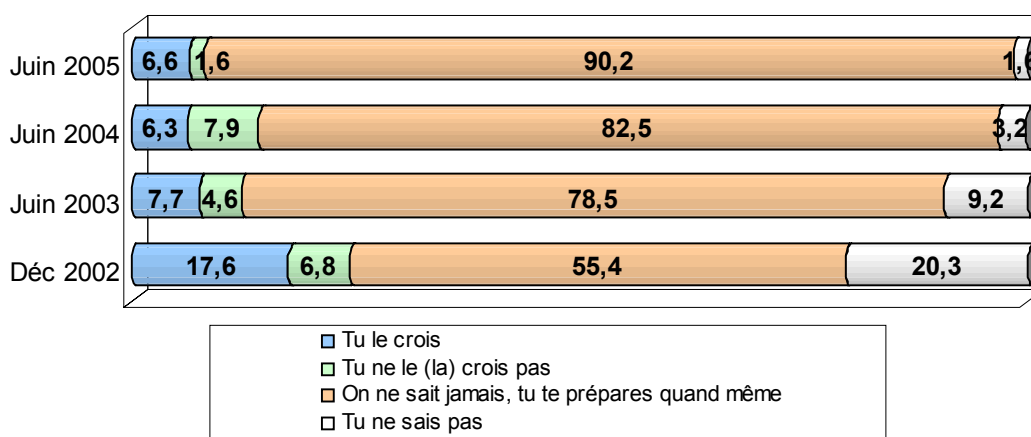
	Déc 02				Jun 03				Jun 04				Jun 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
D'accord	10	27,8	7	18,4	4	12,1	2	6,3	6	17,6	6	20,7	2	5,9	1	3,7
Pas d'accord	24	66,7	23	60,5	24	72,7	24	75,0	26	76,5	21	72,4	30	88,2	24	88,9
Tu ne sais pas	2	5,6	8	21,1	5	15,2	6	18,8	2	5,9	2	6,9	2	5,9	2	7,4
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



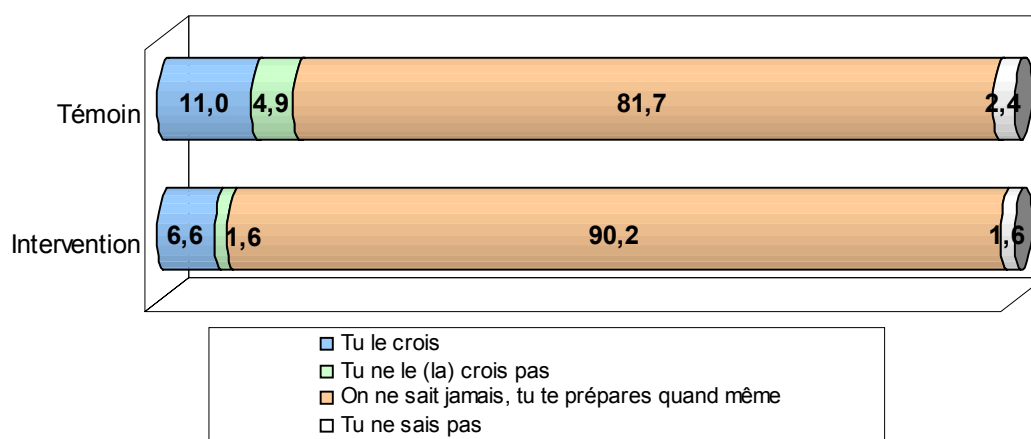
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Jun 03		Jun 04		Total		Jun 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
D'accord	8	11,8	9	9,4	17	10,4	3	4,9
Pas d'accord	55	80,9	80	83,3	135	82,3	54	88,5
Tu ne sais pas	5	7,4	7	7,3	12	7,3	4	6,6
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
D'accord	12	14,1	5	6,3	2	5,9	1	3,7
Pas d'accord	68	80,0	67	84,8	30	88,2	24	88,9
Tu ne sais pas	5	5,9	7	8,9	2	5,9	2	7,4
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°3
Ton meilleur copain (ta meilleure copine) te dit qu'il (elle) est sûr que vous aurez un contrôle de français le lendemain en classe :



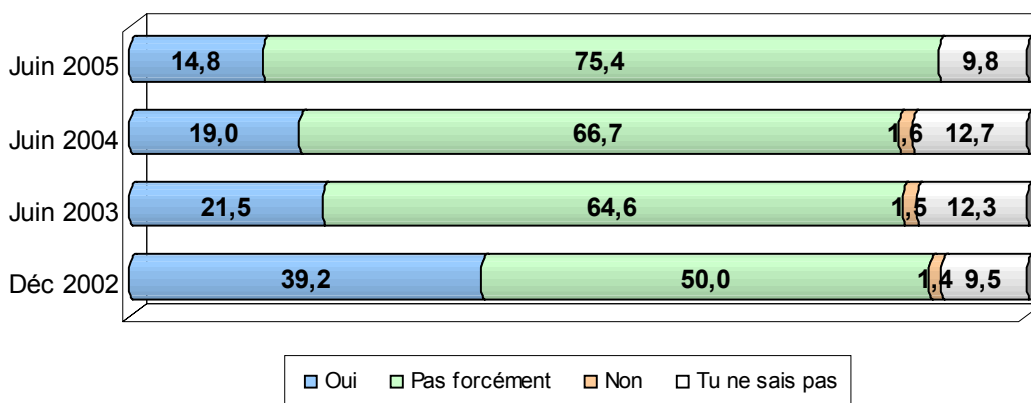
	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu le crois	6	16,7	7	18,4	2	6,1	3	9,4	3	8,8	1	3,4	3	8,8	1	3,7
Tu ne le (la) crois pas	1	2,8	4	10,5	1	3,0	2	6,3	3	8,8	2	6,9	1	2,9	0	,0
On ne sait jamais, tu te prépares quand même	20	55,6	21	55,3	27	81,8	24	75,0	26	76,5	26	89,7	29	85,3	26	96,3
Tu ne sais pas	9	25,0	6	15,8	3	9,1	3	9,4	2	5,9	0	,0	1	2,9	0	,0
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



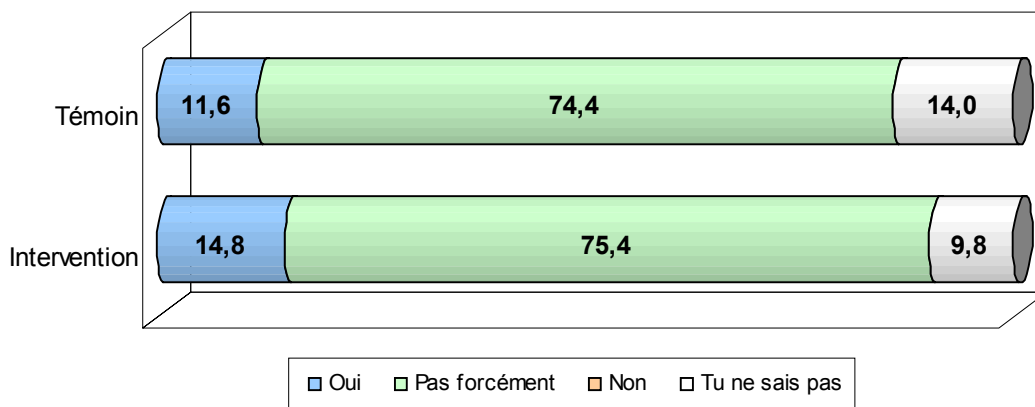
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu le crois	11	16,2	7	7,3	18	11,0	4	6,6
Tu ne le (la) crois pas	4	5,9	4	4,2	8	4,9	1	1,6
On ne sait jamais, tu te prépares quand même	52	76,5	82	85,4	134	81,7	55	90,2
Tu ne sais pas	1	1,5	3	3,1	4	2,4	1	1,6
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu le crois	8	9,4	10	12,7	3	8,8	1	3,7
Tu ne le (la) crois pas	6	7,1	2	2,5	1	2,9	0	,0
On ne sait jamais, tu te prépares quand même	69	81,2	65	82,3	29	85,3	26	96,3
Tu ne sais pas	2	2,4	2	2,5	1	2,9	0	,0
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°4
Tu vois quelqu'un monter dans le véhicule des gendarmes. Il a fait quelque chose de mal ?



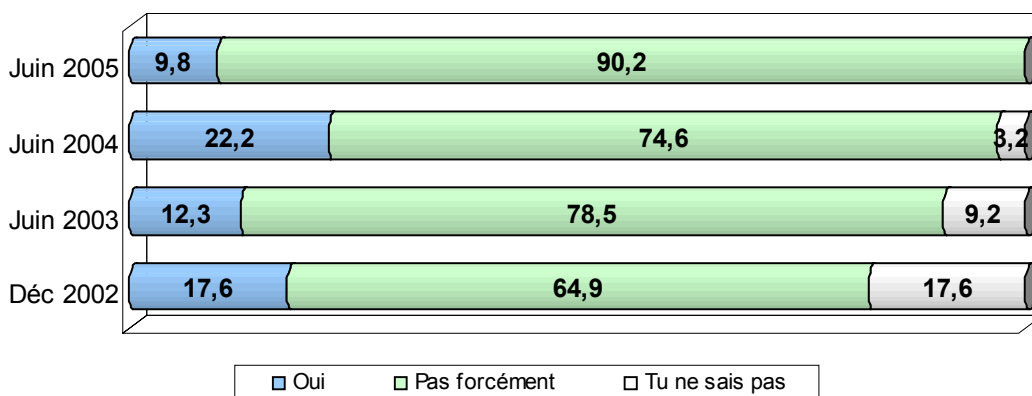
	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui	13	36,1	16	42,1	6	18,2	8	25,0	8	23,5	4	13,8	7	20,6	2	7,4
Pas forcément	21	58,3	16	42,1	21	63,6	21	65,6	23	67,6	19	65,5	23	67,6	23	85,2
Non	0	,0	1	2,6	1	3,0	0	,0	0	,0	1	3,4	0	,0	0	,0
Tu ne sais pas	2	5,6	5	13,2	5	15,2	3	9,4	3	8,8	5	17,2	4	11,8	2	7,4
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



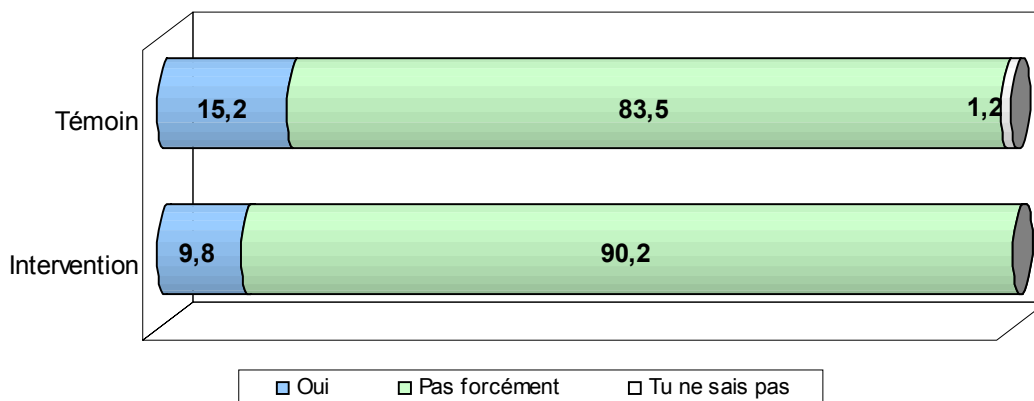
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui	8	11,8	11	11,5	19	11,6	9	14,8
Pas forcément	55	80,9	67	69,8	122	74,4	46	75,4
Tu ne sais pas	5	7,4	18	18,8	23	14,0	6	9,8
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui	17	20,0	2	2,5	7	20,6	2	7,4
Pas forcément	60	70,6	62	78,5	23	67,6	23	85,2
Tu ne sais pas	8	9,4	15	19,0	4	11,8	2	7,4
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°5
Ceux qui obtiennent les meilleures résultats scolaires sont-ils en général de bons copains (bonnes copines) ?



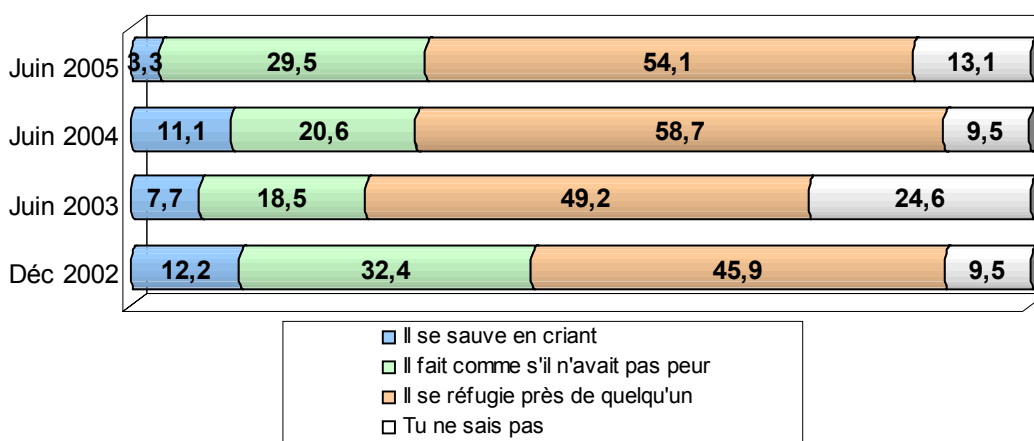
	Déc 02		Juin 03				Juin 04				Juin 05					
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui	9	25,0	4	10,5	1	3,0	7	21,9	7	20,6	7	24,1	6	17,6	0	,0
Pas forcément	20	55,6	28	73,7	29	87,9	22	68,8	26	76,5	21	72,4	28	82,4	27	100,0
Tu ne sais pas	7	19,4	6	15,8	3	9,1	3	9,4	1	2,9	1	3,4	0	,0	0	,0
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



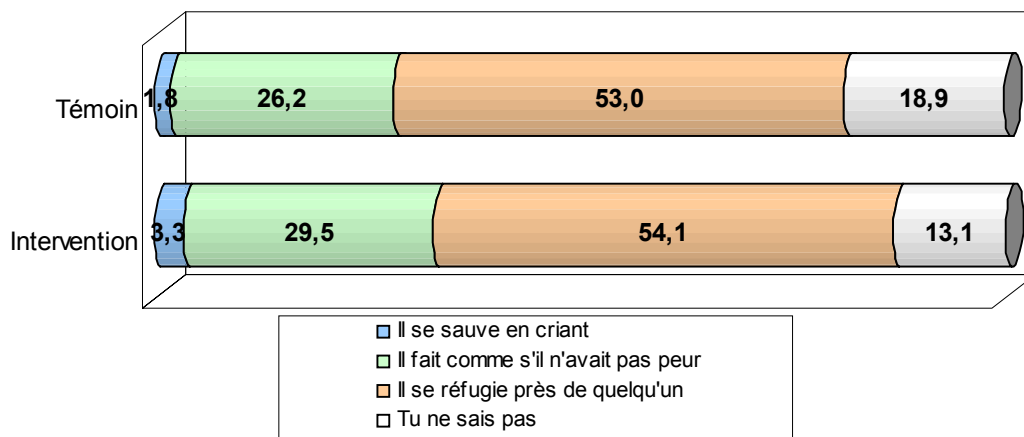
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui	10	14,7	15	15,6	25	15,2	6	9,8
Pas forcément	56	82,4	81	84,4	137	83,5	55	90,2
Tu ne sais pas	2	2,9	0	,0	2	1,2	0	,0
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui	17	20,0	8	10,1	6	17,6	0	,0
Pas forcément	67	78,8	70	88,6	28	82,4	27	100,0
Tu ne sais pas	1	1,2	1	1,3	0	,0	0	,0
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°6
Un enfant a peur de l'orage :



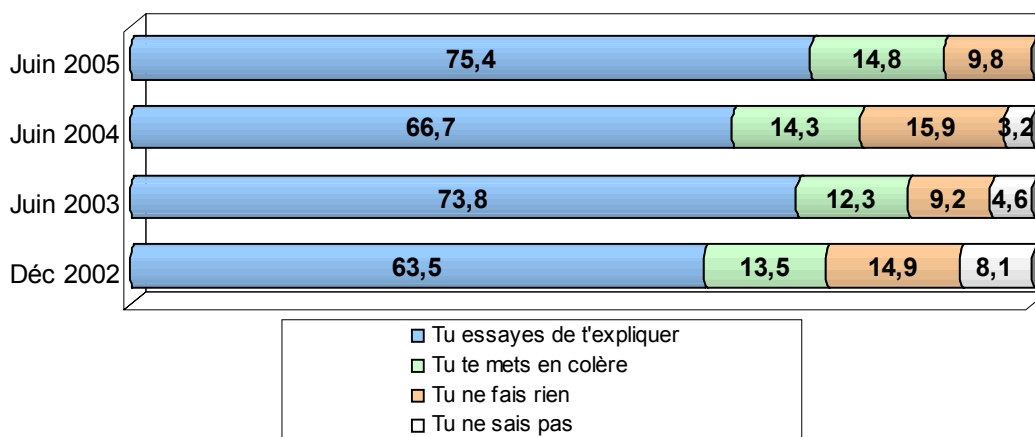
	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Il se sauve en criant	4	11,1	5	13,2	1	3,0	4	12,5	6	17,6	1	3,4	1	2,9	1	3,7
Il fait comme s'il n'avait pas peur	15	41,7	9	23,7	7	21,2	5	15,6	8	23,5	5	17,2	14	41,2	4	14,8
Il se réfugie près de quelqu'un	14	38,9	20	52,6	14	42,4	18	56,3	18	52,9	19	65,5	14	41,2	19	70,4
Tu ne sais pas	3	8,3	4	10,5	11	33,3	5	15,6	2	5,9	4	13,8	5	14,7	3	11,1
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



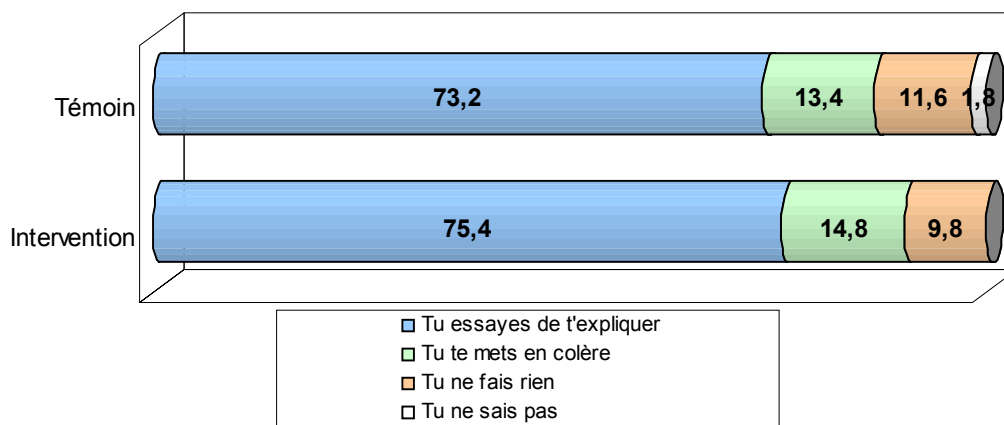
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Il se sauve en criant	2	2,9	1	1,0	3	1,8	2	3,3
Il fait comme s'il n'avait pas peur	25	36,8	18	18,8	43	26,2	18	29,5
Il se réfugie près de quelqu'un	25	36,8	62	64,6	87	53,0	33	54,1
Tu ne sais pas	16	23,5	15	15,6	31	18,9	8	13,1
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Il se sauve en criant	1	1,2	2	2,5	1	2,9	1	3,7
Il fait comme s'il n'avait pas peur	29	34,1	14	17,7	14	41,2	4	14,8
Il se réfugie près de quelqu'un	37	43,5	50	63,3	14	41,2	19	70,4
Tu ne sais pas	18	21,2	13	16,5	5	14,7	3	11,1
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°7
Si tu es puni à tort, que fais-tu ?



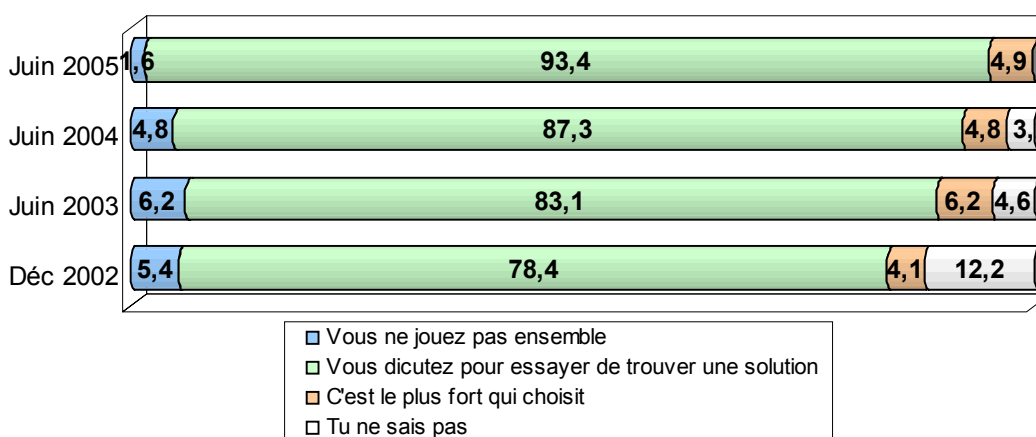
	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu essayes de t'expliquer	23	63,9	24	63,2	26	78,8	22	68,8	24	70,6	18	62,1	23	67,6	23	85,2
Tu te mets en colère	7	19,4	3	7,9	5	15,2	3	9,4	5	14,7	4	13,8	6	17,6	3	11,1
Tu ne fais rien	5	13,9	6	15,8	0	,0	6	18,8	4	11,8	6	20,7	5	14,7	1	3,7
Tu ne sais pas	1	2,8	5	13,2	2	6,1	1	3,1	1	2,9	1	3,4	0	,0	0	,0
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



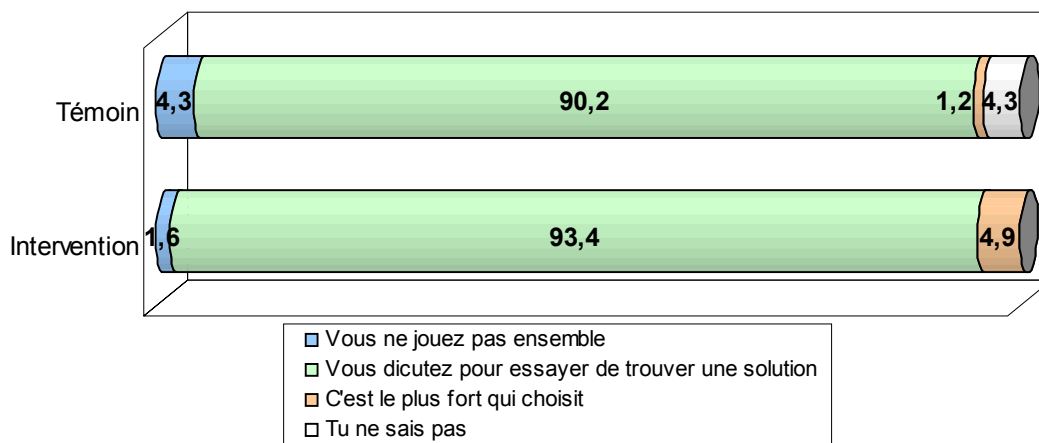
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu essayes de t'expliquer	49	72,1	71	74,0	120	73,2	46	75,4
Tu te mets en colère	9	13,2	13	13,5	22	13,4	9	14,8
Tu ne fais rien	8	11,8	11	11,5	19	11,6	6	9,8
Tu ne sais pas	2	2,9	1	1,0	3	1,8	0	,0
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu essayes de t'expliquer	65	76,5	55	69,6	23	67,6	23	85,2
Tu te mets en colère	11	12,9	11	13,9	6	17,6	3	11,1
Tu ne fais rien	7	8,2	12	15,2	5	14,7	1	3,7
Tu ne sais pas	2	2,4	1	1,3	0	,0	0	,0
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°8
Vous êtes trois, chacun(e) veut jouer à un jeu différent. Que décidez-vous ?



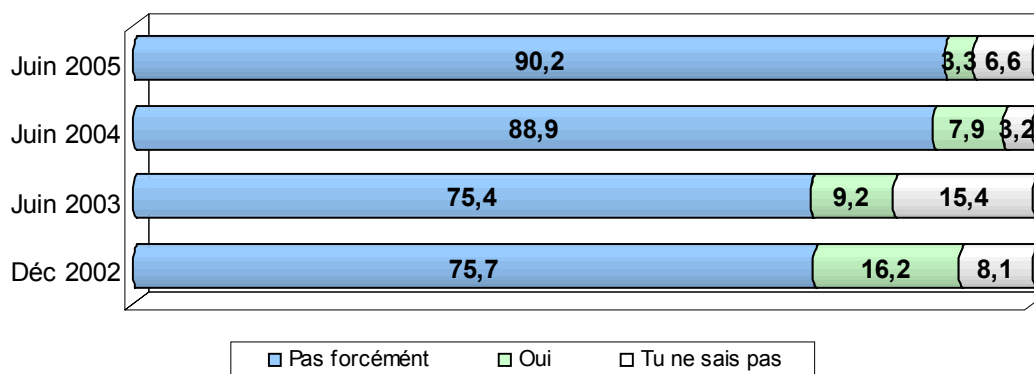
	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Vous ne jouez pas ensemble	1	2,8	3	7,9	2	6,1	2	6,3	2	5,9	1	3,4	1	2,9	0	,0
Vous dicutez pour essayer de trouver une solution	29	80,6	29	76,3	27	81,8	27	84,4	28	82,4	27	93,1	30	88,2	27	100,0
C'est le plus fort qui choisit	2	5,6	1	2,6	2	6,1	2	6,3	3	8,8	0	,0	3	8,8	0	,0
Tu ne sais pas	4	11,1	5	13,2	2	6,1	1	3,1	1	2,9	1	3,4	0	,0	0	,0
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



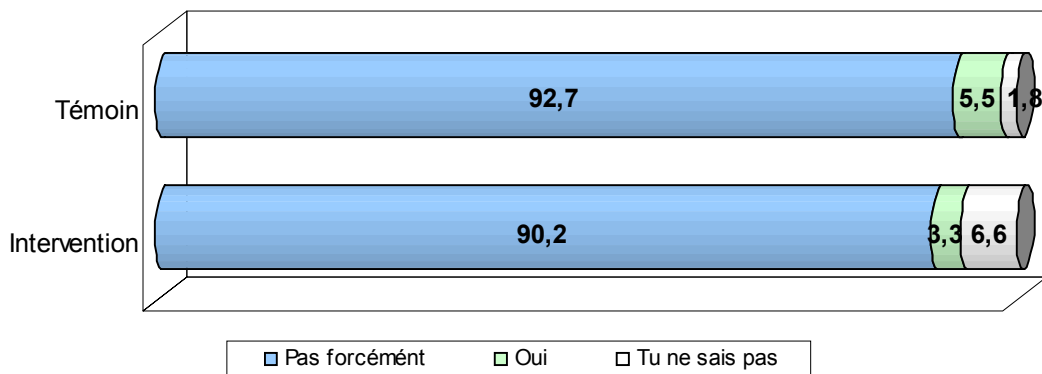
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Vous ne jouez pas ensemble	5	7,4	2	2,1	7	4,3	1	1,6
Vous discutez pour essayer de trouver une solution	60	88,2	88	91,7	148	90,2	57	93,4
C'est le plus fort qui choisit	2	2,9	0	,0	2	1,2	3	4,9
Tu ne sais pas	1	1,5	6	6,3	7	4,3	0	,0
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Vous ne jouez pas ensemble	3	3,5	4	5,1	1	2,9	0	,0
Vous discutez pour essayer de trouver une solution	75	88,2	73	92,4	30	88,2	27	100,0
C'est le plus fort qui choisit	2	2,4	0	,0	3	8,8	0	,0
Tu ne sais pas	5	5,9	2	2,5	0	,0	0	,0
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°9
Un acteur de cinéma que tu n'aimes pas est un mauvais acteur :



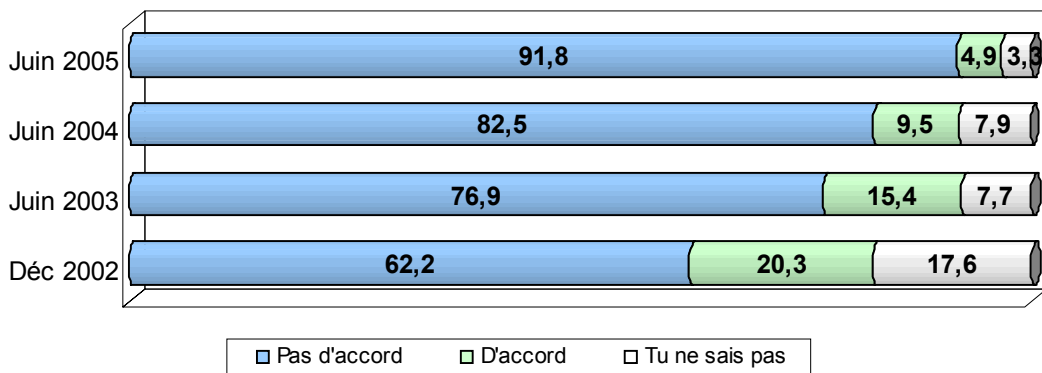
	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Pas forcément	26	72,2	30	78,9	26	78,8	23	71,9	28	82,4	28	96,6	30	88,2	25	92,6
Oui	8	22,2	4	10,5	4	12,1	2	6,3	4	11,8	1	3,4	2	5,9	0	,0
Tu ne sais pas	2	5,6	4	10,5	3	9,1	7	21,9	2	5,9	0	,0	2	5,9	2	7,4
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



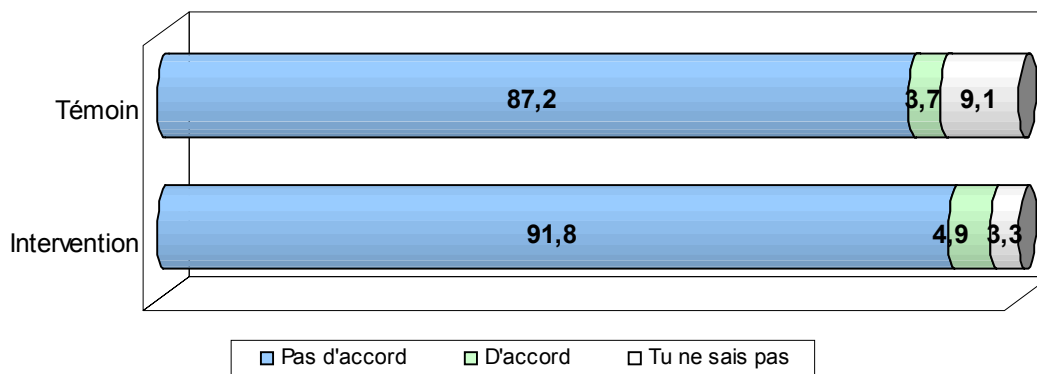
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Pas forcément	63	92,6	89	92,7	152	92,7	55	90,2
Oui	4	5,9	5	5,2	9	5,5	2	3,3
Tu ne sais pas	1	1,5	2	2,1	3	1,8	4	6,6
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Pas forcément	77	90,6	75	94,9	30	88,2	25	92,6
Oui	6	7,1	3	3,8	2	5,9	0	,0
Tu ne sais pas	2	2,4	1	1,3	2	5,9	2	7,4
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°10
Une maman n'a jamais peur :



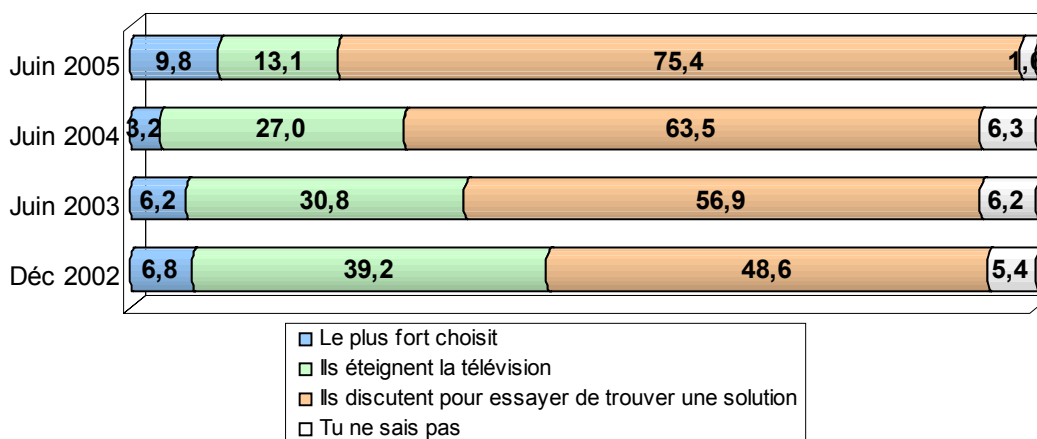
	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Pas d'accord	25	69,4	21	55,3	25	75,8	25	78,1	28	82,4	24	82,8	33	97,1	23	85,2
D'accord	6	16,7	9	23,7	4	12,1	6	18,8	3	8,8	3	10,3	1	2,9	2	7,4
Tu ne sais pas	5	13,9	8	21,1	4	12,1	1	3,1	3	8,8	2	6,9	0	,0	2	7,4
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



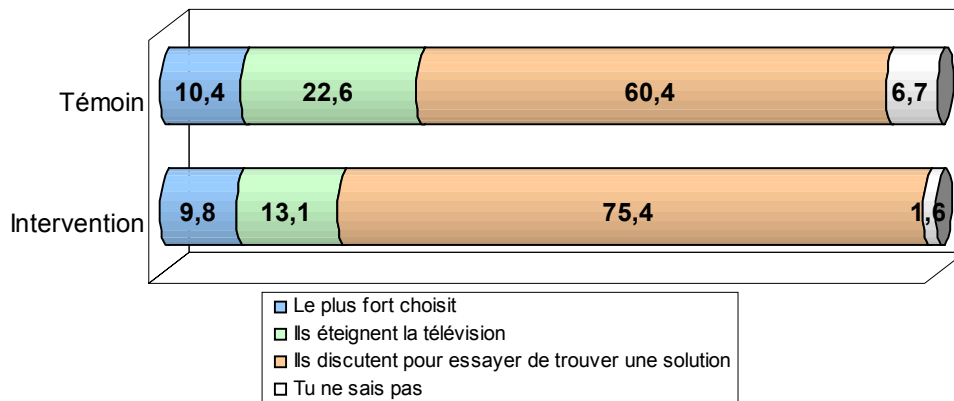
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Pas d'accord	59	86,8	84	87,5	143	87,2	56	91,8
D'accord	2	2,9	4	4,2	6	3,7	3	4,9
Tu ne sais pas	7	10,3	8	8,3	15	9,1	2	3,3
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Pas d'accord	69	81,2	74	93,7	33	97,1	23	85,2
D'accord	6	7,1	0	,0	1	2,9	2	7,4
Tu ne sais pas	10	11,8	5	6,3	0	,0	2	7,4
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°11
Deux enfants veulent regarder la télévision mais pas la même chaîne. Que font-ils ?



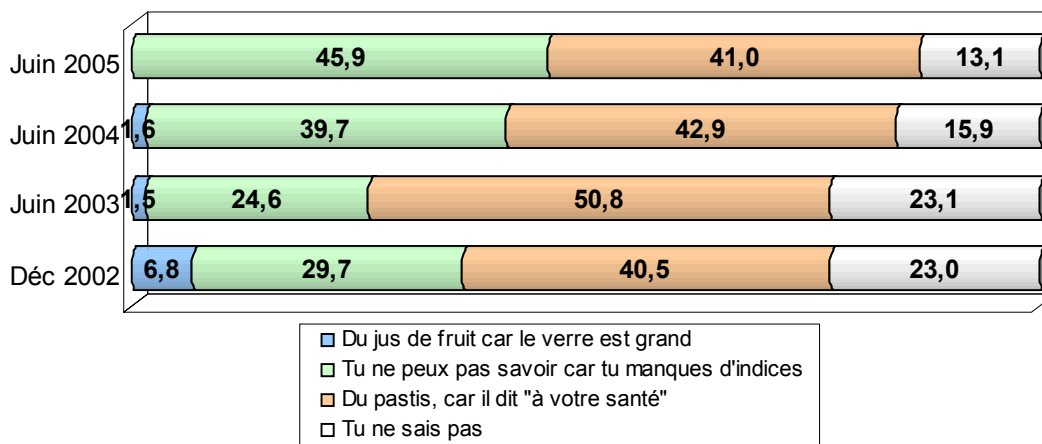
	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Le plus fort choisit	5	13,9	0	,0	0	,0	4	12,5	2	5,9	0	,0	6	17,6	0	,0
Ils éteignent la télévision	10	27,8	19	50,0	10	30,3	10	31,3	9	26,5	8	27,6	3	8,8	5	18,5
Ils discutent pour essayer de trouver une solution	19	52,8	17	44,7	20	60,6	17	53,1	20	58,8	20	69,0	24	70,6	22	81,5
Tu ne sais pas	2	5,6	2	5,3	3	9,1	1	3,1	3	8,8	1	3,4	1	2,9	0	,0
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



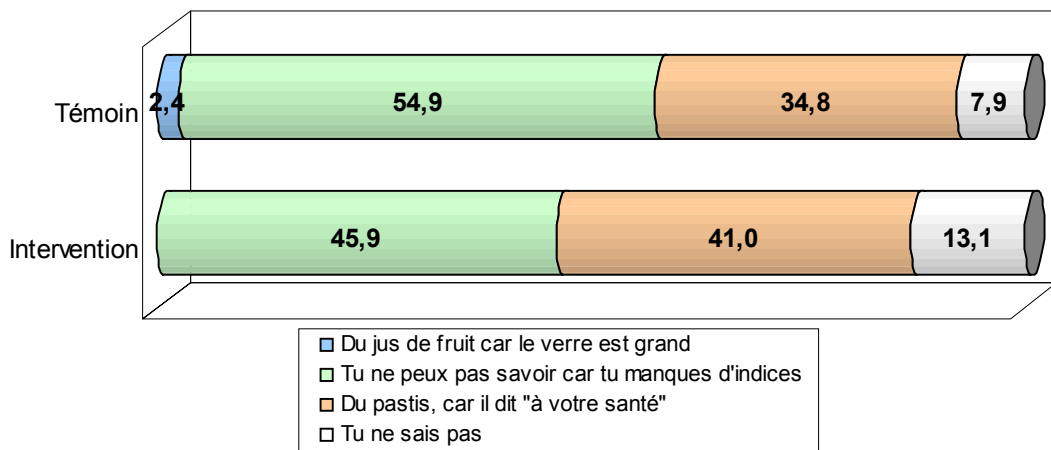
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Le plus fort choisit	11	16,2	6	6,3	17	10,4	6	9,8
Ils éteignent la télévision	21	30,9	16	16,7	37	22,6	8	13,1
Ils discutent pour essayer de trouver une solution	34	50,0	65	67,7	99	60,4	46	75,4
Tu ne sais pas	2	2,9	9	9,4	11	6,7	1	1,6
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Le plus fort choisit	8	9,4	9	11,4	6	17,6	0	,0
Ils éteignent la télévision	19	22,4	18	22,8	3	8,8	5	18,5
Ils discutent pour essayer de trouver une solution	54	63,5	45	57,0	24	70,6	22	81,5
Tu ne sais pas	4	4,7	7	8,9	1	2,9	0	,0
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°12
Que boit ce personnage ?



	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Du jus de fruit car le verre est grand	2	5,6	3	7,9	0	,0	1	3,1	1	2,9	0	,0	0	,0	0	,0
Tu ne peux pas savoir car tu manques d'indices	14	38,9	8	21,1	10	30,3	6	18,8	15	44,1	10	34,5	15	44,1	13	48,1
Du pastis, car il dit "à votre santé"	10	27,8	20	52,6	17	51,5	16	50,0	13	38,2	14	48,3	13	38,2	12	44,4
Tu ne sais pas	10	27,8	7	18,4	6	18,2	9	28,1	5	14,7	5	17,2	6	17,6	2	7,4
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0

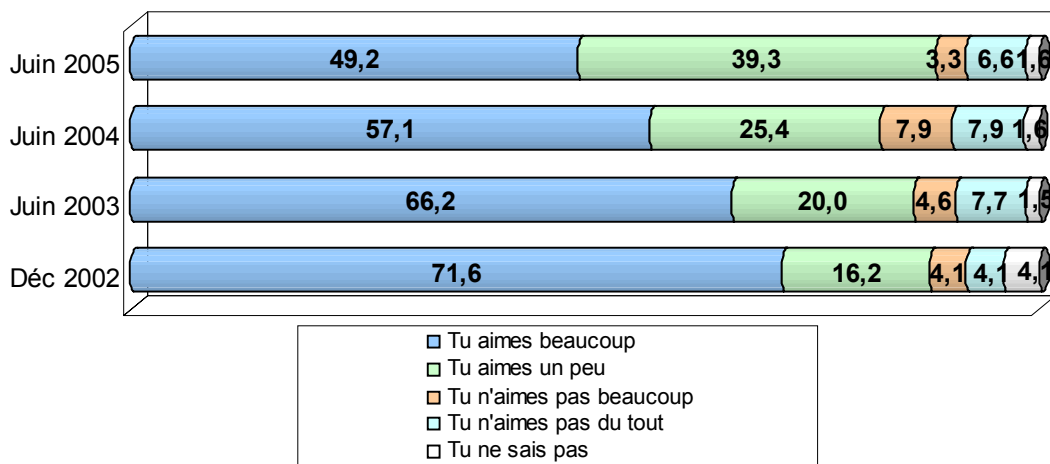


	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Du jus de fruit car le verre est grand	3	4,4	1	1,0	4	2,4	0	,0
Tu ne peux pas savoir car tu manques d'indices	40	58,8	50	52,1	90	54,9	28	45,9
Du pastis, car il dit "à votre santé"	21	30,9	36	37,5	57	34,8	25	41,0
Tu ne sais pas	4	5,9	9	9,4	13	7,9	8	13,1
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

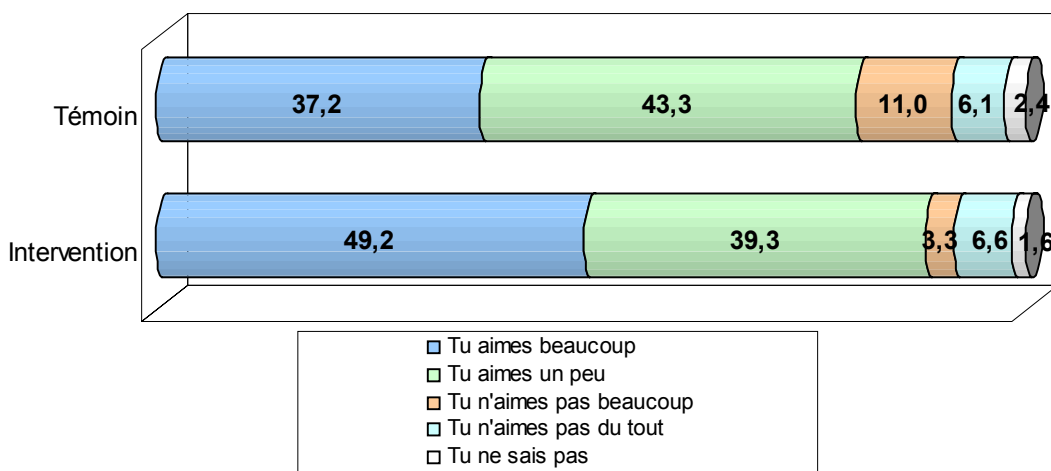
	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Du jus de fruit car le verre est grand	2	2,4	2	2,5	0	,0	0	,0
Tu ne peux pas savoir car tu manques d'indices	41	48,2	49	62,0	15	44,1	13	48,1
Du pastis, car il dit "à votre santé"	36	42,4	21	26,6	13	38,2	12	44,4
Tu ne sais pas	6	7,1	7	8,9	6	17,6	2	7,4
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

LA VIE A L'ECOLE

Question N°13 Que penses-tu de l'école cette année ?



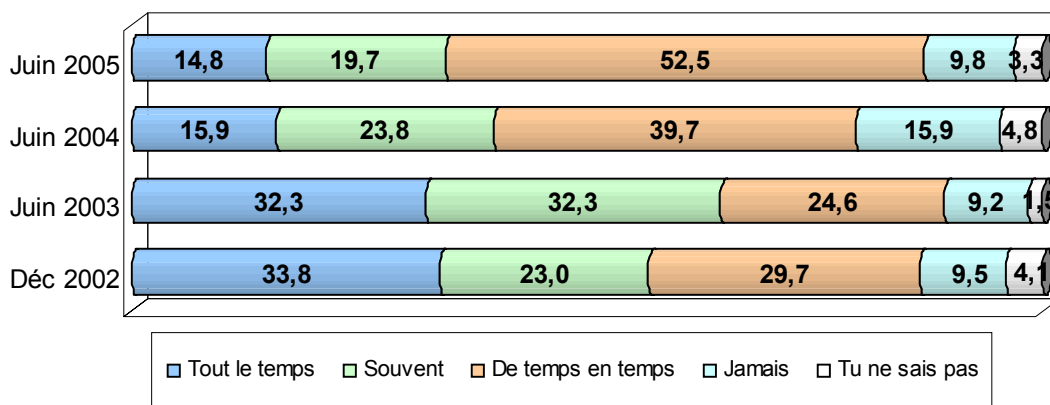
	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu aimes beaucoup	25	69,4	28	73,7	21	63,6	22	68,8	14	41,2	22	75,9	17	50,0	13	48,1
Tu aimes un peu	6	16,7	6	15,8	8	24,2	5	15,6	13	38,2	3	10,3	14	41,2	10	37,0
Tu n'aimes pas beaucoup	1	2,8	2	5,3	2	6,1	1	3,1	3	8,8	2	6,9	1	2,9	1	3,7
Tu n'aimes pas du tout	3	8,3	0	0	1	3,0	4	12,5	3	8,8	2	6,9	1	2,9	3	11,1
Tu ne sais pas	1	2,8	2	5,3	1	3,0	0	0	1	2,9	0	0	1	2,9	0	0
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



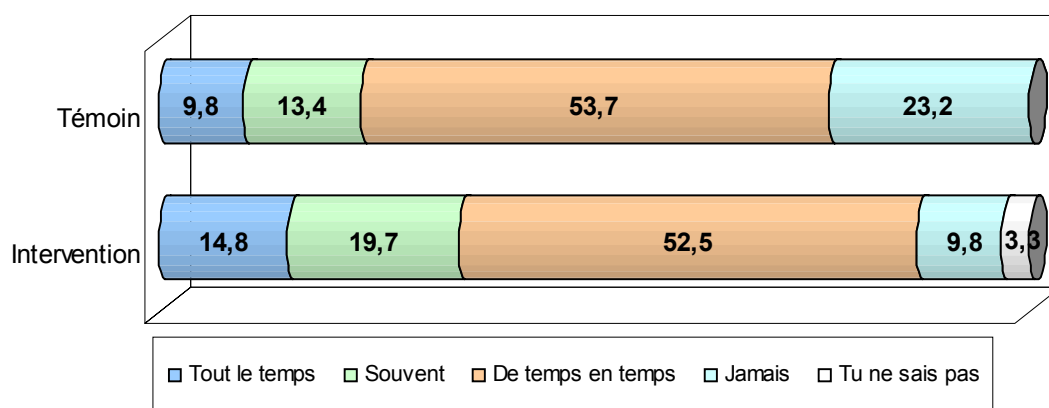
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu aimes beaucoup	27	39,7	34	35,4	61	37,2	30	49,2
Tu aimes un peu	22	32,4	49	51,0	71	43,3	24	39,3
Tu n'aimes pas beaucoup	11	16,2	7	7,3	18	11,0	2	3,3
Tu n'aimes pas du tout	5	7,4	5	5,2	10	6,1	4	6,6
Tu ne sais pas	3	4,4	1	1,0	4	2,4	1	1,6
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu aimes beaucoup	33	38,8	28	35,4	17	50,0	13	48,1
Tu aimes un peu	32	37,6	39	49,4	14	41,2	10	37,0
Tu n'aimes pas beaucoup	11	12,9	7	8,9	1	2,9	1	3,7
Tu n'aimes pas du tout	7	8,2	3	3,8	1	2,9	3	11,1
Tu ne sais pas	2	2,4	2	2,5	1	2,9	0	,0
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°14
Quand tu te réveilles le matin : Tu penses ? "Chic je vais à l'école"



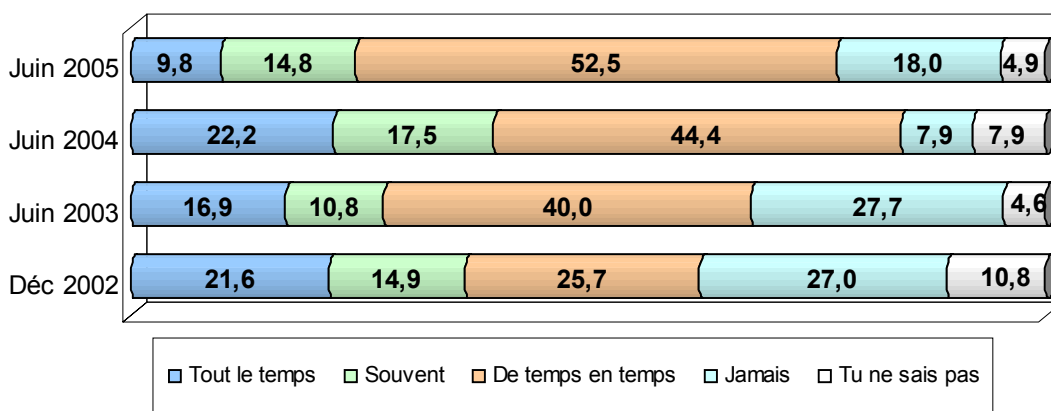
	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	11	30,6	14	36,8	11	33,3	10	31,3	3	8,8	7	24,1	5	14,7	4	14,8
Souvent	9	25,0	8	21,1	11	33,3	10	31,3	8	23,5	7	24,1	7	20,6	5	18,5
De temps en temps	10	27,8	12	31,6	9	27,3	7	21,9	12	35,3	13	44,8	16	47,1	16	59,3
Jamais	6	16,7	1	2,6	1	3,0	5	15,6	8	23,5	2	6,9	4	11,8	2	7,4
Tu ne sais pas	0	,0	3	7,9	1	3,0	0	,0	3	8,8	0	,0	2	5,9	0	,0
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



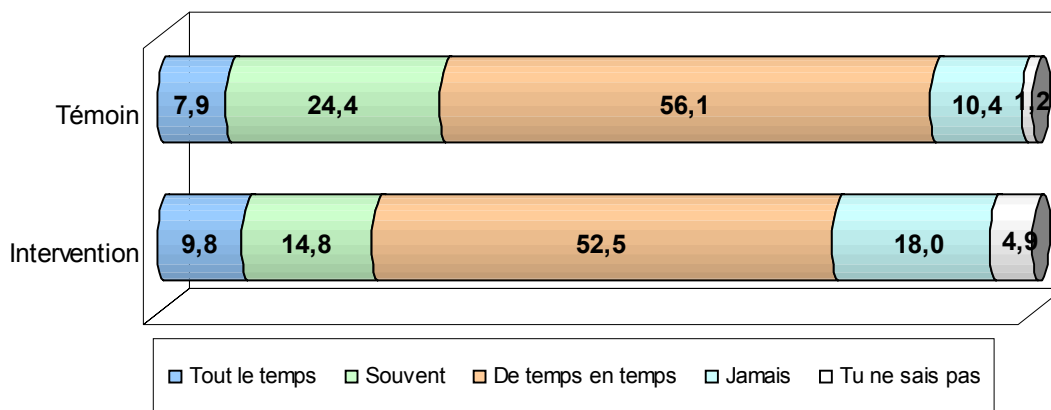
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	9	13,2	7	7,3	16	9,8	9	14,8
Souvent	11	16,2	11	11,5	22	13,4	12	19,7
De temps en temps	33	48,5	55	57,3	88	53,7	32	52,5
Jamais	15	22,1	23	24,0	38	23,2	6	9,8
Tu ne sais pas	0	,0	0	,0	0	,0	2	3,3
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	11	12,9	5	6,3	5	14,7	4	14,8
Souvent	12	14,1	10	12,7	7	20,6	5	18,5
De temps en temps	37	43,5	51	64,6	16	47,1	16	59,3
Jamais	25	29,4	13	16,5	4	11,8	2	7,4
Tu ne sais pas	0	,0	0	,0	2	5,9	0	,0
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°15.1
Cette année à l'école : Tu penses ? "Quand je suis avec le maître ou la maîtresse, le temps passe vite"



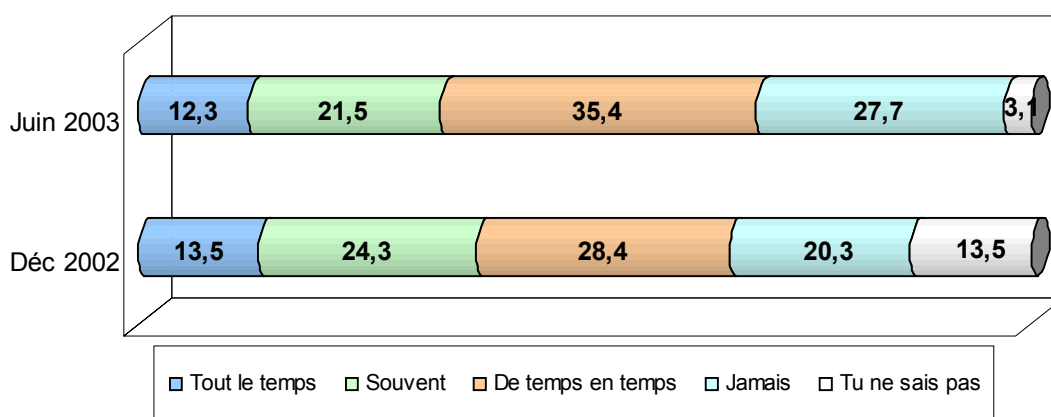
	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	11	30,6	5	13,2	6	18,2	5	15,6	8	23,5	6	20,7	2	5,9	4	14,8
Souvent	6	16,7	5	13,2	3	9,1	4	12,5	4	11,8	7	24,1	7	20,6	2	7,4
De temps en temps	8	22,2	11	28,9	14	42,4	12	37,5	14	41,2	14	48,3	19	55,9	13	48,1
Jamais	10	27,8	10	26,3	8	24,2	10	31,3	4	11,8	1	3,4	4	11,8	7	25,9
Tu ne sais pas	1	2,8	7	18,4	2	6,1	1	3,1	4	11,8	1	3,4	2	5,9	1	3,7
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	7	10,3	6	6,3	13	7,9	6	9,8
Souvent	17	25,0	23	24,0	40	24,4	9	14,8
De temps en temps	35	51,5	57	59,4	92	56,1	32	52,5
Jamais	9	13,2	8	8,3	17	10,4	11	18,0
Tu ne sais pas	0	,0	2	2,1	2	1,2	3	4,9
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

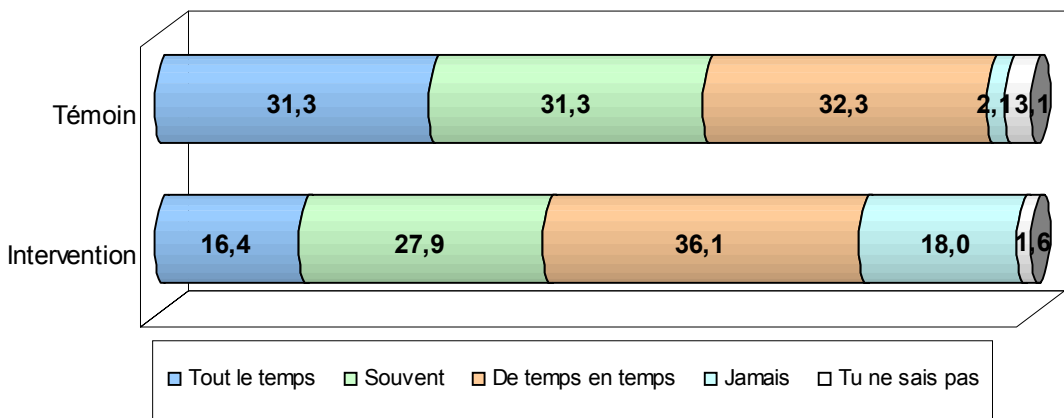
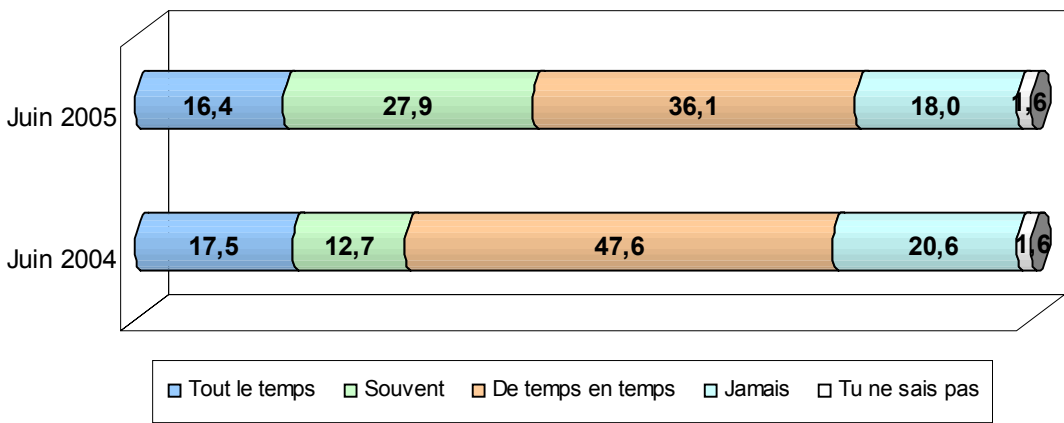
	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	8	9,4	5	6,3	2	5,9	4	14,8
Souvent	20	23,5	20	25,3	7	20,6	2	7,4
De temps en temps	44	51,8	48	60,8	19	55,9	13	48,1
Jamais	13	15,3	4	5,1	4	11,8	7	25,9
Tu ne sais pas	0	,0	2	2,5	2	5,9	1	3,7
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°15.2
Cette année à l'école : Tu penses ? "J'attends surtout la récréation ou le moment de rentrer à la maison"



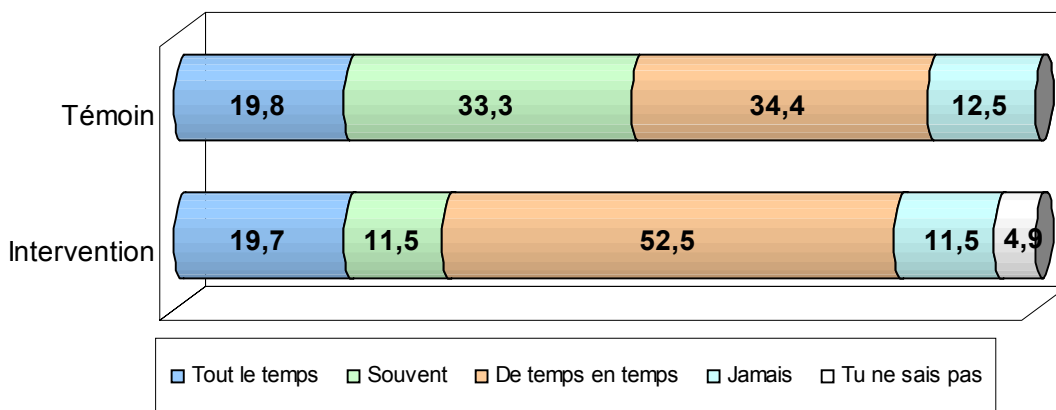
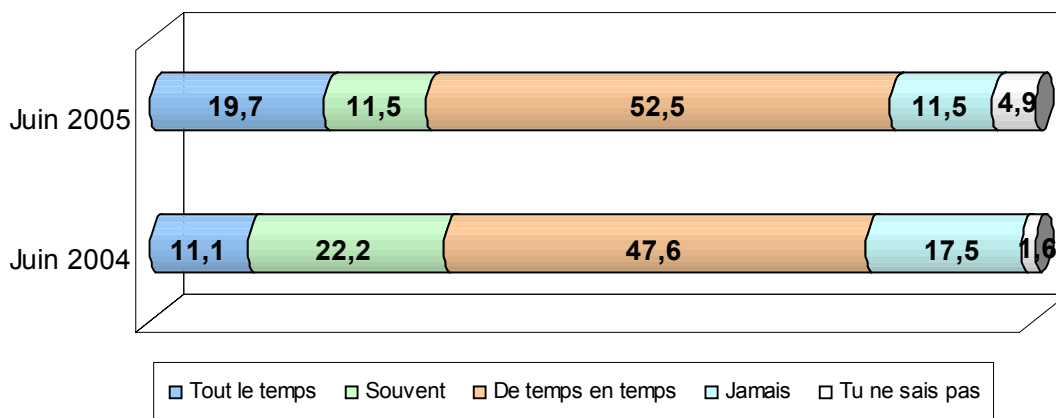
	Décembre				Juin			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Tout le temps	7	19,4	3	7,9	1	3,0	7	21,9
Souvent	10	27,8	8	21,1	10	30,3	4	12,5
De temps en temps	11	30,6	10	26,3	13	39,4	10	31,3
Jamais	5	13,9	10	26,3	8	24,2	10	31,3
Tu ne sais pas	3	8,3	7	18,4	1	3,0	1	3,1
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0

Question N°15.2
Cette année à l'école : Tu penses ? "J'attends la récréation "



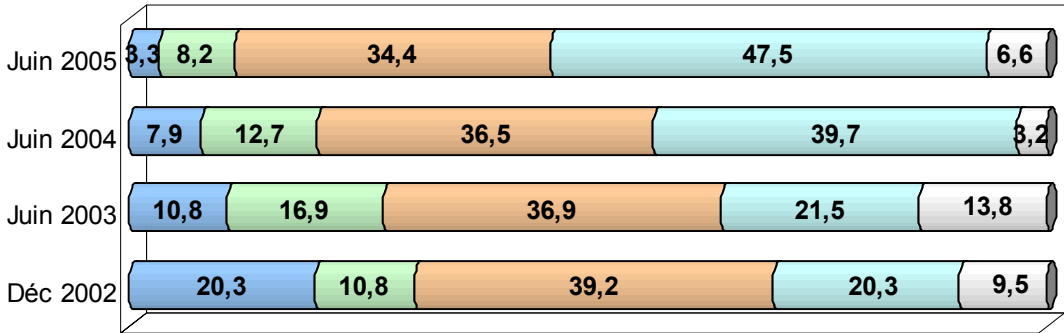
	INTERVENTION								TEMOIN			
	Juin 04				Juin 05				Juin 04			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	8	23,5	3	10,3	5	14,7	5	18,5	14	32,6	16	30,2
Souvent	5	14,7	3	10,3	10	29,4	7	25,9	15	34,9	15	28,3
De temps en temps	15	44,1	15	51,7	13	38,2	9	33,3	13	30,2	18	34,0
Jamais	5	14,7	8	27,6	5	14,7	6	22,2	1	2,3	1	1,9
Tu ne sais pas	1	2,9	0	,0	1	2,9	0	,0	0	,0	3	5,7
Total	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0	43	100,0	53	100,0

Question N°15.3
Cette année à l'école : Tu penses ? "J'attends le moment de rentrer à la maison"



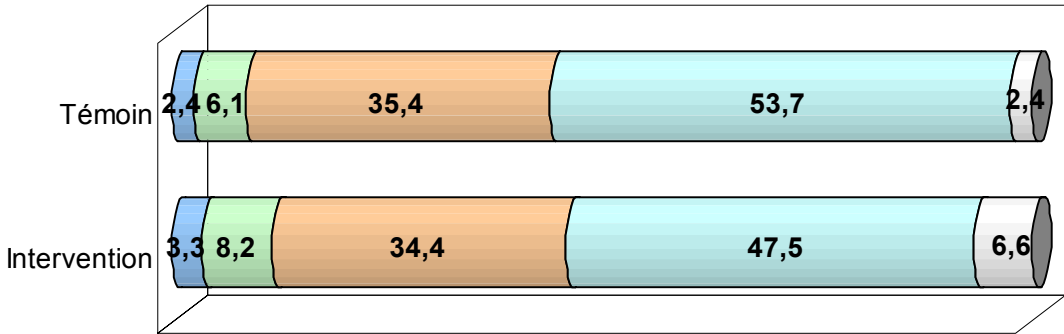
	INTERVENTION								TEMOIN			
	Juin 04				Juin 05				Juin 04			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	4	11,8	3	10,3	5	14,7	7	25,9	10	23,3	9	17,0
Souvent	10	29,4	4	13,8	5	14,7	2	7,4	16	37,2	16	30,2
De temps en temps	16	47,1	14	48,3	19	55,9	13	48,1	12	27,9	21	39,6
Jamais	4	11,8	7	24,1	3	8,8	4	14,8	5	11,6	7	13,2
Tu ne sais pas	0	,0	1	3,4	2	5,9	1	3,7	0	,0	0	,0
Total	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0	43	100,0	53	100,0

Question N°16.1
En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parle à ma maîtresse, mon maître"



■ Tout le temps
 ■ Souvent
 ■ De temps en temps
 ■ Jamais
 ■ Tu ne sais pas

	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	9	25,0	6	15,8	3	9,1	4	12,5	3	8,8	2	6,9	1	2,9	1	3,7
Souvent	2	5,6	6	15,8	7	21,2	4	12,5	5	14,7	3	10,3	3	8,8	2	7,4
De temps en temps	15	41,7	14	36,8	11	33,3	13	40,6	12	35,3	11	37,9	10	29,4	11	40,7
Jamais	9	25,0	6	15,8	5	15,2	9	28,1	13	38,2	12	41,4	17	50,0	12	44,4
Tu ne sais pas	1	2,8	6	15,8	7	21,2	2	6,3	1	2,9	1	3,4	3	8,8	1	3,7
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0

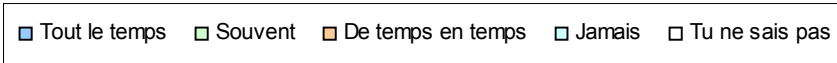
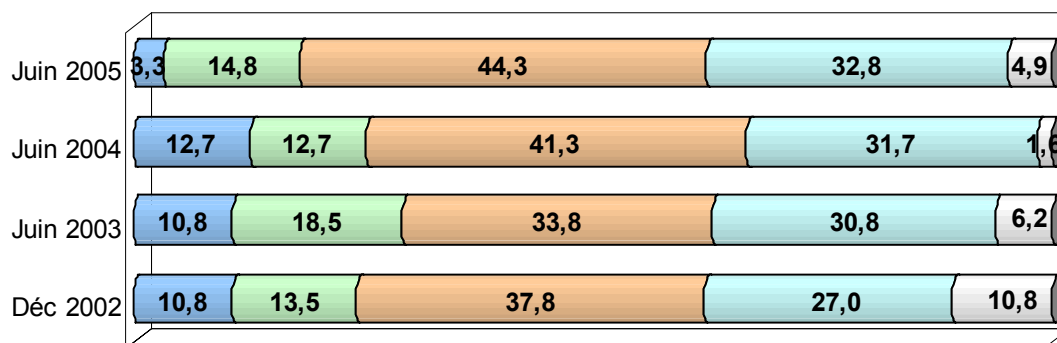


■ Tout le temps
 ■ Souvent
 ■ De temps en temps
 ■ Jamais
 ■ Tu ne sais pas

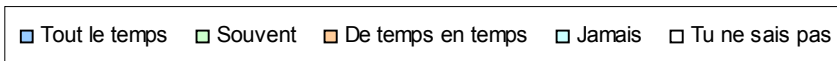
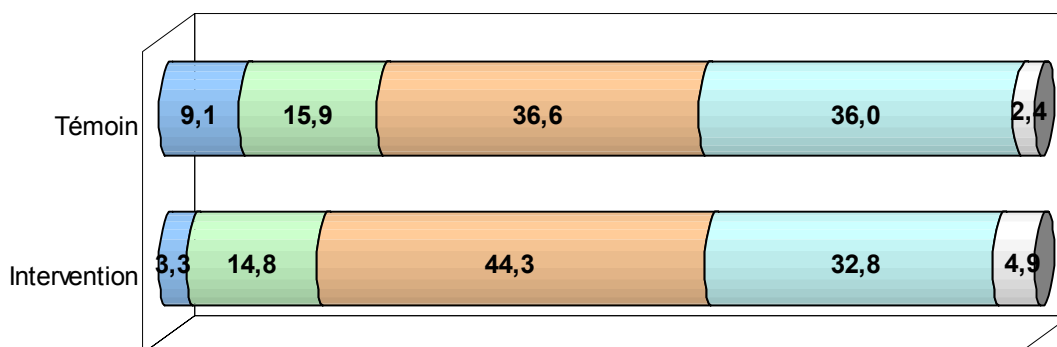
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	2	2,9	2	2,1	4	2,4	2	3,3
Souvent	3	4,4	7	7,3	10	6,1	5	8,2
De temps en temps	25	36,8	33	34,4	58	35,4	21	34,4
Jamais	37	54,4	51	53,1	88	53,7	29	47,5
Tu ne sais pas	1	1,5	3	3,1	4	2,4	4	6,6
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	4	4,7	0	,0	1	2,9	1	3,7
Souvent	4	4,7	6	7,6	3	8,8	2	7,4
De temps en temps	33	38,8	25	31,6	10	29,4	11	40,7
Jamais	42	49,4	46	58,2	17	50,0	12	44,4
Tu ne sais pas	2	2,4	2	2,5	3	8,8	1	3,7
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°16.2
En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parlerai avec mes parents ce soir"



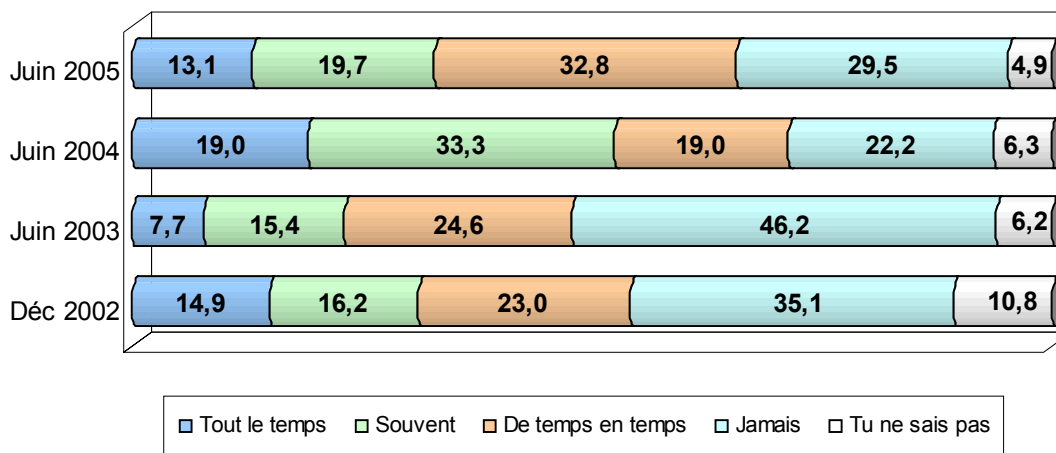
	Déc 02				Juin 03				Juin 04				Juin 05			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	5	13,9	3	7,9	4	12,1	3	9,4	3	8,8	5	17,2	0	,0	2	7,4
Souvent	2	5,6	8	21,1	6	18,2	6	18,8	6	17,6	2	6,9	5	14,7	4	14,8
De temps en temps	15	41,7	13	34,2	12	36,4	10	31,3	10	29,4	16	55,2	14	41,2	13	48,1
Jamais	13	36,1	7	18,4	8	24,2	12	37,5	14	41,2	6	20,7	14	41,2	6	22,2
Tu ne sais pas	1	2,8	7	18,4	3	9,1	1	3,1	1	2,9	0	,0	1	2,9	2	7,4
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



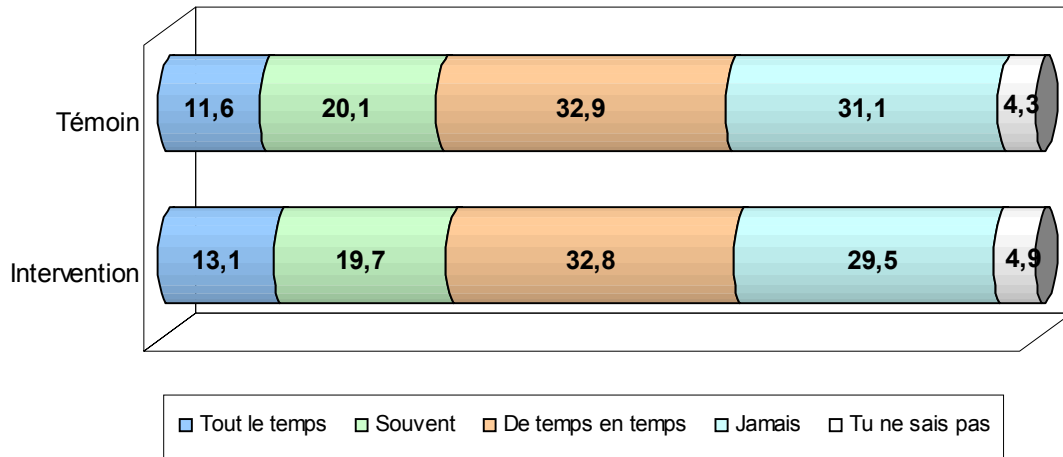
	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	4	5,9	11	11,5	15	9,1	2	3,3
Souvent	15	22,1	11	11,5	26	15,9	9	14,8
De temps en temps	18	26,5	42	43,8	60	36,6	27	44,3
Jamais	28	41,2	31	32,3	59	36,0	20	32,8
Tu ne sais pas	3	4,4	1	1,0	4	2,4	3	4,9
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	6	7,1	9	11,4	0	,0	2	7,4
Souvent	12	14,1	14	17,7	5	14,7	4	14,8
De temps en temps	30	35,3	30	38,0	14	41,2	13	48,1
Jamais	34	40,0	25	31,6	14	41,2	6	22,2
Tu ne sais pas	3	3,5	1	1,3	1	2,9	2	7,4
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°16.3
En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ? "J'en parlerai avec un autre copain, une copine"



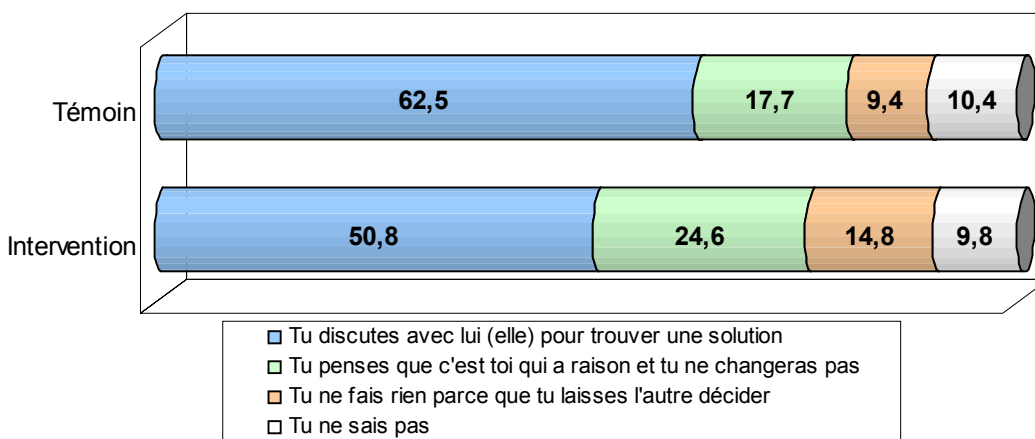
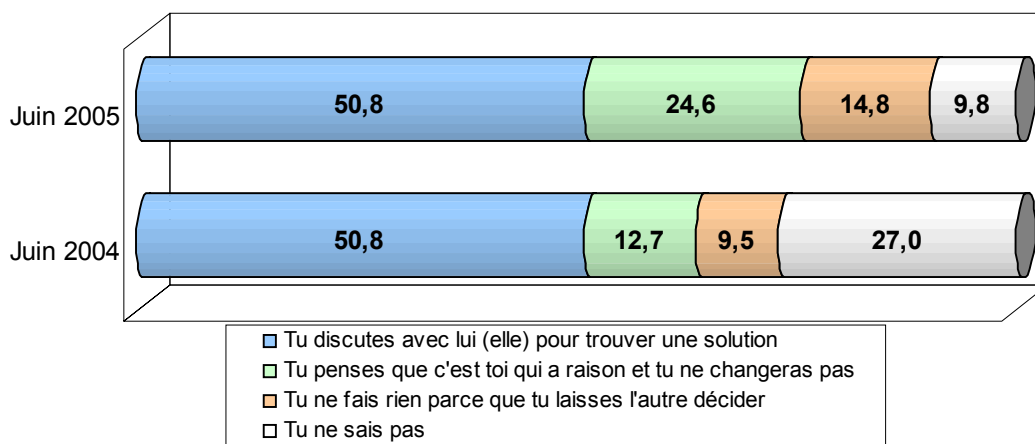
	Déc 02		Juin 03				Juin 04				Juin 05					
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	7	19,4	4	10,5	2	6,1	3	9,4	8	23,5	4	13,8	4	11,8	4	14,8
Souvent	7	19,4	5	13,2	7	21,2	3	9,4	11	32,4	10	34,5	7	20,6	5	18,5
De temps en temps	7	19,4	10	26,3	6	18,2	10	31,3	4	11,8	8	27,6	10	29,4	10	37,0
Jamais	13	36,1	13	34,2	15	45,5	15	46,9	11	32,4	3	10,3	12	35,3	6	22,2
Tu ne sais pas	2	5,6	6	15,8	3	9,1	1	3,1	0	,0	4	13,8	1	2,9	2	7,4
Total	36	100,0	38	100,0	33	100,0	32	100,0	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0



	TEMOIN						INTERVENTION	
	Juin 03		Juin 04		Total		Juin 05	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	7	10,3	12	12,5	19	11,6	8	13,1
Souvent	14	20,6	19	19,8	33	20,1	12	19,7
De temps en temps	18	26,5	36	37,5	54	32,9	20	32,8
Jamais	27	39,7	24	25,0	51	31,1	18	29,5
Tu ne sais pas	2	2,9	5	5,2	7	4,3	3	4,9
Total	68	100,0	96	100,0	164	100,0	61	100,0

	TEMOIN				INTERVENTION			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Tout le temps	10	11,8	9	11,4	4	11,8	4	14,8
Souvent	10	11,8	23	29,1	7	20,6	5	18,5
De temps en temps	25	29,4	29	36,7	10	29,4	10	37,0
Jamais	35	41,2	16	20,3	12	35,3	6	22,2
Tu ne sais pas	5	5,9	2	2,5	1	2,9	2	7,4
Total	85	100,0	79	100,0	34	100,0	27	100,0

Question N°17
En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école ?



	INTERVENTION								TEMOIN			
	Juin 04				Juin 05				Juin 04			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu discutes avec lui (elle) pour trouver une solution	15	44,1	17	58,6	14	41,2	17	63,0	31	72,1	29	54,7
Tu penses que c'est toi qui a raison et tu ne changeras pas	6	17,6	2	6,9	10	29,4	5	18,5	7	16,3	10	18,9
Tu ne fais rien parce que tu laisses l'autre décider	1	2,9	5	17,2	6	17,6	3	11,1	3	7,0	6	11,3
Tu ne sais pas	12	35,3	5	17,2	4	11,8	2	7,4	2	4,7	8	15,1
Total	34	100,0	29	100,0	34	100,0	27	100,0	43	100,0	53	100,0

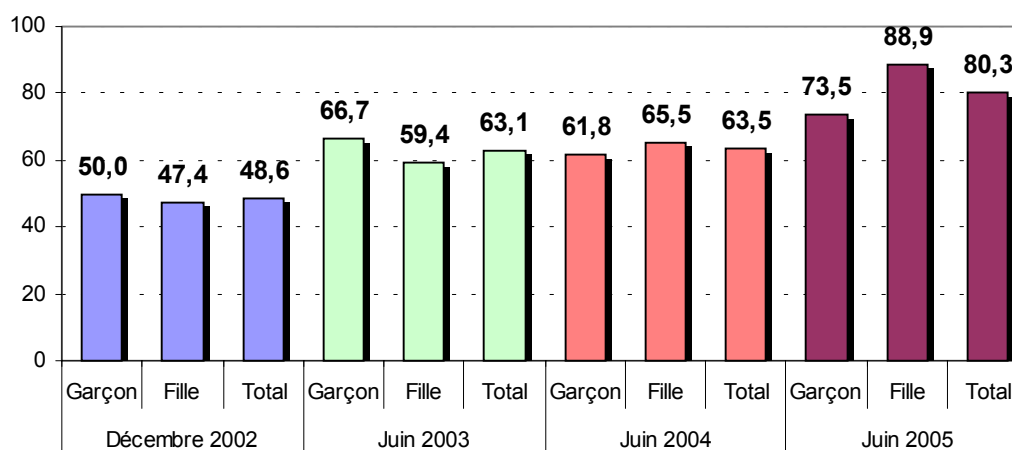
RESULTAT DES ELEVES (Score Affectif, Perceptif, Relationnel et global)

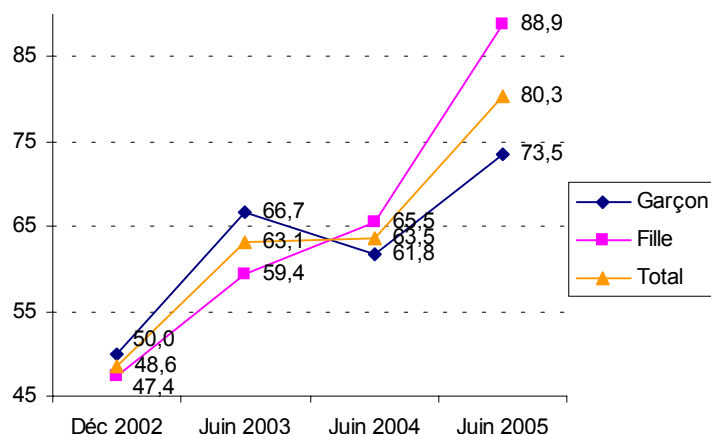
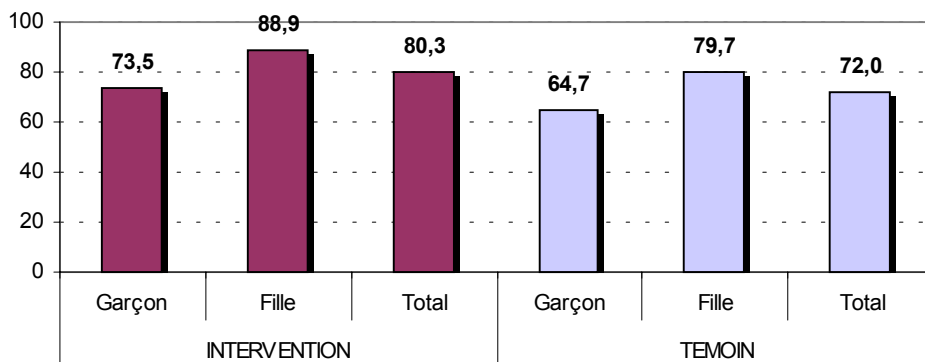
Score Affectif

Score Affectif	Décembre 2002			Juin 2003			Juin 2004			Juin 2005		
	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT
0	2.8	10.5	6.8	6.1	0.0	3.1	0.0	3.4	1.6	0.0	0.0	0.0
1	22.2	13.2	17.6	12.1	12.5	12.3	8.8	6.9	7.9	5.9	0.0	3.3
2	25.0	28.9	27.0	15.2	28.1	21.5	29.4	24.1	27.0	20.6	11.1	16.4
3	33.3	28.9	31.1	39.4	28.1	33.8	32.4	34.5	33.3	47.1	48.1	47.5
4	16.7	18.4	17.6	27.3	31.3	29.2	29.4	31.0	30.2	26.5	40.7	32.8
Bon score "3 ou 4"	50.0	47.4	48.6	66.7	59.4	63.1	61.8	65.5	63.5	73.5	88.9	80.3
Moyenne	2.39	2.32	2.35	2.70	2.78	2.74	2.82	2.83	2.83	2.94	3.30	3.10
<i>Effectif</i>	36	38	74	33	32	65	34	29	63	34	27	61

Score Affectif	TEMOIN			INTERVENTION		
	G	F	TOT	G	F	TOT
0	3.5	2.5	3.0	0.0	0.0	0.0
1	9.4	3.8	6.7	5.9	0.0	3.3
2	22.4	13.9	18.3	20.6	11.1	16.4
3	31.8	39.2	35.4	47.1	48.1	47.5
4	32.9	40.5	36.6	26.5	40.7	32.8
Bon score "3 ou 4"	64.7	79.7	72.0	73.5	88.9	80.3
Moyenne	2.81	3.11	2.96	2.94	3.30	3.10
<i>Effectif</i>	85	79	164	34	27	61

% d'élèves ayant un bon score "affectif" (score de 3 à 4)



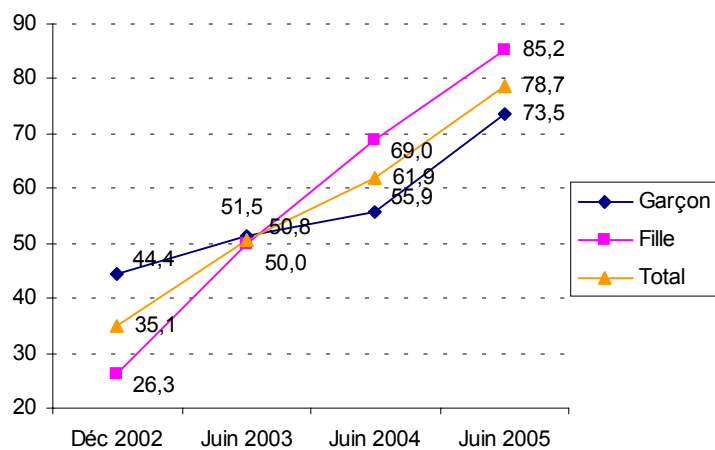
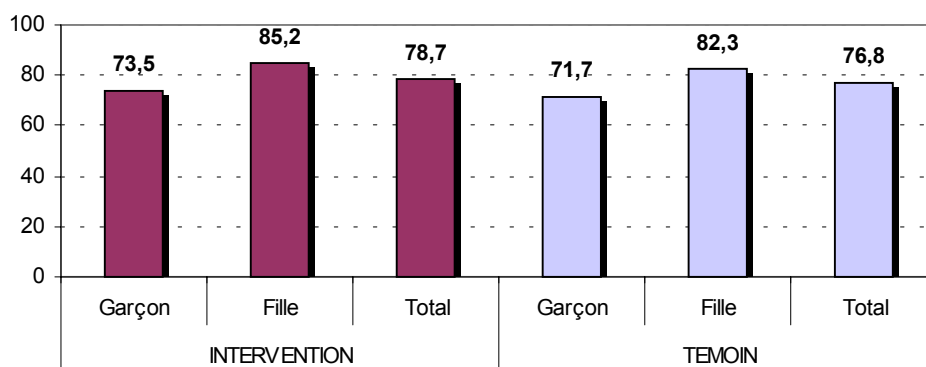
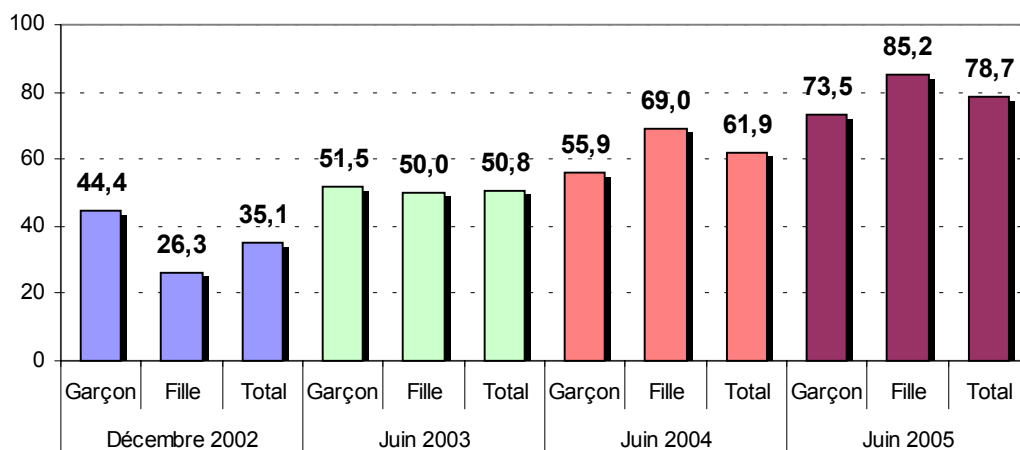


Score Perceptif

Score Perceptif	Décembre 2002			Juin 2003			Juin 2004			Juin 2005		
	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT
0	11.1	13.2	12.2	6.1	12.5	9.2	5.9	0.0	3.2	2.9	0.0	1.6
1	11.1	13.2	12.2	3.0	9.4	6.2	5.9	3.4	4.8	5.9	3.7	4.9
2	33.3	47.4	40.5	39.4	28.1	33.8	32.4	27.6	30.2	17.6	11.1	14.8
3	30.6	15.8	23.0	33.3	34.4	33.8	23.5	48.3	34.9	50.0	44.4	47.5
4	13.9	10.5	12.2	18.2	15.6	16.9	32.4	20.7	27.0	23.5	40.7	31.1
Bon score "3 ou 4"	44.4	26.3	35.1	51.5	50.0	50.8	55.9	69.0	61.9	73.5	85.2	78.7
Moyenne	2.25	1.97	2.11	2.55	2.31	2.43	2.71	2.86	2.78	2.85	3.22	3.02
<i>Effectif</i>	36	38	74	33	32	65	34	29	63	34	27	61

Score Perceptif	TEMOIN			INTERVENTION		
	G	F	TOT	G	F	TOT
0	2.4	1.3	1.8	2.9	0.0	1.6
1	5.9	0.0	3.0	5.9	3.7	4.9
2	20.0	16.5	18.3	17.6	11.1	14.8
3	42.4	44.3	43.3	50.0	44.4	47.5
4	29.4	38.0	33.5	23.5	40.7	31.1
Bon score "3 ou 4"	71.7	82.3	76.8	73.5	85.2	78.7
Moyenne	2.91	3.18	3.04	2.85	3.22	3.02
<i>Effectif</i>	85	79	164	34	27	61

% d'élèves ayant un bon score "perceptif" (score de 3 à 4)

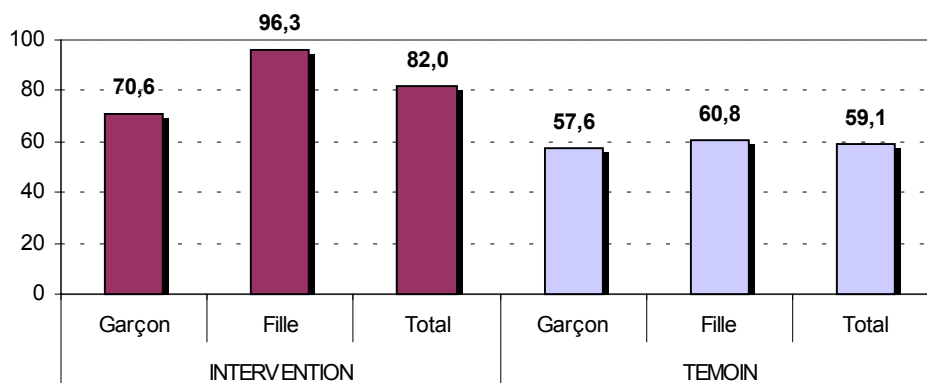
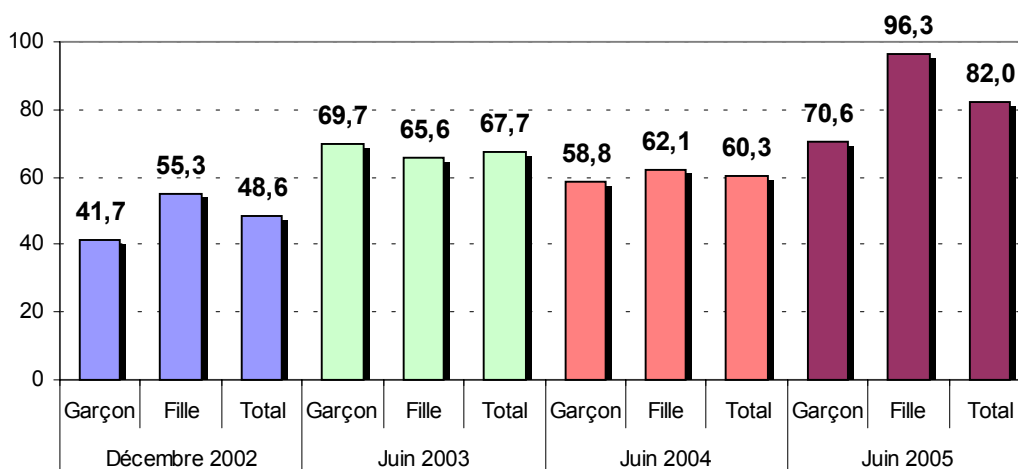


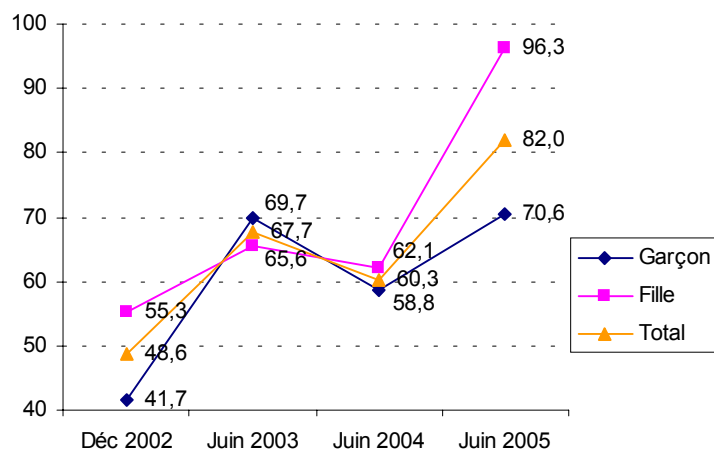
Score Relationnel

Score Relationnel	Décembre 2002			Juin 2003			Juin 2004			Juin 2005		
	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT
0	5.6	7.9	6.8	3.0	12.5	7.7	8.8	0.0	4.8	2.9	0.0	1.6
1	11.1	21.1	16.2	15.2	9.4	12.3	11.8	3.4	7.9	8.8	0.0	4.9
2	41.7	15.8	28.4	12.1	12.5	12.3	20.6	34.5	27.0	17.6	3.7	11.5
3	25.0	42.1	33.8	33.3	31.3	32.3	26.5	27.6	27.0	38.2	66.7	50.8
4	16.7	13.2	14.9	36.4	34.4	35.4	32.4	34.5	33.3	32.4	29.6	31.1
Bon score "3 ou 4"	41.7	55.3	48.6	69.7	65.6	67.7	58.8	62.1	60.3	70.6	96.3	82.0
Moyenne	2.36	2.32	2.34	2.85	2.66	2.75	2.62	2.93	2.76	2.88	3.26	3.05
<i>Effectif</i>	36	38	74	33	32	65	34	29	63	34	27	61

Score Relationnel	TEMOIN			INTERVENTION		
	G	F	TOT	G	F	TOT
0	0.0	0.0	0.0	2.9	0.0	1.6
1	16.5	6.3	11.6	8.8	0.0	4.9
2	25.9	32.9	29.3	17.6	3.7	11.5
3	42.4	41.8	42.1	38.2	66.7	50.8
4	15.3	19.0	17.1	32.4	29.6	31.1
Bon score "3 ou 4"	57.6	60.8	59.1	70.6	96.3	82.0
Moyenne	2.56	2.73	2.65	2.88	3.26	3.05
<i>Effectif</i>	85	79	164	34	27	61

% d'élèves ayant un bon score "relationnel" (score de 3 à 4)



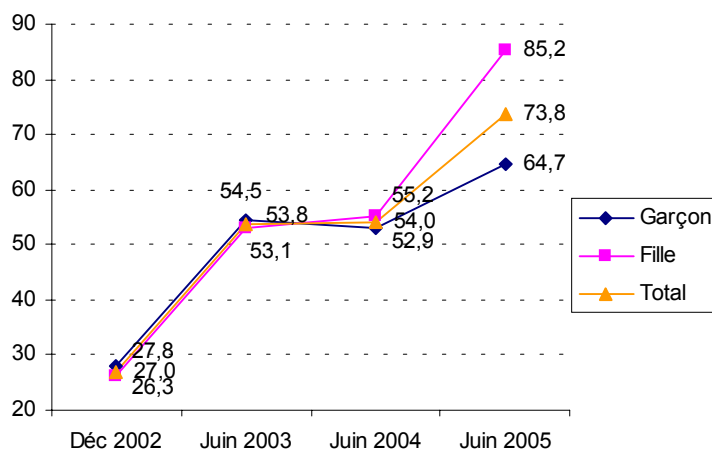
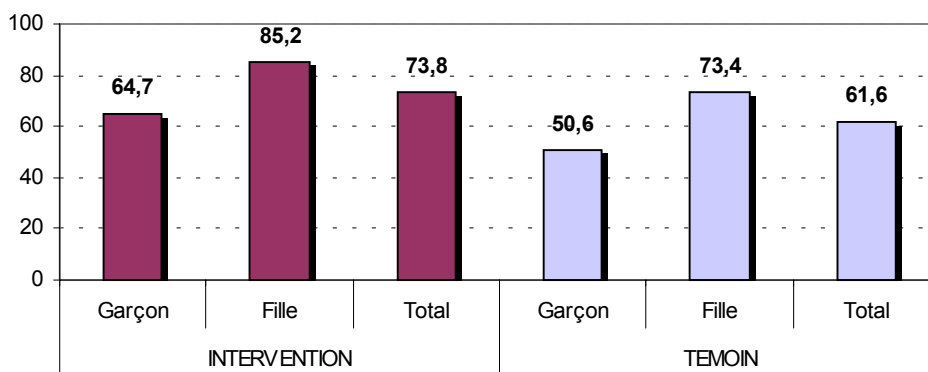
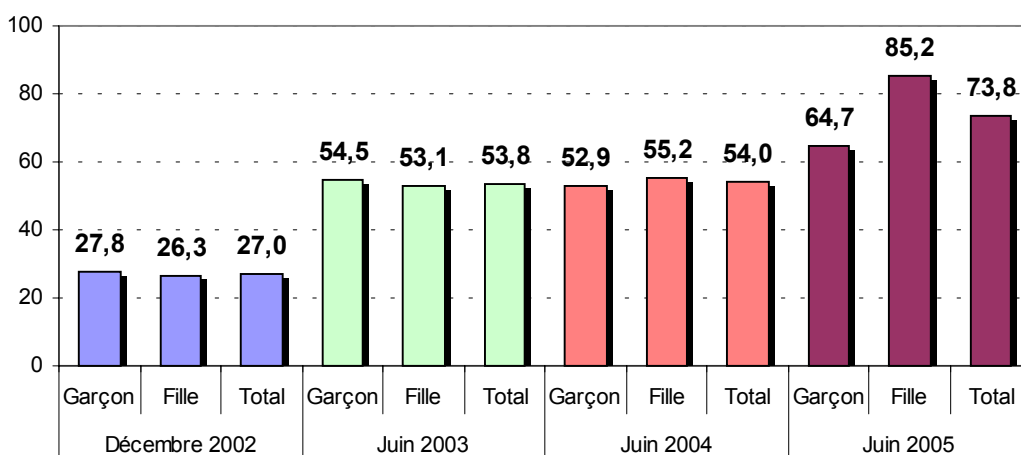


Score global

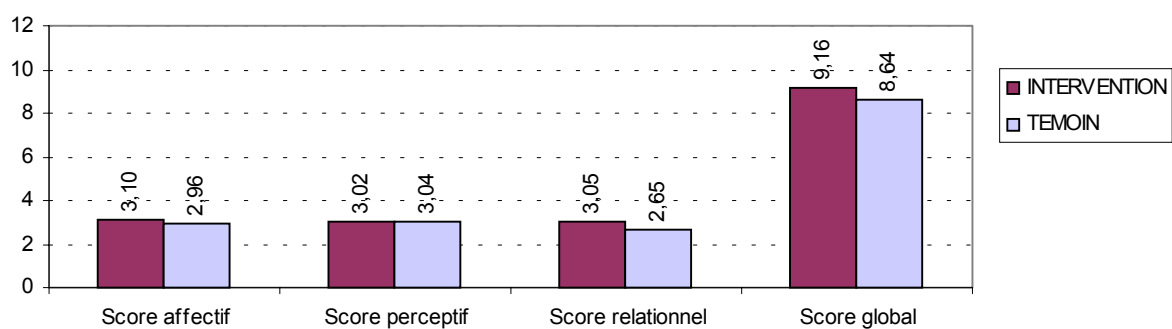
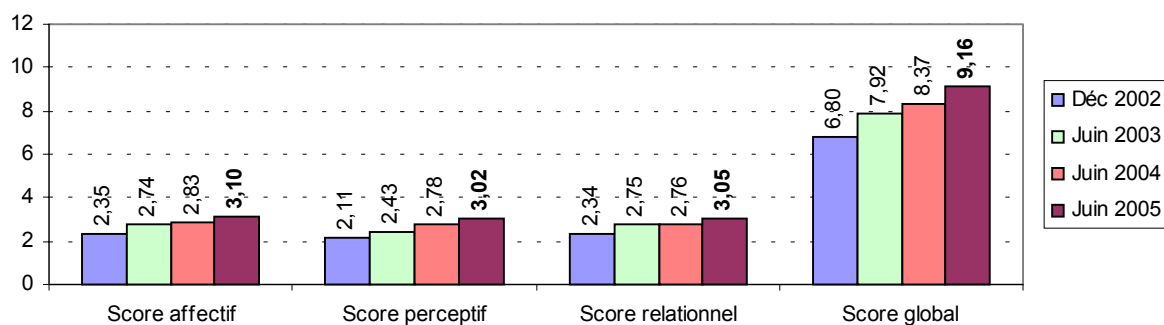
Score Global	Décembre 2002			Juin 2003			Juin 2004			Juin 2005		
	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT	G	F	TOT
0	0.0	5.3	2.7	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
1	2.8	0.0	1.4	3.0	3.1	3.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
2	2.8	7.9	5.4	3.0	6.3	4.6	2.9	0.0	1.6	2.9	0.0	1.6
3	5.6	2.6	4.1	6.1	3.1	4.6	8.8	0.0	4.8	0.0	0.0	0.0
4	5.6	2.6	4.1	0.0	6.3	3.1	0.0	3.4	1.6	0.0	0.0	0.0
5	16.7	5.3	10.8	0.0	3.1	1.5	2.9	3.4	3.2	5.9	0.0	3.3
6	11.1	21.1	16.2	15.2	6.3	10.8	8.8	6.9	7.9	8.8	0.0	4.9
7	11.1	18.4	14.9	6.1	6.3	6.2	8.8	6.9	7.9	5.9	7.4	6.6
8	16.7	10.5	13.5	12.1	12.5	12.3	14.7	24.1	19.0	11.8	7.4	9.8
9	5.6	10.5	8.1	24.2	21.9	23.1	20.6	17.2	19.0	26.5	22.2	24.6
10	5.6	7.9	6.8	9.1	15.6	12.3	14.7	24.1	19.0	17.6	40.7	27.9
11	13.9	7.9	10.8	12.1	12.5	12.3	8.8	13.8	11.1	17.6	7.4	13.1
12	2.8	0.0	1.4	9.1	3.1	6.2	8.8	0.0	4.8	2.9	14.8	8.2
Bon score "9 à 12"	27.8	26.3	27.0	54.5	53.1	53.8	52.9	55.2	54.0	64.7	85.2	73.8
Moyenne	7.00	6.61	6.80	8.09	7.75	7.92	8.15	8.62	8.37	8.68	9.78	9.16
<i>Effectif</i>	36	38	74	33	32	65	34	29	63	34	27	61

Score Global	TEMOIN			INTERVENTION		
	G	F	TOT	G	F	TOT
0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
1	1.2	0.0	0.6	0.0	0.0	0.0
2	1.2	0.0	0.6	2.9	0.0	1.6
3	0.0	1.3	0.6	0.0	0.0	0.0
4	2.4	1.3	1.8	0.0	0.0	0.0
5	3.5	1.3	2.4	5.9	0.0	3.3
6	10.6	3.8	7.3	8.8	0.0	4.9
7	11.8	8.9	10.4	5.9	7.4	6.6
8	18.8	10.1	14.6	11.8	7.4	9.8
9	22.4	31.6	26.8	26.5	22.2	24.6
10	15.3	25.3	20.1	17.6	40.7	27.9
11	8.2	13.9	11.0	17.6	7.4	13.1
12	4.7	2.5	3.7	2.9	14.8	8.2
Bon score "9 à 12"	50.6	73.4	61.6	64.7	85.2	73.8
Moyenne	8.28	9.03	8.64	8.68	9.78	9.16
<i>Effectif</i>	85	79	164	34	27	61

% d'élèves ayant un bon score "global" (score de 9 à 12)



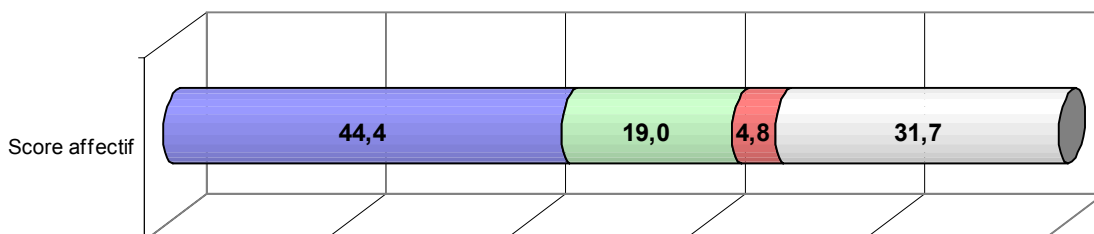
Evolution du score moyen depuis décembre 2002



Evolution entre décembre 2002 et les différentes dates d'enquêtes des scores et de la façon de penser des élèves

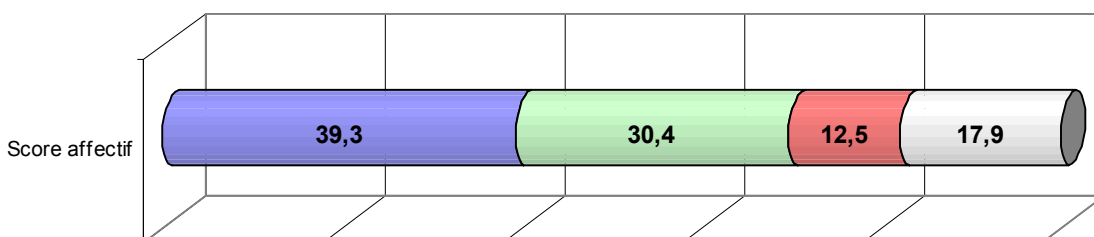
SCORE AFFECTIF

Evolution du score affectif entre décembre 2002 et juin 2003 (n=63)



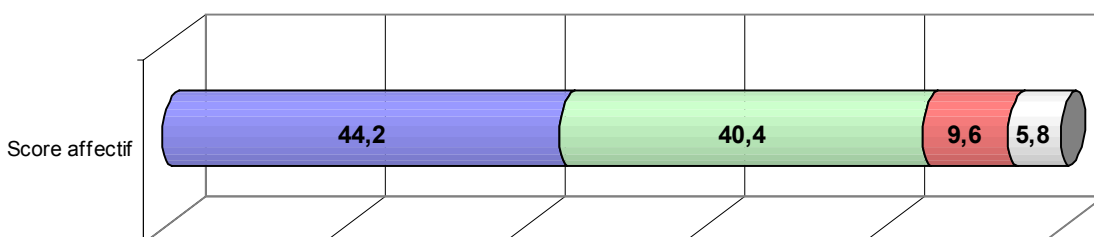
■ Bon score stabilisé
 ■ Score en amélioration
 ■ Score en dégradation
 ■ Mauvais score inchangé

Evolution du score affectif entre décembre 2002 et juin 2004 (n=56)



■ Bon score stabilisé
 ■ Score en amélioration
 ■ Score en dégradation
 ■ Mauvais score inchangé

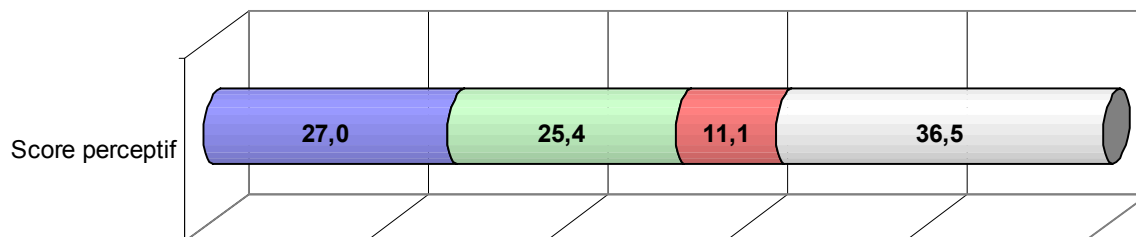
Evolution du score affectif entre décembre 2002 et juin 2005 (n=52)



■ Bon score stabilisé
 ■ Score en amélioration
 ■ Score en dégradation
 ■ Mauvais score inchangé

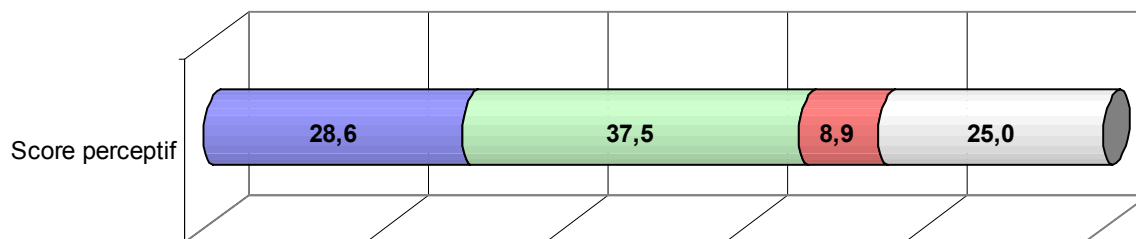
SCORE PERCEPTIF

Evolution du score perceptif entre décembre 2002 et juin 2003 (n=63)



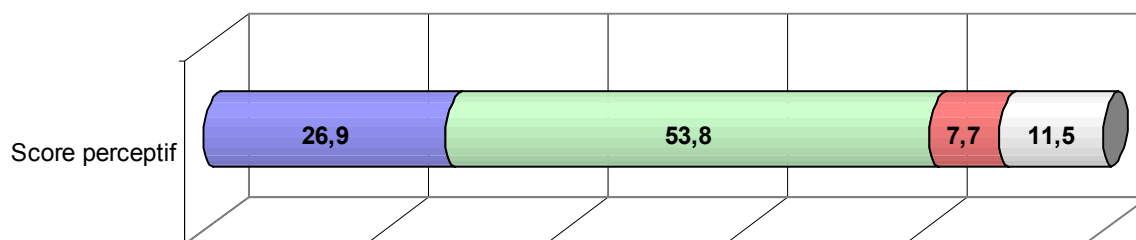
■ Bon score stabilisé ■ Score en amélioration ■ Score en dégradation ■ Mauvais score inchangé

Evolution du score perceptif entre décembre 2002 et juin 2004 (n=56)



■ Bon score stabilisé ■ Score en amélioration ■ Score en dégradation ■ Mauvais score inchangé

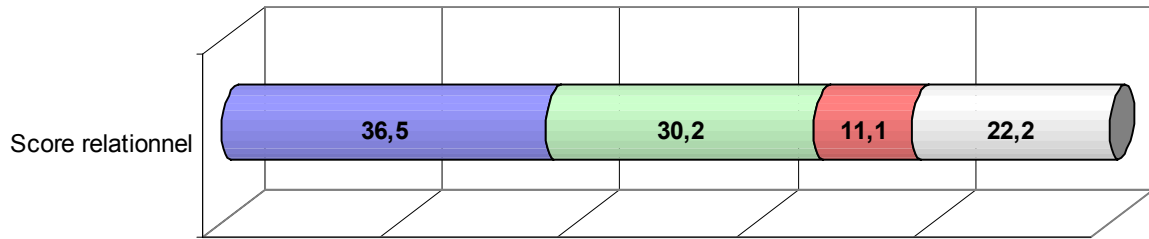
Evolution du score perceptif entre décembre 2002 et juin 2005 (n=52)



■ Bon score stabilisé ■ Score en amélioration ■ Score en dégradation ■ Mauvais score inchangé

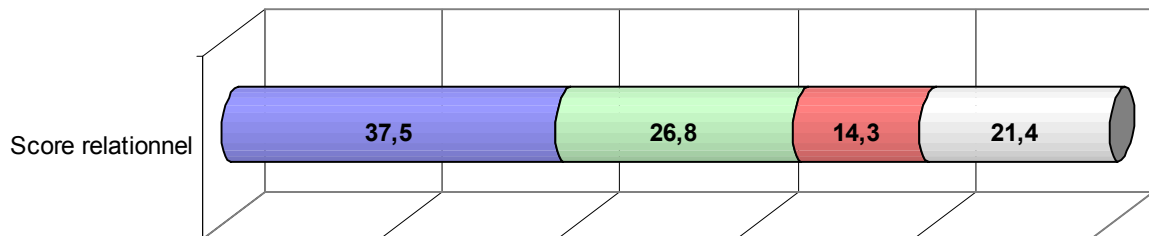
SCORE RELATIONNEL

Evolution du score relationnel entre décembre 2002 et juin 2003 (n=63)



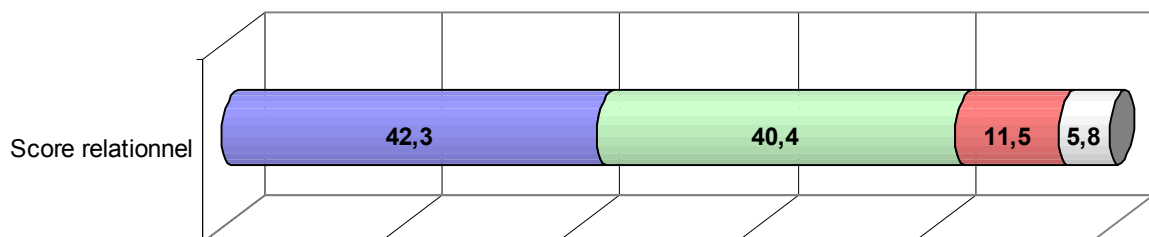
■ Bon score stabilisé ■ Score en amélioration ■ Score en dégradation ■ Mauvais score inchangé

Evolution du score relationnel entre décembre 2002 et juin 2004 (n=56)



■ Bon score stabilisé ■ Score en amélioration ■ Score en dégradation ■ Mauvais score inchangé

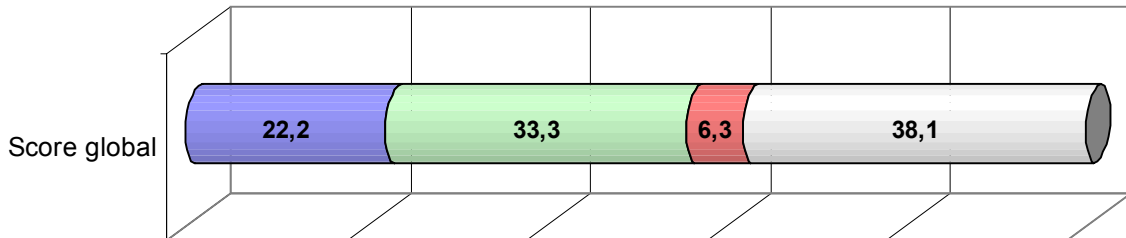
Evolution du score relationnel entre décembre 2002 et juin 2005 (n=52)



■ Bon score stabilisé ■ Score en amélioration ■ Score en dégradation ■ Mauvais score inchangé

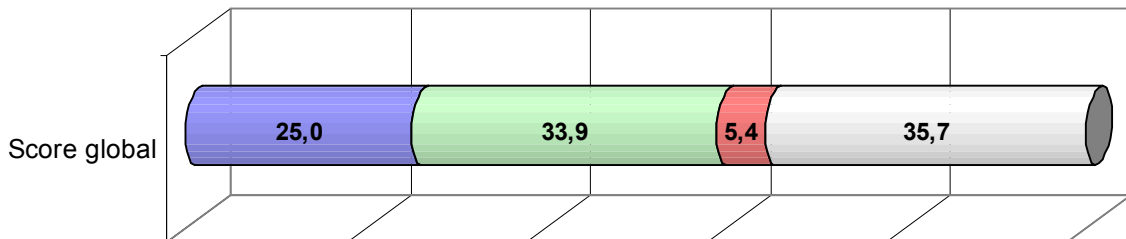
SCORE GLOBAL

Evolution du score global entre décembre 2002 et juin 2003 (n=63)



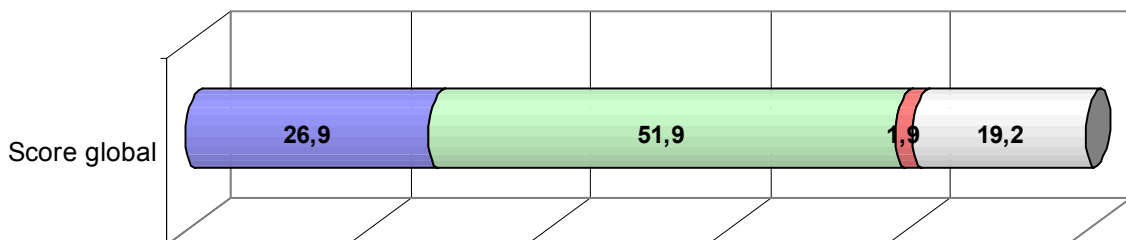
■ Bon score stabilisé ■ Score en amélioration ■ Score en dégradation ■ Mauvais score inchangé

Evolution du score global entre décembre 2002 et juin 2004 (n=56)



■ Bon score stabilisé ■ Score en amélioration ■ Score en dégradation ■ Mauvais score inchangé

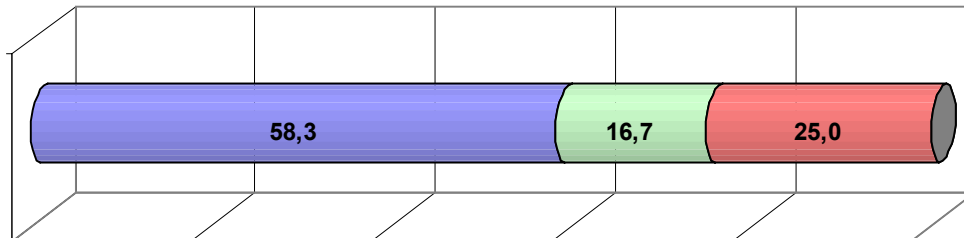
Evolution du score global entre décembre 2002 et juin 2005 (n=52)



■ Bon score stabilisé ■ Score en amélioration ■ Score en dégradation ■ Mauvais score inchangé

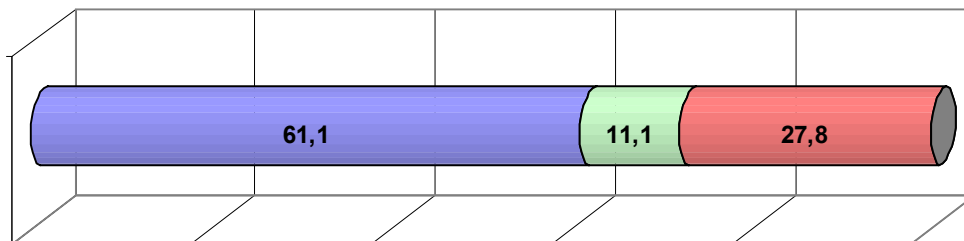
Que penses-tu de l'école cette année ?

Que penses-tu de l'école cette année ? (entre décembre 2002 et juin 2003) (n=60)



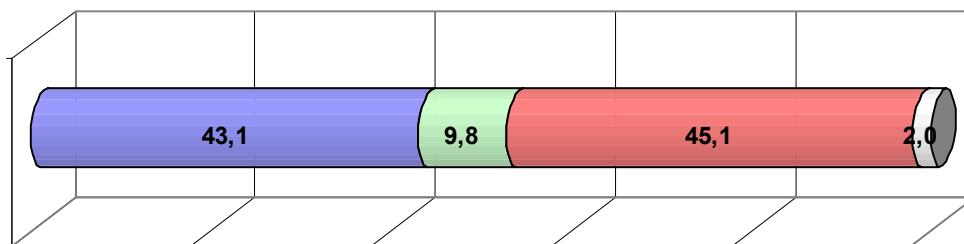
■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation □ Mauvais jugement stabilisé

Que penses-tu de l'école cette année ? (entre décembre 2002 et juin 2004) (n=54)



■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation □ Mauvais jugement stabilisé

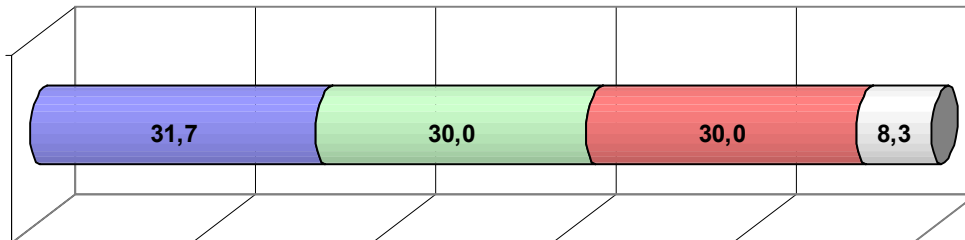
Que penses-tu de l'école cette année ? (entre décembre 2002 et juin 2005) (n=51)



■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation □ Mauvais jugement stabilisé

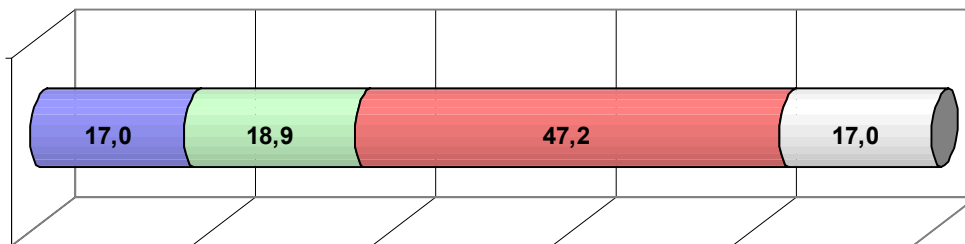
Quand tu te réveilles le matin : Tu penses ? "Chic je vais à l'école"

Quand tu te réveilles le matin : Tu penses ? "Chic je vais à l'école" (entre décembre 2002 et juin 2003) (n=60)



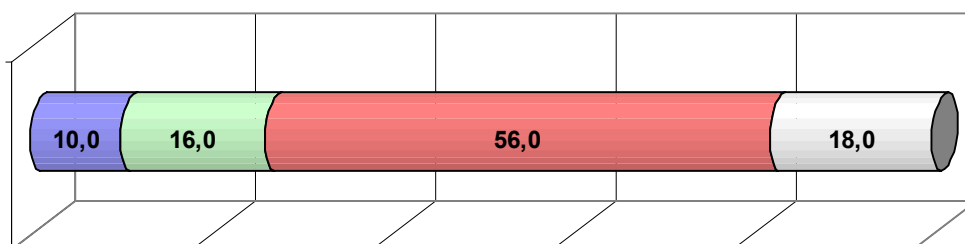
■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation ■ Mauvais jugement stabilisé

Quand tu te réveilles le matin : Tu penses ? "Chic je vais à l'école" (entre décembre 2002 et juin 2004) (n=53)



■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation ■ Mauvais jugement stabilisé

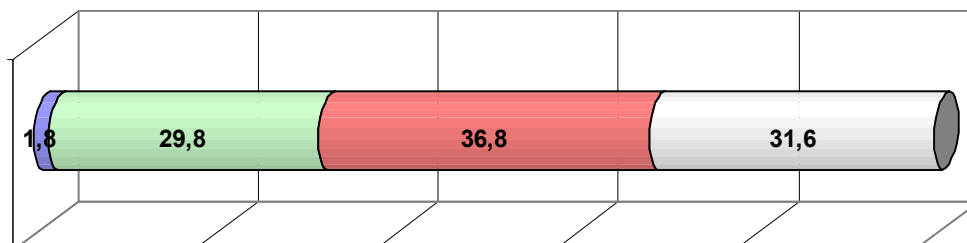
Quand tu te réveilles le matin : Tu penses ? "Chic je vais à l'école" (entre décembre 2002 et juin 2005) (n=50)



■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation ■ Mauvais jugement stabilisé

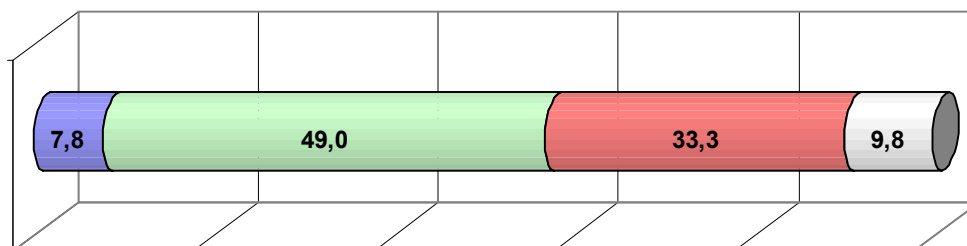
Cette année à l'école : Tu penses ? "Le temps passe vite c'est super"

Cette année à l'école : Tu penses ? "Le temps passe vite c'est super" (entre décembre 2002 et juin 2003) (n=57)



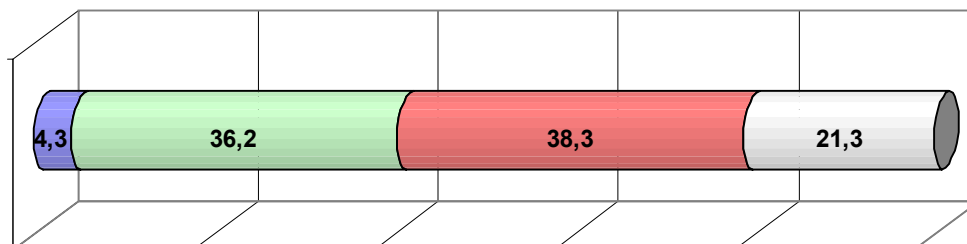
■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation ■ Mauvais jugement stabilisé

Cette année à l'école : Tu penses ? "Le temps passe vite c'est super" (entre décembre 2002 et juin 2004) (n=51)



■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation ■ Mauvais jugement stabilisé

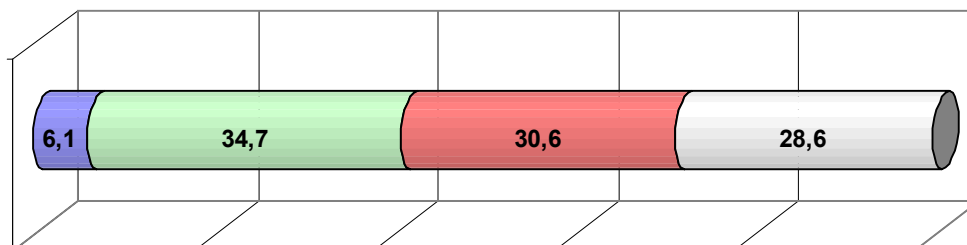
Cette année à l'école : Tu penses ? "Le temps passe vite c'est super" (entre décembre 2002 et juin 2005) (n=47)



■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation ■ Mauvais jugement stabilisé

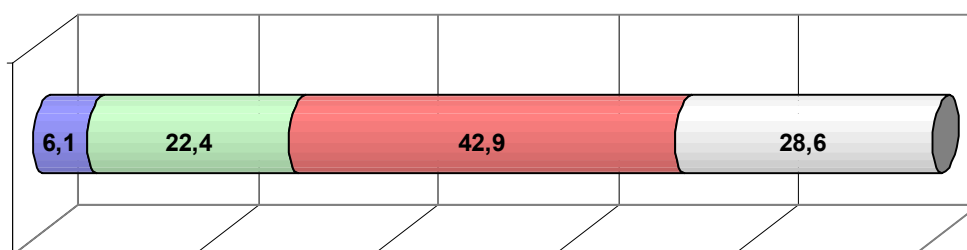
**En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parle à ma maîtresse, mon maître"**

**En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parle à ma maîtresse, mon maître" (n=49) [entre décembre 2002 et juin 2003]**



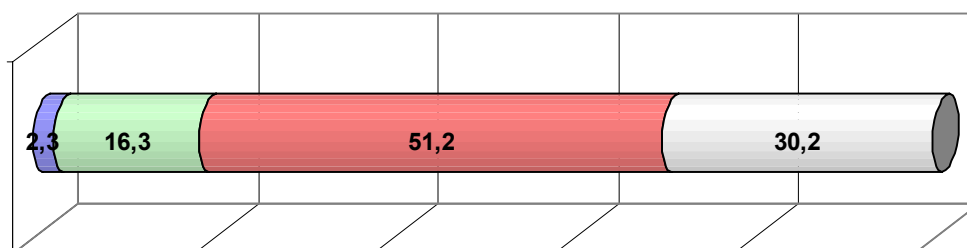
■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation □ Mauvais jugement stabilisé

**En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parle à ma maîtresse, mon maître" (n=49) [entre décembre 2002 et juin 2004]**



■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation □ Mauvais jugement stabilisé

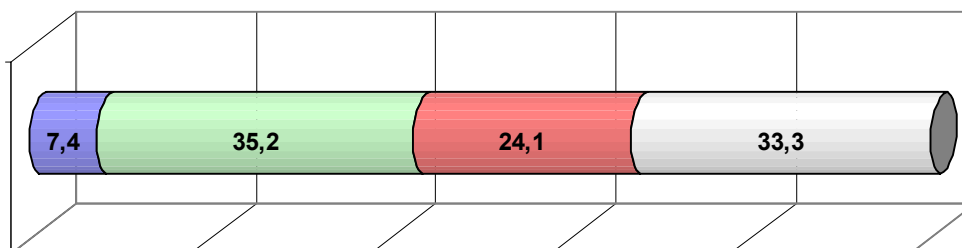
**En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parle à ma maîtresse, mon maître" (n=43) [entre décembre 2002 et juin 2005]**



■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation □ Mauvais jugement stabilisé

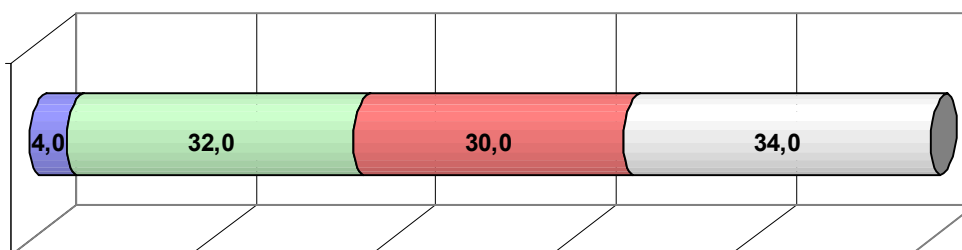
**En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parlerai avec mes parents ce soir"**

**En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parlerai avec mes parents ce soir" (n=54) [entre décembre 2002 et juin 2003]**



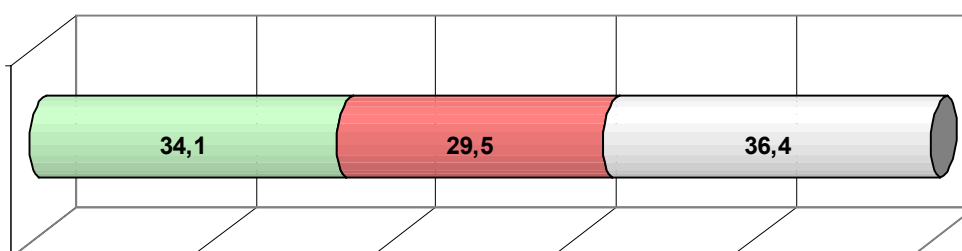
■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation ■ Mauvais jugement stabilisé

**En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parlerai avec mes parents ce soir" (n=50) [entre décembre 2002 et juin 2004]**



■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation ■ Mauvais jugement stabilisé

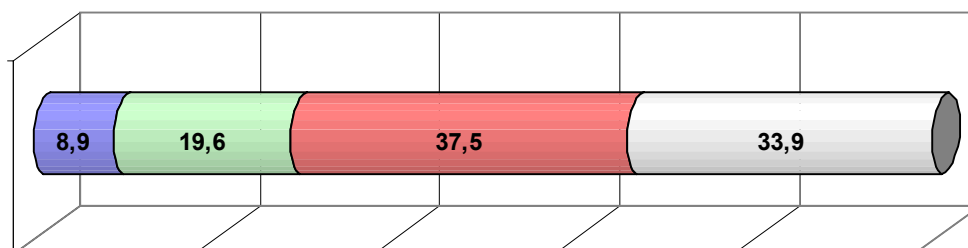
**En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parlerai avec mes parents ce soir" (n=44) [entre décembre 2002 et juin 2005]**



■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation ■ Mauvais jugement stabilisé

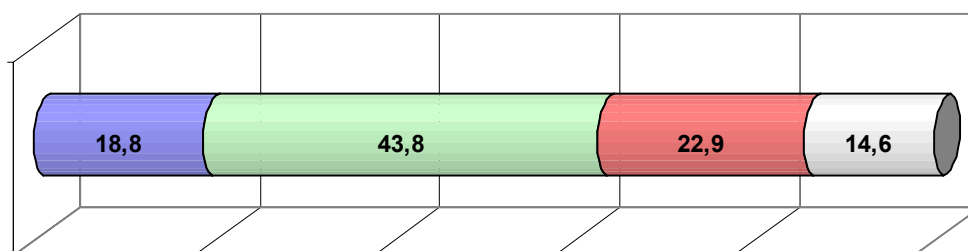
**En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ?
"J'en parlerai avec un autre copain, une copine"**

En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ? "J'en parlerai avec un autre copain, une copine" (n=56) [entre décembre 2002 et juin 2003]



■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation ■ Mauvais jugement stabilisé

En cas de dispute avec un copain ou une copine d'école : Tu penses ? "J'en parlerai avec un autre copain, une copine" (n=48) [entre décembre 2002 et juin 2004]



■ Bon jugement stabilisé ■ En amélioration ■ En dégradation ■ Mauvais jugement stabilisé